

De la Baguette de Coudrier
aux Détecteurs du Prospecteur

*Méthodes scientifiques de contrôle
de toutes les ondes de la nature.*

L'Eau

La Zoologie

La Botanique.

-:- EDITION 1934 -:-

L. TURENNE,
Ing. E. C. P
Ancien professeur de T. S. F
19, rue de Chazelles, PARIS

PRÉFACE

Quand il s'agit d'enseigner une science nouvelle, on ne connaît jamais trop bien sa matière.

Le professeur donne à ses élèves un peu de lui-même. Il en résulte une sorte de Loi des Semblables, créatrice d'une onde de sympathie productrice de résultats.

Les remarques des élèves font comprendre les points faibles de l'argumentation et sont ainsi les meilleurs artisans des progrès.

Pour tout cela le professeur aime ses élèves et aime à travailler avec eux.

Pour continuer à faire du bon travail ensemble, à vous, mes chers Élèves, je dédie ce IV^e Livre.

L. T.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
CHAPITRE VI bis. — État actuel résumé de la Radiés- thésie	7
CHAPITRE VII. — <i>L'Eau</i> — Recherche d'eaux souter- raines, profondeur, débit, qualité. Filons. Poches d'eau. Nappes. Eaux minérales	45
CHAPITRE VIII. — <i>La Zoologie</i> . — L'homme antenne. Reconnaissance des sexes, des maladies, des remèdes. Instinct des animaux.....	67
CHAPITRE IX. — <i>La Botanique</i> . — Classement des plantes par leurs ondes. Ondes différentes des feuilles. La fonction chlorophyllienne.....	105

CHAPITRE VI bis

Avant d'aborder le chapitre VII, il nous a semblé nécessaire de faire le point.

Depuis la parution des trois premiers livres (1), les appareils se sont perfectionnés, les méthodes ont été bien mises au point. De nouvelles découvertes ont été faites qui confirment toutes les lois entrevues. Il est donc intéressant de les rappeler ici dans un chapitre VI bis qui donnera en même temps un aperçu de la suite des travaux de contrôle poursuivis jusqu'à l'extrême limite des sciences actuelles sur la matière.

PROGRAMME

	Pages
1° Outillage moderne perfectionné, baguettes, pendules, ondemètres, mètre des ondes, disque de Turenne. Témoins..	8
2° Méthode d'emploi des appareils. Exemples, séparation des corps en cinq et sept familles, tracé des spectres d'ondes.	12
3° Applications à l'analyse qualitative, à l'analyse quanti- tative et à la théorie des ondes des couleurs.	25
4° Recherche des eaux souterraines et des minerais...	26
5° Théorie du fonctionnement des appareils. Induction. Loi des semblables. Expériences formant preuves.	36
6° Deux mots sur la lecture sur plan à distance	41
7° Transport des ondes par antennes verticales fictives..	42
8° Contrôle de désintégration et d'intégration des corps. Rayons solaires. Rayons lunaires.....	42

Ces trois derniers chapitres seront détaillés tout au long dans notre cinquième livre.

Nota. — Ce chapitre VI bis est extrait de la Conférence d'actualité de M. Turenne à la Société des Amis de l'École Centrale de Paris.

(1) En vente : 19, rue de Chazelles, Paris.

OUTILLAGE MODERNE PERFECTIONNÉ, BAGUETTES, PENDULES, ONDEMÈTRES, MÈTRE DES ONDES, DISQUE DE TURENNE, TÉMOINS

Baguettes. — Elles avaient été successivement en coudrier (sorte de noisetier), en bois souples, en métaux creux ou pleins, de formes différentes, en baleines rondes ou plates, avec ou sans enroulements solénoïdes, et toutes nous donnaient des résultats moyens. Depuis, nous avons établi *une baguette universelle* brevetée S. G. D. G., formée de deux brins plats de fanons de baleine des mers du Nord. Un brin mâle, un brin femelle. Une aiguille aimantée, un pivot isolé, à frottement dur, peut prendre l'orientation voulue par rapport à la baguette tenue horizontalement. Une seule baguette peut être transformée pour donner cinq fonctionnements différents et permettre ainsi de déceler absolument toutes les ondes de la nature, même verticales, ce qu'aucune autre baguette n'avait pu faire jusque-là.

Évidemment, nos appareils n'éliminent pas le facteur : homme. La question est à l'étude avec appareils de T. S. F. et cellules photo-électriques, mais ces appareils délicats, compliqués, peu transportables, ne remplaceront pas d'ici longtemps nos appareils simples et légers.

D'autre part, les expériences poursuivies actuellement font faire des progrès à la découverte des lois d'où découlera l'appareil cherché.



Fig. 1. Baguette universelle à aiguille aimantée. 5 fonctionnements. B^{te} S.G.D.G.

1^{re} position de l'aiguille aimantée. Pointe nord (bleue) dirigée vers la pointe de la baguette. *La baguette est positive*, c'est-à-dire qu'elle n'oscillera que sur les corps positifs.

2^e position. Pointe sud (blanche) vers l'avant. *La baguette est négative.*

3^e position. Contact des deux branches de la baguette à hauteur de l'axe de l'aiguille aimantée. La baguette est radio-active.

4^e position. Pointe nord (bleue), dirigée verticalement vers le haut. La baguette marquera les ondes verticales positives.

5^e position. — Pointe sud (blanche), verticale vers le haut. La baguette marquera les ondes verticales négatives.

Pour simplifier, dans la suite, nous désignerons par l'une de ces cinq positions l'orientation à donner à l'aiguille aimantée pour chaque cas.

Nota. — Pour la radio-activité, qui contient le positif et le négatif, le détecteur sera mis en 3^e position, mais bien entendu, il fonctionnera aussi en 1^{re} et en 2^e position, puisque la radio-activité émet du positif et du négatif.

Pendule universel, breveté S. G. D. G. — Il est en buis, de forme sphérique, suspendu en son centre de gravité par un fil de lin. Un métal très radio-actif forme pointe centrée vers le bas. Deux aiguilles aimantées pivotantes permettent les cinq fonctionnements du pendule. C'est le premier pendule qui a pu déceler les ondes verticales.

Les aiguilles horizontales avec pointes nord du même côté donnent les trois premiers fonctionnements, deux rotations inverses, un balancement. La 4^e position est obtenue avec les deux aiguilles verticales pointes nord vers le haut. La 5^e position avec les pointes sud vers le haut. Le pendule, dans ces deux derniers cas, donne un balancement quand on le présente à une onde verticale semblable.

Ces pendules, comme nos baguettes, peuvent reconnaître toutes les ondes de la nature.

Ondemètres. — Nous avons enfermé dans des boîtes des corps émettant des ondes entretenues, notamment une dilution de radium colloïdal. Également de l'infra-rouge, de l'ultra-violet, des émetteurs de rayons α , β , γ , etc... Nous avons ainsi obtenu des ondes courtes et dirigées sur lesquelles, ondes portantes, nous avons pu faire cheminer des ondes portées émises par tous les corps de la nature. Certains ondemètres à ondes verticales nous ont permis l'étude de ces dernières ondes. Nous avons admis comme onde portante étalon l'onde du radium. Cela nous a permis un premier classement de tous les corps par leurs ondes dans *cinq grandes familles* :

- 1^o Corps émettant des ondes horizontales positives,
- 2^o — — — — — négatives,
- 3^o — — — — — positives et des ondes négatives (corps radio-actifs),

- 4^o Corps émettant des ondes verticales positives,
 5^o — — — — — négatives.

Remarque. — Certains corps peuvent être classés dans deux familles, parce qu'ils émettent des ondes verticales et des ondes horizontales. Telle est, par exemple, l'eau courante, dans un filon souterrain. Cette eau présente trois sortes d'ondes : des ondes verticales négatives, de la radio-activité et des ondes horizontales négatives.

Pour étudier les ondes d'un corps quelconque (ondes atomiques ou ondes que nous avons appelées pendulaires), nous placerons les corps successivement sur notre ondemètre de radium et dessinerons point à point le spectre de leur onde sur la table, puis sur plans inclinés. Le résultat sera presque toujours un ellipsoïde (car dans l'espace, le tracé est une surface). Cet ellipsoïde est enveloppé de trois autres de même longueur et le tout répété quatre fois dans chacune des quatre directions Nord, Sud, Est, Ouest, et de hauteurs variant dans l'ordre 1, 2, 3, 4. Pour certains corps, nous avons trouvé des sphères qui sont les limites des ellipsoïdes. Les ondes de la plupart des corps ne se manifestent que quand on les fait cheminer sur une onde portante, d'où la nécessité des ondemètres. C'est évidemment la raison pour laquelle on ne les avait pas découvertes jusqu'ici. Ces ondes (atomiques et pendulaires) ont d'ailleurs le même spectre quelle que soit l'onde portante et diffèrent en général pour chaque corps.

Le cas est analogue à la T. S. F. Il faut l'onde entretenue obtenue par les éclateurs ou les lampes triodes pour que la parole puisse cheminer au loin sur cette onde portante. D'autre part, quelle que soit la fréquence de l'onde d'émission, la parole reste toujours la même à la réception accordée.

Mètre des ondes. — Pour comparer les hauteurs et les longueurs d'ondes atomiques portées sur les ondes du radium, nous nous servons d'un mètre pliable en trois parties, ayant en tout 1 m. 55 de longueur (longueur de nos ondes de radium). Une seconde graduation divise 1 m. 55 en quatre-vingt-douze parties égales représentant les quatre-vingt-douze divisions égales des corps

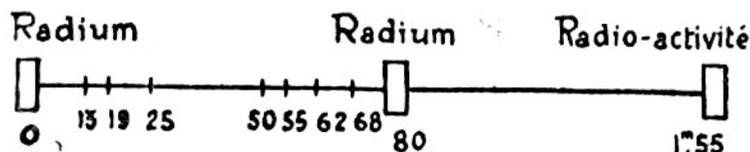


Fig. 2 - Règle graduée aux ondes du radium

simples du tableau de Mendeleef. Enfin, une troisième graduation en centimètres permet de ramener les lectures dans le système C. G. S.

Pour graduer cette règle, nous avons mis notre radium au 0 et mesuré les hauteurs des demi-petits axes d'ellipsoïde, que nous avons constaté être les mêmes pour tous les corps de la troisième famille (corps que nous appelons pour cela radio-actifs). Ces hauteurs sont en centimètres 13, 19, 25, 50 à 55 (qui est une zone), 62, 68 et 80. Le radium, par conséquent, a sept ondes différentes de hauteurs, mais ayant toutes mêmes longueurs 1 m. 55.

Aux points 13, 19, 25, 50/55, 62, 68 et 80, comme aussi à 1 m. 55, nous constatons que des ondes se détachent perpendiculairement à la règle, nous les avons appelées *ondes secondaires*, réservant le nom d'ondes primaires à celles qui parcourent la règle dans sa longueur. Si nous plaçons le radium au 0 de la graduation 92, nous constaterons quatre-vingt-douze ondes secondaires perpendiculaires au mètre des ondes.

Ces faits tout à fait particuliers de formation d'ondes vont être la base de notre méthode et de nos contrôles.

Disque de Turenne. — Si, sur un cercle, nous traçons quatre-vingt-douze divisions angulaires suivant une loi analogue à celle qui résulte des constatations faites sur le mètre des ondes, nous verrons que si nous mettons le radium au centre de ce disque, nous obtenons quatre-vingt-douze ondes secondaires partant du centre sous le radium et s'en allant dans une direction centrifuge et à grande distance en général (voir la figure aux pages 16 et 17).

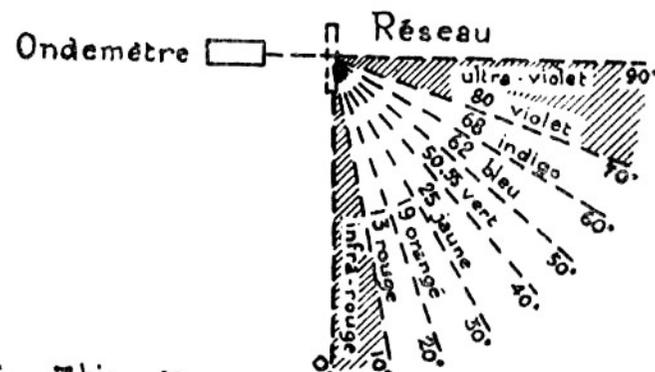


Fig. 3 bis - Faisceau d'ondes divergentes sur le réseau, 7 couleurs fondamentales, 7 ondes atomiques

Réseau. — Sur un réseau nous aurons les ondes secondaires divergentes.

Témoins. — Tous ceux qui font de la baguette (et nous-même depuis quarante ans) ont remarqué que, si on met dans la main une plante ou un métal, ou une souche de maladie, les détecteurs, baguette ou pendule, ne peuvent plus fonctionner que sur les corps semblables au témoin que l'on a dans la main. Mais ces témoins présentaient de nombreux parasites. Un flacon de verre avec de l'eau contient : silice, alumine, en plus des impuretés de l'eau et du bouchon, de sorte que quelquefois ce témoin était plus gênant qu'utile à cause de ses parasites. Les témoins de couleur notamment ont été cause de bien des déboires.

Nous avons créé trois sortes de témoins pour les quatre-vingt-douze corps simples, et on peut mettre plusieurs de ces témoins ensemble pour les corps composés. Nous n'employons plus les corps eux-mêmes comme témoins, mais de véritables émetteurs d'ondes formés :

- 1° Soit de deux couleurs exactes du spectre en surface calculée;
- 2° Soit en verres spéciaux fondus avec couleurs du spectre en proportion voulue ;
- 3° Soit par des ondemètres aux ondes d'hélium portant uniquement les ondes du corps cherché, donc **sans ondes parasites**.

Nota. — Cette question est si bien au point que nous avons pu déposer les témoins des trois corps non encore découverts du tableau de Mendeleef, les numéros 61, 85 et 87 et découvrir l'onde 93. Également, on peut nous donner la formule chimique d'un corps, *si compliqué qu'elle soit*, et nous construirons le témoin des ondes appartenant uniquement à ce corps. Ce témoin fera osciller les détecteurs seulement sur ce corps compliqué.

La question d'excellents témoins purs, sans parasites, nous paraît si importante que nous pensons que les témoins sont le point d'appui de tous les progrès en radiesthésie, comme en T. S. F. l'ont été tous les appareils servant à éliminer les parasites.

MÉTHODE D'EMPLOI DES APPAREILS. — EXEMPLES. — SÉPARATION DES CORPS EN CINQ FAMILLES ET EN SEPT FAMILLES. — TRACÉ DES SPECTRES D'ONDES

La baguette se tient des deux mains horizontales, doigts en dessus, avant-bras horizontaux, coudes écartés du corps, sans raideur. Les deux extrémités ne dépassant pas les pouces au dehors, les brins suivant bien les plis du milieu des paumes. Un opérateur

exercé pourra ensuite remonter les brins plus haut le long des petits doigts.

Pour des études de très grande sensibilité, on peut appliquer les brins sur les éminences thénar avec les deuxième et troisième doigts de chaque main.

Si, dans ces conditions, baguettes formant ressort en courbant légèrement les brins et en équilibre instable, on avance vers l'ondemètre au radium par exemple, la baguette prendra un mouvement de rotation dans les mains (soit en montant, soit en descendant). Pour les débutants, il est recommandé au début de faire chaîne avec une personne habituée à armer la baguette en ressort pour obtenir l'équilibre au départ.

On peut admettre, comme nous l'avons constaté sur de nombreux élèves, qu'avec des baguettes bien sensibles, 90 % au moins des personnes peuvent faire de la baguette ou du pendule universels.

D'ailleurs, en examinant avec ces détecteurs leur éminence thénar, un bon opérateur peut leur dire s'ils réussiront rapidement ou bien comment ils doivent travailler pour faire des progrès. En principe, tout le monde a été créé pour faire de la baguette ou du pendule, puisque les éminences thénar contiennent (comme la grenouille de Galvani) un condensateur + et — et qu'elles forment en se déchargeant vers le bulbe et vers la pointe de flamme de la baguette *un circuit oscillant*.

De même si, avec la baguette, on avance vers le champ magnétique d'un aimant, on reçoit l'induction du champ (positif ou pôle nord, négatif ou pôle sud et radio-actif sur la ligne perpendiculaire aux pôles en son milieu). Cette induction détermine la rupture de l'équilibre instable et la baguette tourne dans les mains.

La personne la plus sceptique faisant chaîne avec nous et nous tenant la main dans laquelle est la baguette est obligée de reconnaître que nous ne bougeons pas la main et qu'elle sent, sans pouvoir l'empêcher de bouger, l'autre brin de baguette lui tourner dans la main.

Pour les pendules. — Il faut les tenir sans bouger, rigoureusement sur la ligne verticale de leur fil de suspension au repos et faire bien attention à rester neutre. Il est bien plus difficile de ne pas donner de petits mouvements musculaires involontaires avec un pendule qu'avec une baguette. Le pendule est moins rapide que la baguette à prendre sa décision et, dehors, avec le vent et les oscillations de la marche, il est moins sûr, spécialement pour les débutants. Il constitue toutefois un appareil de contrôle des baguettes et, en chambre, est intéressant pour certains travaux assis, par exemple, lectures sur plan.

Il est tout à fait recommandé de faire aussi bien de la baguette que du pendule.

Classement des corps en cinq familles. — Nous présentant aux corps avec notre détecteur dans une des cinq positions de l'aiguille, successivement nous avons pu faire un premier classement des corps en cinq familles.

1^{re} Famille (positive, ondes horizontales) :
Oxygène, Cuivre, Mâle, Pôle Nord, Or, Plomb, Fer, etc...

2^e Famille (négative, ondes horizontales) :
Hydrogène, Eau stagnante, Zinc, Femelle, Pôle Sud, Argent.

3^e Famille (radio-active) :
Radium, Thorium, Uranium, Radon, Nickel, Diamant, Perle, Marron d'Inde, Laurier de Portugal, Laves volcaniques, Eau courante, Milieu de l'Aimant, Testicule, Ovaire, Cœur, Poumon, Œil, Coroso, Buis, Troène, Marronnier, Épine Vinette etc...

4^e Famille (Ondes verticales positives) :
Moelle épinière, Cocaïne, Chloroforme, Menthol. etc...

5^e Famille (Ondes verticales négatives) :
Eau courante — dans le sol — Éther, Phénol, Phtaléine, Pavot.
Ce premier classement est en résumé un classement par nature du champ émis par les corps.

Classement des corps en sept familles. — Nous allons faire un second classement en *sept familles* cette fois, par hauteur des ellipsoïdes des ondes émises. On ne trouve jamais dans la nature et pour chaque corps qu'une seule de ces hauteurs d'ondes. Exception : les corps radio-actifs qui ont tous ces sept longueurs d'ondes à la fois et jamais une seule autre.

Mètre des ondes. — 1^o Mettons au 0 de la graduation, notre radium. Nos détecteurs, baguettes ou pendules, vont accuser les 7 ondes secondaires à 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80.

2^o Mettons successivement les 7 couleurs exactes du spectre (celles à ondes verticales) sur le radium. Nous verrons chaque fois 6 ondes disparaître et la 7^e subsister et nous aurons toujours :

Blanc .	1m55	Bleu ...	62	Orange.	19
Violet .	80	Vert ...	50/55	Rouge ..	13
Indigo .	68	Jaune .	25	Noir ...	0

3^o Mettons chaque couleur sur un point quelconque de la règle, nous constaterons le même fait.

4^o Mais mettons successivement les rubans à leur place indiquée par le tableau ci-dessus, et nous verrons chaque fois réapparaître les 7 ondes.

Conclusion. — Le radium a 7 ondes. Chaque couleur du spectre a exactement une de ces 7 ondes qui ne gêne pas l'onde du radium si on met chaque couleur exactement à sa place.

Nota. — Chaque fausse couleur, mélange de deux ou trois couleurs quelconques, arrête toujours les ondes du radium et crée par cela même des parasites très gênants pour les expériences.

Après avoir ainsi étudié les couleurs, étudions les 92 éléments de Mendeleef.

5^o Mettons le radium au 0 de la division 92.

Nous avons dit que les détecteurs permettaient de constater 92 ondes secondaires perpendiculaires au mètre des ondes.

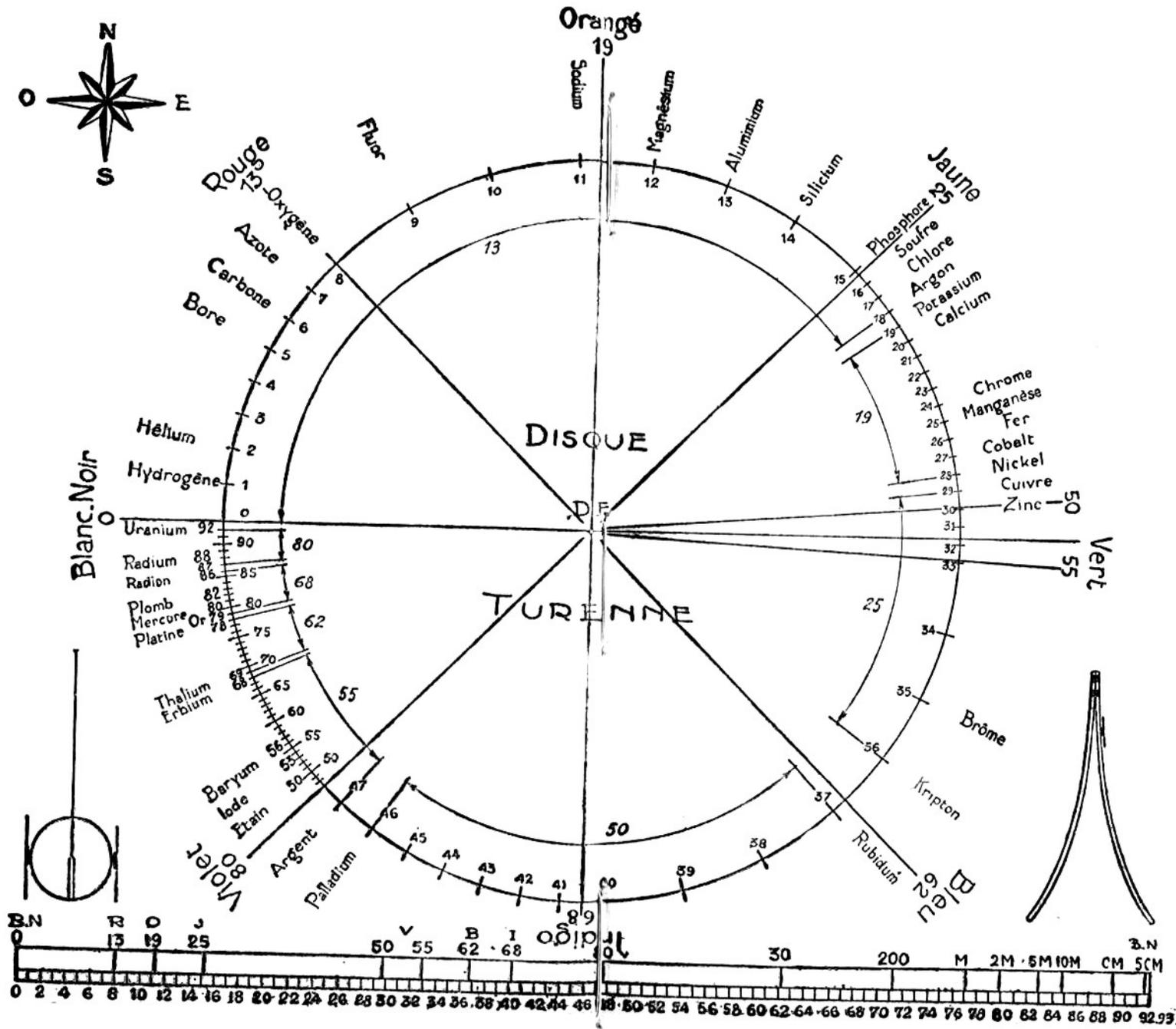
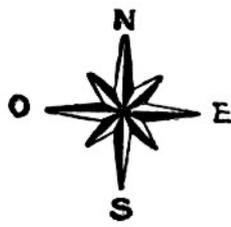
6^o Mettons successivement les 92 corps de Mendeleef sur le radium. Chaque fois, nous verrons disparaître 91 ondes et ne subsister que l'onde correspondant au numéro du corps dans le tableau de Mendeleef.

Par exemple, oxygène a $Z = 8$, le cuivre $Z = 29$, l'argent $Z = 47$, l'or $Z = 79$. Z étant indiqué par de Broglie comme désignant le numéro de chaque élément Mendeleef. On peut dire que le mètre des ondes représente rigoureusement le tableau de Mendeleef. Nous avons même ajouté une 93^e division, celle des ondes verticales.

7^o Il faudra mettre chacun des corps à sa place successivement pour voir réapparaître les 92 ondes, comme dans le cas des couleurs.

Conclusion. — La méthode de contrôle par disparition et réapparition des ondes secondaires a donc deux applications absolument concordantes, grâce au mètre des ondes. Nous allons en voir encore deux applications analogues.

Disque de Turenne. — 1^o Chacune des 7 couleurs du spectre, plus le blanc et le noir, chacun des 92 corps de Mendeleef mis successivement sur le radium au centre du cercle, fait disparaître 91 ondes secondaires et subsister seulement la sienne propre.



TABEAU DE MENDELEEF

Classé en 7 Familles et ayant au-dessus les angles du Disque de Turenne.

h = 13.....	5° Hydrogène 1	11° Hélium 2	17° Lithium 3	22° Glucinium 4	28° Bore 5	34° Carbone 6	39° Azote 7	45° Oxygène 8	59° Fluor 9
h = 19.....	73° Néon 10	86° Sodium 11	98° Magnésium 12	109° Aluminium 13	120° Silicium 14	131° Phosphore 15	134° Soufre 16	137° Chlore 17	140° Argon 18
h = 25.....	143° Potassium 19	146° Calcium 20	149° Scandium 21	152° Titane 22	155° Vanadium 23	158° Chrome 24	161° Manganèse 25	164° Fer 26	167° Cobalt 27
h = 50.....	170° Nickel 28	173° Cuivre 29	179° Gallium 31	182° Germanium 32	185° Arsenic 33	197° Sélénium 34	208° Brome 35	220° Krypton 36	
		237° Rubidium 37	243° Strontium 38	225° Yttrium 39	273° Columbium 41	279° Molybdène 42	285° Masurium 43	291° Ruthénium 44	298° Rhodium 45
		304° Palladium 46							

Nota. — Le tableau est exactement partagé en deux : 46 corps dans les 4 premières familles et 46 dans les 4 dernières

h = 55.....	310° Argent 47	316° Cadmium 48	317° Indium 49	318° Étain 50	319° Antimoine 51	320° Tellure 52	321° Iode 53	322° Xénon 54	328° Césium 55
h = 68.....	324° Barium 56	325° Lanthane 57	326° Cérium 58	327° Prasodyne 59	328° Néodyme 60	329° — 61	330° Samarium 62	331° Europium 63	332° Gadolinium 64
h = 26.....	333° Terbium 65	334° Dysprosium 66	335° Holmium 67	336° Erbium 68	341° Tantale 73	342° Tungstène 74	343° Rhénium 75	344° Osmium 76	345° Iridium 77
h = 80.....	337° Thulium 69	338° Ytterbium 70	339° Lutecium 71	340° Celtium 72	351° Bismuth 83	352° Polonium 84	353° — 85	354° Radon 86	355° — 87
	346° Platine 78	347° Or 79	349° Thallium 81	350° Plomb 82	357° Actinium 89	358° Thorium 90	359° Brevium 91		

Chacune, par conséquent, émet une onde dans un plan vertical parfaitement déterminé, partant du radium et s'éloignant du centre. On peut donc dire qu'à chacun des 92 angles correspond un corps simple et un seul et que la mesure de cet angle permet de reconnaître le corps, absolument comme sur la règle graduée de tout à l'heure, l'onde pendulaire restante était la caractéristique de chacun des 92 corps que l'on peut ainsi reconnaître qualitativement.

2° Chacun des 92 corps ou chacune des couleurs devra séparément être à sa place d'angle exact pour que les 92 ondes secondaires réapparaissent (voir figure 3, pages 16 et 17).

Conclusion. — La méthode de la règle et la méthode du disque donnent des résultats identiques et concordent avec le tableau de Mendeleef.

Nota. — Le tableau est exactement partagé en deux : 46 corps dans les 4 premières familles et 46 dans les 4 dernières.

Conclusion capitale. — Voici quatre méthodes opératoires, (avec contrôle par la méthode même) qui permettent le contrôle qualitatif des couleurs et des 92 corps simples. On est bien obligé d'admettre que ce n'est pas le fait du hasard mais bien d'une loi, et que par suite, ces méthodes n'en forment qu'une seule servant à contrôler la loi. D'ailleurs, ce ne peut être non plus par le fait du hasard que l'on constate que dans la règle graduée, comme dans le disque, il y a exactement la même répartition irrégulière d'ailleurs, des 92 corps simples, dans les intervalles des 9 couleurs,

Si l'on part des constatations sur le disque on voit que les 92 corps simples émettent des ondes à angles constants pour chaque corps par rapport à l'Ouest pris comme 0 ; angles qui suivent une loi qui paraît absolument irrégulière sur le tableau de ces angles. Les couleurs au contraire donnent des angles variant tous de 45°, mais si on porte sur la règle les couleurs à leur place 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80 et qu'on divise leurs espaces en autant de fois qu'il y a d'angles dans les 8 secteurs des couleurs du spectre, on est obligé de constater que les 92 divisions faites ainsi sur la règle sont toutes égales entre elles.

Encore une fois, on ne peut conclure qu'il y a là un fait du hasard.

Toutes ces expériences ont été contrôlées bien des fois par de nombreux opérateurs et tous ont constaté les mêmes mesures.

Nota. — Une seule exception pour certaines ondes verticales qu'on rencontrera à 61 au lieu de 62 et à 67 au lieu de 68. La raison est due aux ondes verticales N° 93 et trop longue à expliquer ici.

Donnons ici quelques tracés des expériences que l'on peut reproduire avec nos appareils et qui confirment ou corrigent certains faits d'expérience de physique. On en trouvera tout le détail dans nos livres.

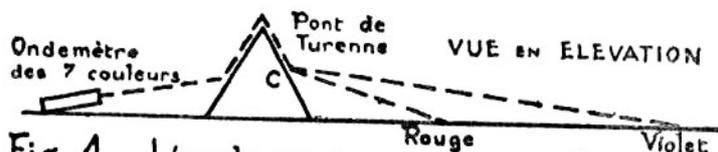


Fig. 4 - L'onde ne traverse pas le pont, contourne l'angle de prisme, redescend et donne le faisceau divergent de C

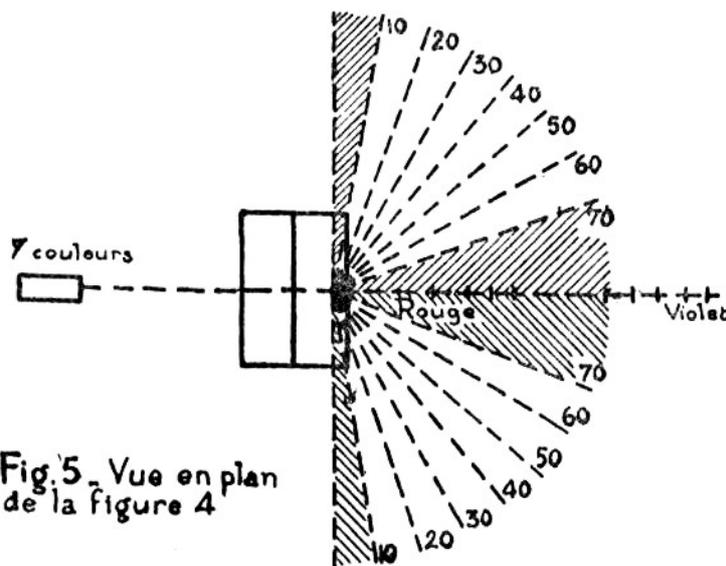


Fig. 5 - Vue en plan de la figure 4

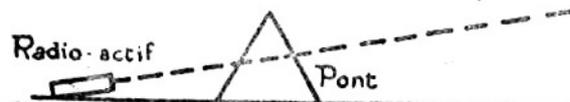


Fig. 6 - L'onde du radium (ou du corps radio-actif) traverse le pont de Turenne

L'expérience du prisme ou du réseau se fait avec tout ondemètre, absolument comme avec un faisceau lumineux. Le Pont de Turenne permet de suivre en élévation : fig. 4 et en plan fig. 5, la décomposition de la lumière et de constater que les ondes lumineuses, comme celles de nos ondemètres, font le tour de l'angle du prisme et ne passent pas au travers. La figure 6 nous fait voir une onde pénétrante, qui, elle, traverse le prisme représenté par le Pont de Turenne, mais dans ce cas l'onde n'est pas déviée, il n'y a pas de diffraction.

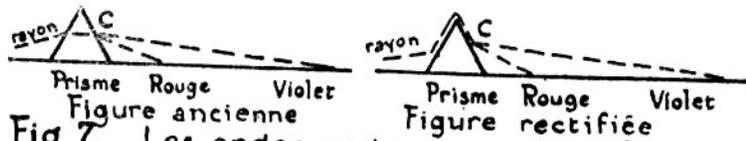


Fig. 7. - Les ondes ne traversent pas le prisme et contournent et le point C d'où part le faisceau est dans le prolongement du rayon

Les fig. 7 font voir la différence des deux conceptions.

La fig. 8 en donne la preuve, en utilisant deux filtres d'ondes, l'un +, l'autre -, chacun ne laissant passer que l'onde de même

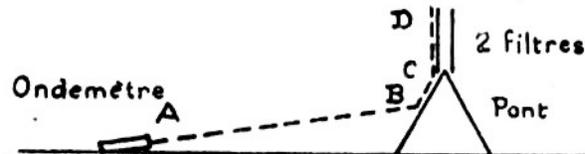


Fig. 8. - Si l'onde avait traversé le pont, elle n'aurait pu être arrêtée par les 2 filtres

nature que la sienne. Les deux ensemble arrêtent l'onde au sommet du cône, c'est donc bien par ce sommet qu'elle venait passer.

μ	0,64	60	56	52	48	44	0,40
milliards de kilocycles	380	450	520	580	640	710	770

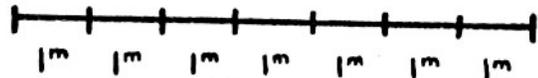


Fig. 9. - Rapport entre les longueurs 1^m entre couleurs, les μ et les milliards de kilocycles

Fig. 9. Tableau de nos mesures comparées à la méthode de kilocycles et concordant bien.

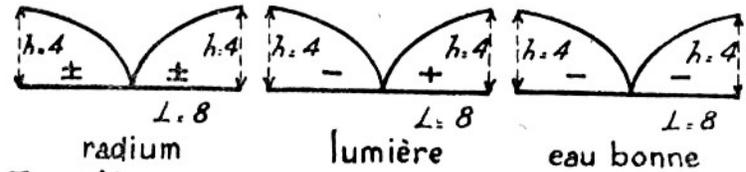


Fig. 9 bis. - Spectres simplifiés du Radium, de la Lumière, de l'Eau.

Fig. 9 bis et 10, voir le troisième livre sur les différentes formes d'onde.

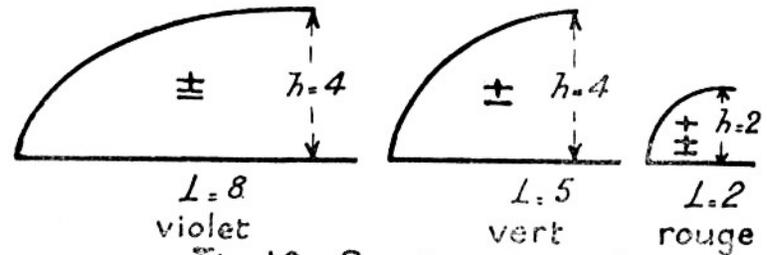


Fig. 10. - Spectres de couleurs

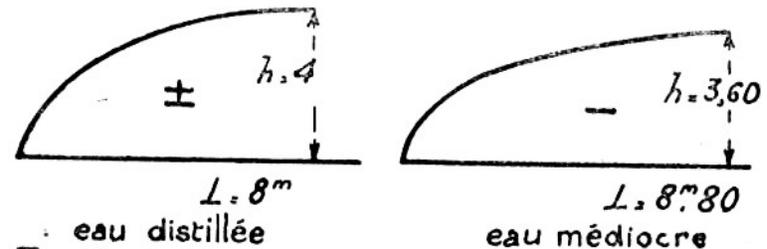


Fig. 11. - Différence des spectres d'eau distillée radio-active et d'eau médiocre

EXEMPLES

Donnons maintenant quelques exemples de l'application de cette méthode qui est générale pour tous les cas.

Nous avons vu qu'on pouvait classer toutes les ondes en sept familles, nous allons voir qu'on peut classer tous les corps en sept familles par leur hauteur d'onde :

1° Sur le mètre des ondes (ou bien au centre du disque), mettons le radium et posons maintenant un corps quelconque de la nature, plante, fleur, feuille, graine, champignon ou même une culture de maladie. Nous verrons que, dans tous les cas, il ne subsistera que l'onde secondaire du corps, les six autres disparaissent et que *toujours, dans tous les cas*, on ne trouve qu'une des 7 ondes, 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80 sans qu'il ne se présente jamais une seule autre hauteur d'onde qu'une des 7 ci-dessus.

2° De même, il faut mettre à sa place exacte sur un de ces 7 points, chacun des corps de la nature pour voir apparaître les 7 ondes du radium. C'est toujours notre même méthode qui se contrôle. Nous avons pu, ainsi, dans notre troisième livre, donner des tableaux de plusieurs centaines de corps classés dans les 7 familles.

Application. — Nous avons pu classer en 7 familles le tableau de Mendeleef (la famille 50/55 n'en faisant qu'une seule) et là encore, ce n'est pas un simple hasard, car on retrouve rigoureusement l'ordre du classement lui-même, avec $h = 13$ les 18 premiers corps (et nous verrons qu'eux seuls et tous changent de sens électrique avec chaque changement de la fonction chlorophyllienne) $h = 19$ les 10 suivants, $h = 25$ les 8 suivants, $h = 50$ les 10 suivants. A ce moment, nous sommes au milieu du classement (46 pour 92) des 7 familles (et cela correspond au Vert, milieu des 7 couleurs du spectre), $h = 55$ pour 22 corps, $h = 62$ pour 10 corps, $h = 68$ pour 8 corps, $h = 80$ pour les 6 derniers.

A remarquer, la radio-activité spéciale des corps de cette dernière famille.

Trace des spectres d'ondes. — Toujours avec le radium au 0 de la baguette, on prend la hauteur d'onde et la longueur.

De plus, on peut suivre tout le tracé de l'ellipse qui est radioactive. Enfin, on peut sur le corps, voir s'il émet des ondes horizontales ou verticales, positives ou négatives et on écrira en abrégé:

Voir fig. 9 bis, 10 et 11

Ce simple schéma permettra de tracer le spectre total car nous avons toujours trouvé la même loi. Par exemple :

Quatre ellipsoïdes concentriques de hauteur 25, 50, 75, 100 alternativement + et — avec surfaces \pm et chaque fois répétés à la suite 4 fois, soit 16 fois 4 ellipsoïdes en direction Nord-Sud Est-Ouest.

Nota. — La longueur d'onde atomique se prend sur la règle graduée. La longueur d'onde pendulaire se prend sur le sol sans la règle mais toujours avec le radium comme onde portante (ou bien sur une table à hauteur commode.)

APPLICATION DE LA MÉTHODE A L'ANALYSE QUALITATIVE, A L'ANALYSE QUANTITATIVE ET A LA THÉORIE DES ONDES DES COULEURS

Analyse qualitative. — Au lieu d'un corps simple, mettons maintenant un corps composé, par exemple un morceau de verre sur le radium au 0 de notre règle, graduation 92.

Nos détecteurs oscilleront à 1, 8, 13, 14, annonçant hydrogène, oxygène, aluminium, silicium. Le verre est un silicate d'alumine avec de l'eau.

Sur le disque, comme contrôle, nous aurions également trouvé les 4 angles correspondants à ces mêmes numéros.

Où cette analyse est particulièrement rapide, c'est lorsque la question se place sous la forme interrogative, comme : Est-ce que ce minerai de plomb contient de l'argent ? La réponse ne demande qu'une minute.

C'est à ce moment qu'interviennent les témoins exacts qui permettent ainsi de contrôler que l'on ne s'est pas trompé, et que chaque élément semblable au témoin existe bien dans le composé à étudier. Mais les témoins vont avoir une autre application plus importante.

Analyse quantitative. — Comme en chimie, nous faisons d'abord l'analyse qualitative indiquée plus haut, puis sur notre graduation métrique de la règle, nous mettons le corps à étudier au 0 et les témoins exacts qui sont absolument indispensables à 1^m de distance. Nous trouverons, par exemple, avec le témoin aluminium une onde secondaire à 84, avec le témoin silicium, une autre à 12 $\frac{\%}{m}$ avec hydrogène, une troisième à 2 $\frac{\%}{m}$ et avec oxygène encore 2 $\frac{\%}{m}$. Nous concluons que l'analyse est :

Aluminium	84 %
Silicium	12 %
Hydrogène	2 %
Oxygène	2 %

On a sous la main une méthode d'analyse simple, rapide, peu coûteuse et très approchée.

Elle est particulièrement rapide quand on ne cherche que le pourcentage d'un corps contenu, par exemple, la potasse dans les terres potassiques. Si on a 10 échantillons, on ne bouge pas

le témoin, on met les terres numérotées successivement au 0 et on a 10 lectures à faire en sachant, dès la première, où l'on rencontrera approximativement les autres.

Augmentation de l'échelle de lecture. — Si, au lieu d'écartier le corps et son témoin d'un mètre, on les met sur une règle de 10 mètres par exemple, on aura l'échelle de lecture multipliée par 10 et par conséquent une approximation de lecture 10 fois plus grande qui arrive bien près de l'exactitude absolue.

RECHERCHE DES EAUX SOUTERRAINES ET DES MINERAIS

La méthode va être la même dans les deux cas. Elle consiste à avoir dans la main le témoin de la formule chimique du corps à trouver. Ce témoin purge de toute onde étrangère et empêche les baguettes ou pendules de fonctionner sur un autre corps que celui qui est semblable au témoin.

On peut de plus reconnaître si l'eau est arrêtée ou au contraire en mouvement.

1° Tracé à la surface du sol du parcours des filons d'eau ou de minerai. — Avec le témoin en main, on parcourt le sol à prospecter et on peut tracer la surface irrégulière sur laquelle on a vu osciller les détecteurs. Le bord de cette surface est toujours radio-actif. La surface elle-même est positive ou négative, selon que le minerai est lui-même l'un ou l'autre. Sur l'eau stagnante on contrôle le négatif et les ondes sont horizontales. Les bords de la poche d'eau sont radio-actifs. L'eau courante émet des ondes verticales négatives.

Une faille donne des ondes verticales positives, comme également le bord des cavités ou grottes. Avec les détecteurs à cinq positions on pourra donc facilement reconnaître et séparer chacun de ces cas et en faire le dessin sur le sol.

Images. — Un filon d'eau ou de métal donne à la surface du sol, verticalement au-dessus de lui, la projection de son image, laquelle présente les mêmes caractéristiques que le corps lui-même. Mais en plus, chaque ligne de la faille donne au sol une série d'images secondaires parallèles au filon. C'est ce qui pendant longtemps et encore maintenant avec les appareils ordinaires, rendait très ingrate la tâche du prospecteur.

Nous basant sur la constatation que l'image primaire d'un filon donnait des ondes verticales, alors que les images secondaires ne donnent jamais que des ondes horizontales, nous avons apporté à nos détecteurs universels (pendules et baguettes) le gros perfectionnement que nous estimons être capital, de l'aiguille aimanté : mobile permettant la reconnaissance de cette nouvelle famille d'ondes : les

ondes verticales, dont personne à notre connaissance, n'avait constaté jusqu'ici la présence dans ces images ou au-dessus des corps. Le travail est alors bien simplifié. Avec détecteurs en position de reconnaître les ondes verticales, on va droit sur l'image primaire réelle du filon, et on est purgé complètement de toutes les ondes parasites provenant des ondes horizontales secondaires des images.

2° Profondeur des minerais ou des filons. — En un point du filon ou de la surface, nous mettons notre boîte de radium. Elle donne deux plans verticaux et un horizontal dans les axes de ses côtés. Les intersections de ces plans donnent une ligne verticale au centre et quatre lignes horizontales à angles droits. Tout corps placé sur une de ces six lignes donne son image sur les cinq autres et à la même distance par rapport au centre.

Se basant sur ce phénomène, nous posons la boîte sur le sol. L'onde qui suit la ligne pénétrant verticalement dans le sol, va recevoir l'empreinte de chacune des couches traversées et les renvoyer comme photographie avec leurs épaisseurs exactes sur les cinq autres directions. On peut donc, en suivant une des quatre lignes horizontales, retrouver sur le sol, partant de la boîte, et avec les témoins appropriés en main, toute la suite des couches successives du sol dans leur ordre et à échelle exacte. Le tracé sur l'onde verticale a tourné autour de la boîte comme un rabattement, pour se placer horizontalement sur le sol et dans quatre directions. Il y a également un autre tracé vertical symétrique de l'onde qui a pénétré dans le sol. On aura donc le moyen simple de mesurer ainsi les profondeurs jusqu'à l'eau, par exemple, et l'épaisseur de l'eau (ou du minerai) à la verticale de la boîte de radium.

3° Analyse sommaire. — Sur le rabattement, nous avons dit que nous avons l'image exacte de ce qui se passe sur la ligne verticale pénétrant le sol. Nous pourrions donc en plusieurs points, faire l'analyse quantitative sur l'image ramenée au sol, en nous appuyant sur le principe que l'image présente rigoureusement les caractéristiques ondulatoires du filon lui-même et cela en chacun des points répartis sur son épaisseur. On peut, par exemple, voir si un minerai est plus riche à sa surface ou à fond de couche. Également, si de l'eau est salée au fond, ou contaminée et par quel microbe, colibacille, par exemple..., etc...

4° Détermination du meilleur point de creusement. — On voit qu'avant de faire creuser un puits ou conseiller un forage, on peut donner l'indication la meilleure d'emplacement, résultant d'une coupe sommaire fictive faite dans le terrain au point exact choisi et donner d'avance les indications les plus précieuses sur ce que le puisatier rencontrera.

D'ailleurs, comme on aura pu aussi suivre le filon sur plusieurs centaines de mètres et avoir mesuré souvent sa profondeur, on pourra faire facilement entrer en considération des questions de convenances locales pour arrêter définitivement le point le meilleur et planter le piquet d'exécution.

Remarque. — Un bon opérateur moyen peut, avec nos appareils, tracer assez facilement la verticale d'un filon à 5 centimètres près et cela jusqu'à des profondeurs de 60 et 80 mètres. A la construction du puits on retrouvera la faille annoncée. Comme profondeur de reconnaissance, nous avons pu aller jusqu'à 1.500 mètres sans grande difficulté, même en montagne rocheuse, où on ne peut suivre la ligne horizontale du radium à plus de quelques dizaines de mètres. On emploie alors un autre appareil qui sort du cadre de ce chapitre.

* *

Théorie des ondes des couleurs. — Reprenons notre mètre des ondes avec le radium au 0 =

Noir	R	O	J	V	B	I	Vi	Blanc
0	13	19	25	50/55	62	68	80	1m55

Nous avons vu qu'en appliquant la méthode courante des ondes secondaires, nous classions les 9 couleurs types à ondes verticales à leur place sur la règle.

de 0 à 13, nous avons les infra-rouges,
de 80 à 1m55 tous les ultra-violetts (1).

Si nous examinons notre règle, nous voyons dans la graduation 92 les nombres de Mendeleef correspondants aux 7 hauteurs d'ondes :

N	R	O	J	V	B	I	Vi	Blanc
0	13	19	25	50/55	62	68	80	1m55
8	11	15	31 à 33	37	41	47	92	

On constatera que le rouge en témoin sera le témoin de l'oxygène $Z = 8$,

Orangé est le témoin de sodium	$Z = 11$
Jaune	—	phosphore..... $Z = 15$
Vert	---	gallium, germanium, arsenic $Z = 31 \text{ à } 33$
Bleu	—	rubidium $Z = 37$
Indigo	—	colombium $Z = 41$
Violet	—	argent $Z = 47$

(1) Voir le livre de M. Turenne sur les ondes des couleurs, 19, rue de Chazelles, Paris.

Des couleurs peuvent donc être employées en témoin pour les 92 corps de Mendeleef mais à condition de bien en connaître les lois.

Nous allons les étudier plus complètement.

1° Nous avons dit que le violet marque à la division 47 de la règle, le blanc à 1m55 ; le violet mis en témoin marque sur argent $Z = 47$ et le blanc sur uranium $Z = 92$. Cherchons les ultra-violetts marquant entre $Z = 47$ et $Z = 92$. Nous prenons les rubans exacts de ces couleurs et nous les superposons en surfaces recouvertes de plus en plus grandes en les posant sur le radium mis au 0 de notre règle.

Nous allons constater que plus il y a de blanc recouvrant le violet, plus l'onde résultante, de couleur, se déplace de 47 à 92. Nous allons en établir la courbe. Nous pourrions, sur cette courbe, lire le pourcentage de blanc et de violet qu'il faut superposer pour avoir le témoin exact (donc l'onde semblable) de chacun des corps de $Z = 47$ à $Z = 92$.

Pour Fig. 12 Voir Page suivante

Exemple :

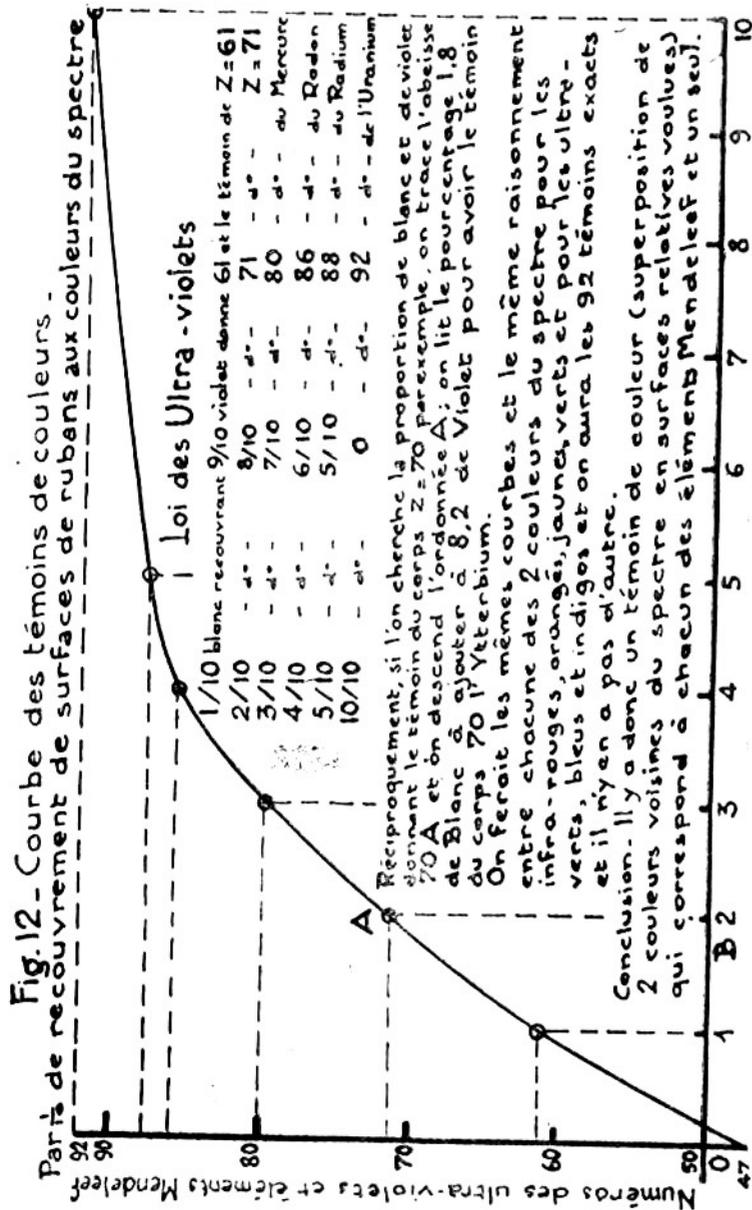
Courbe des 1/10 de recouvrement de rubans de couleurs correspondants aux corps 48 à 92.

Lecture de la courbe. — Cherchant le témoin coloré, ou bien la couleur à mettre sur les détecteurs (et en bonne place normale sur les détecteurs) pour pouvoir le détecter, corps 70 par exemple, il nous suffira de tracer la ligne horizontale passant par 70 jusqu'en « A », puis la verticale de « A », qui nous amènera à la division 1,8 par exemple (à 2 sur la figure). En mettant 1 dixième 8 de violet recouvrant les 10 dixièmes de blanc nous aurons le témoin du corps 70 l'Ytterbium.

Cherchant le témoin du radium n° 88, nous trouvons le point « B » dont la verticale tombe précisément au milieu 50 de notre échelle, ce qui veut dire que le témoin du radium s'obtient en mettant sur un ruban blanc un second ruban violet, de surface moitié du premier. Ce témoin est aussi celui de tous les corps radio-actifs. Quand on a 10/10 de blanc, c'est-à-dire plus de violet, on a le témoin du dernier corps n° 92, l'uranium.

2° Nous pourrions reproduire les mêmes principes par les superpositions de 2 couleurs voisines et nous aurons toute la gamme des 92 témoins exacts.

Avec le noir et le rouge, nous aurons les témoins de $Z = 0$ à $Z = 8$ qui seront les infra-rouges.



Avec le rouge et l'orangé, nous aurons les témoins de
 $Z = 8$ à $Z = 11$ qui seront des infra-orangés.

Avec l'orangé et le jaune,
 $Z = 11$ à $Z = 15$ qui seront des infra-jaunes.

Avec jaune et vert,
 $Z = 15$ à $Z = 32$ qui seront des infra-verts.

Avec vert et bleu,
 $Z = 32$ à $Z = 37$ qui seront des ultra-verts.

Avec bleu et indigo,
 $Z = 37$ à $Z = 41$ qui seront des ultra-bleus.

Avec indigo et violet,
 $Z = 41$ à $Z = 47$ qui sont des ultra-indigos,

et comme nous venons de le voir plus haut, les ultra-violet se classent ensuite de $Z = 47$ à $Z = 92$.

1^{re} conclusion. — Avec les 7 couleurs fondamentales, plus le blanc, plus le noir, on peut faire les 92 témoins des corps simples. Il n'y a donc jamais besoin de plus de deux couleurs à la fois; sans cela on introduit des parasites.

2^e conclusion. — Au lieu de toute une série de baguettes ou pendules colorés (certains en emploient 110), n'est-il pas beaucoup plus simple de n'avoir qu'une seule baguette universelle et 92 témoins, plus quelques témoins de maladies. Sur les 92 témoins d'ailleurs, à peine la moitié sont de nécessité courante.

3^e conclusion. — Mettons sur notre règle une superposition ou un composé de deux couleurs quelconques, ou de trois, nous n'aurons pas d'onde résultante apparaissant sur la règle ou sur le disque. Nous n'aurons donc que des fausses couleurs par rapport aux ondes de la nature et il faudra absolument en revenir aux seules couleurs exactes du spectre solaire pour avoir les témoins exacts sans parasites.

4^e conclusion. — Pour faire le témoin d'un corps composé, il suffira de grouper ensemble les témoins de chacun des corps simples qui le composent.

Nota. — Pour qu'une couleur puisse utilement servir de témoin, il faut la placer soit sur l'éminence thénar, soit à la pointe de flamme de la baguette ou en des points particuliers. Si on place la couleur, par exemple, sur la pointe extérieure de la baguette, la couleur n'agit pas comme un témoin et peut même créer des parasites.

Nota. — Nous avons pu aussi établir le témoin 93 qui est dans l'ultra blanc et qui est le témoin des ondes verticales. Il sert entre autres choses à classer les corps des familles 4 et 5. Une application intéressante de la loi des couleurs nous a permis de trouver des ultra-violet et des verts à ondes ultra pénétrantes. Celles-ci traversent des murs de 40 centimètres d'épaisseur, elles nous ont permis de faire des photographies de corps dans des boîtes fermées, photographies faisant apparaître des fluorescences et des ondes de terre radio-actives, de radon et d'aimant.

Nous avons pu dernièrement faire les photographies des ondes émises par les mains.

Nota. — Nous avons vu aussi que lorsqu'on émet de l'infra-rouge, toutes les glaces et les parties brillantes, à plus de 25 mètres de distance dans toutes les directions, renvoient des ondes du rouge et de l'oxygène comme on peut le constater avec ces deux témoins en mains.

MESURE DES ONDES ATOMIQUES ET DES ONDES PENDULAIRES

Nous avons appelé ondes atomiques celles émises par les corps posés sur le radium au 0 de notre règle graduée. Elles se forment dans les quatre directions de la boîte de radium et aussi verticalement au milieu de celle-ci. Leur spectre est en forme d'ellipsoïdes avec plans tangents aux extrémités des diamètres. Dans ces plans, sont les ondes secondaires perpendiculaires à la direction de la règle, mètre des ondes. Sur la division 0 à 80 nous lisons celle des 7 hauteurs d'ondes atomiques de chaque corps. Sur la division 0 à 92 nous mesurons la longueur atomique.

Exemple. — Nous dirons, par exemple : le cuivre a une hauteur atomique $h = 0m55$ et une longueur $L = 29$ qui correspond en centimètres à 49 centimètres.

Nous avons alors pu établir :

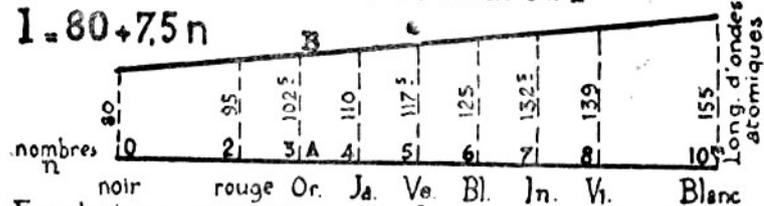
Le tableau des longueurs atomiques des vraies couleurs du spectre et aussi le tableau des longueurs d'ondes atomiques des 92 corps simples ainsi que les deux formules très simples pour les retrouver. (Mesures prises sur l'onde principale, ou sur les ondes secondaires de la règle, comme également sur les ondes du disque. Les mesures dans les trois cas sont les mêmes.)

Tableau des longueurs d'ondes des couleurs.

N	R	O	J	Ve	Be	I	Vi	Bl,
9	13	19	25	50/55	62	68	80	1 ^m 55
0	2 ^m	3	4	5	6	7	8	10 ^m

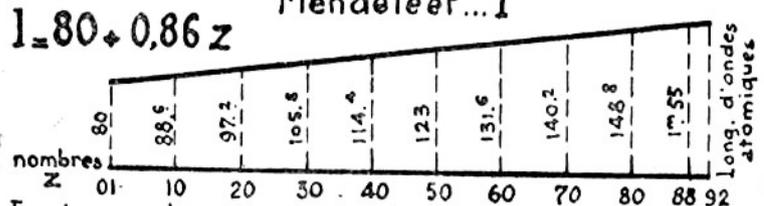
Voir pour fig. 13 à la page suivante.

Fig. 13. Longueurs atomiques des ondes des vraies couleurs... 1



En abscisse, en mètres, les longueurs d'ondes pendulaires des couleurs n . En ordonnée les longueurs d'ondes trouvées. **Résultat: Une loi linéaire.** D'où la formule $l = 80 + 7,5n$. En effet l'augmentation par tranches de 1^m en plus de 0^m 80 est de $\frac{1}{10}$ (155-80) soit 7,5. La longueur de l'Orangé est AB, soit: $80 + 7,5 \times 3 = 102,5$. La physique donne les longueurs d'ondes des couleurs en microns, nous les trouvons semblables, mais en centimètres, avec une augmentation d'onde harmoniques d'environ 2.500.000 fois.

Longueurs atomiques des ondes des 92 Eléments de Mendeleef... 1



En abscisse les nombres Z du tableau de Mendeleef. En ordonnée les longueurs d'ondes atomiques. **Résultat: Une loi linéaire.** D'où la formule: $l = 80 + 0,86z$. En effet, l'hydrogène a bien 0^m 80 de longueur d'onde, le radium a bien 1^m 55. La différence, 1^m 55-80 est à diviser par 88, soit 0,86 pour passer d'un corps à un autre, en plus de l'ordonnée 80. Par exemple la longueur d'onde atomique du zinc, corps $Z = 30$ est AB, soit $80 + 0,86 \times 30 = 1,058$

Nous avons aussi établi la courbe des longueurs d'ondes atomiques verticales. Elle est remarquable par une cassure à la fin du corps $h = 13$, c.a.d. après $Z = 18$ et avant potassium (corps vital, particulièrement intéressant) Loi non linéaire.

DISQUE DE TURENNE. ONDES PENDULAIRES

Nous avons établi, dans un livre précédent, les longueurs d'ondes L pendulaires des corps. Nous en donnons ci-dessous un tableau pour les 92 éléments Mendeleef.

**Tableau des longueurs d'ondes pendulaires
approchées des 92 éléments Mendeleef (et de leurs témoins exacts).**

1. Hydrogène ...	8m	33. Arsenic	22m
2. Hélium	8m	34. Sélénium	22m
3. Lithium	10m	35. Brôme.....	70m
4. Glucinium ...	6m	36. Krypton	50m
5. Bore	12m	37. Rubidium....	70m
6. Carbone	8m	38. Strontium ...	7m
7. Azote	2m	39. Yttrium.....	2m
8. Oxygène	8m	40. Zirconium ...	10m
9. Fluor	40m	41. Columbium ..	7m
10. Néon	14m	42. Molybdène ...	24m
11. Sodium	9m	43. Masurium....	18m
12. Magnésium...	80m	44. Ruthénium ...	9m
13. Aluminium...	6m	45. Rhodium.....	5m
14. Silicium	10m	46. Palladium ...	1m
15. Phosphore ...	8m	47. Argent	8m
16. Soufre	8m	48. Cadmium.....	10m
17. Chlore	3m	49. Indium	9 à 10m
18. Argon	2m	50. Étain	5m
19. Potassium ...	1m	51. Antimoine ...	0m50
20. Calcium	5m50	52. Tellure	15m
21. Scandium	100m	53. Iode	8m
22. Titane.....	7m	54. Xénon.....	10m
23. Vanadium ...	80m	55. Césium.....	24m
24. Chlore	8m	56. Baryum	20m
25. —	8 à 10m	57. Lanthane	20m
Manganèse ...	Zone	58. Cérium.....	4m
26. Fer	7 à 8m	59. Praséodyne ..	1m
—	Zone	60. Néodyne.....	0m50
27. Cobalt.....	9m	61. —	7 à 10m
28. Nickel	8m	62. Samarium ...	1m
29. Cuivre.....	6,50 à 7m	63. Europium....	10m
—	Zone	64. Gadolinium...	0m50
30. Zinc.....	Zone	65. Terbium	13m
31. Gallium	16m	66. Dysprosium ..	5m
32. Germanium...	16m	67. Holmium.....	22m

68. Erbium.....	22m	82. Plomb.....	9m
69. Thulium	16m	83. Bismuth	10m
70. Ytterbium....	10m	84. Polonium	2m
71. Lutecium	22m	85.	0m50
72. Celtium.....	10m	86. Radon.....	1m55
73. Tantale.....	1m	87.	1m55
74. Tungstène ...	0m50	88. Radium	1m55
75. Rhénium	100m	89. Actinium	10m
76. Osmium.....	16m	90. Thorium	10m
77. Iridium.....	16m	91. Brevium	1m55
78. Platine.....	16m	92. Uranium.....	1m55
79. Or.....	9m	93. Turenne.....	0 à 10m
80. Mercure	4m		en ondes verticales.
81. Thalium	10m		

Nota. — De 86 à 92 (sauf pour les corps 89 90) tous les éléments de Mendeleef ont $L = 1m55$ ce qui prouve qu'ils sont des corps bien voisins les uns des autres.

Nota 2. — Il est tout à fait remarquable de constater que tous les éléments qui entrent dans la composition du corps humain ou du milieu dans lequel il vit sont tous de longueur atomique 8m (ou sous-multiple). La cellule humaine (comme l'animale) présente cette même longueur $Z = 8m$, ce sont :

Hydrogène, hélium, carbone, azote, oxygène, phosphore, soufre, eau, air, mercure, argent, iode qui ont 4m et 8m et le potassium, qui est l'essence même de la vitalité agit sur tous avec son sous-multiple $L = 1m$.

Nous avons vu que les 92 corps simples envoient leurs ondes chacun dans une direction propre. Nous dessinerons le disque divisé et prolongerons les rayons de chaque 92 corps de leur longueur pendulaire, que nous retrouverons d'ailleurs si nous en faisons la mesure en posant le disque par terre, radium au centre et les 92 corps (ou même leurs témoins) posés sur le radium.

Nous obtiendrons un véritable soleil envoyant des rayons dans 92 directions, mais rayons ayant des longueurs absolument différentes et répartis inégalement.

Le disque des ondes pendulaires. — Faisceau des 92 demi-cercles à axes verticaux, de longueur et de répartition irrégulières émises par les 92 éléments Mendeleef.

Remarque importante. — Les ondes émises par les 92 corps horizontalement se retrouvent aussi avec la même longueur sur la verticale du centre au-dessus et en dessous du plan du cercle, et si nous suivons dans l'espace, l'extrémité de la longueur de

cette onde (ou bien sur une antenne partant du centre et pivotant dans le plan), nous trouvons $1/2$ cercle à axe vertical de rayon égal à la longueur d'onde. Il ne s'agit donc nullement des plans appelés azimutaux, qui d'après leurs auteurs étaient des surfaces planes

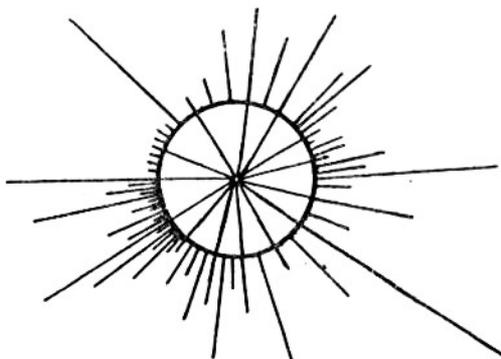


Fig. 14. - Disque des longueurs d'ondes pendulaires

Les rayons sont de longueurs irrégulières et répartis irrégulièrement; néanmoins leur écartement reporté d'une certaine manière sur la règle donne la LOI linéaire de Mendeleef (contrôlée par M. Moseley)

continues, et qui d'ailleurs n'étaient pas dans les angles que nous indiquons et qui variaient le jour et la nuit. Nos demi-cercles à axes verticaux ont une orientation fixe, les uns par rapport aux autres, le jour comme la nuit.

THÉORIE DU FONCTIONNEMENT DES APPAREILS INDUCTION — LOI DES SEMBLABLES EXPÉRIENCES FORMANT PREUVES

Baguettes et pendules, quoique de formes absolument différentes donnent des résultats concordants. Pourquoi ? Nous en donnons dans notre premier livre la raison.

A. Nous partons d'une baguette équilibrée avec solénoïde circulaire à l'extrémité. Nous le détectons avec baguettes ou pendules et nous trouvons :

1° Plan vertical radio-actif dans le plan de la baguette et du solénoïde ;

2° Plan vertical perpendiculaire au premier, au milieu du cercle ;

3° Plan horizontal passant aussi par le milieu du cercle. Donc un trièdre passant par le centre du solénoïde.

Cette baguette, comme nous l'avons vu, non tenue dans la main oscille vers le haut, puis vers le bas, quand elle est encadrée d'un aimant fer à cheval et qu'on envoie alternativement le courant dans les deux sens. Cela sans qu'elle soit tenue en mains.

De plus, et sans courant électrique, si on relie les extrémités du solénoïde à un galvanomètre très sensible et qu'un choc fait remuer la baguette, l'aiguille du galvanomètre oscille.

C'est la démonstration en physique de la preuve de l'induction.

B. Posons une de nos baguettes sur la table et en la détectant avec une autre baguette ou un pendule, nous retrouvons le trièdre. Un plan vertical dans l'axe de la baguette, un second plan vertical perpendiculaire passant par « la pointe de flamme » (et pas du tout par l'extrémité de la baguette), un troisième plan horizontal contenant la baguette.

C. Suspendons un pendule et détectons-le de la même manière. Nous retrouverons encore le trièdre passant par le centre du pendule. Les deux plans verticaux sont orientés N.-S. et E.-O.

Donc, dans les trois cas, il y a trois plans à angles droits radio-actifs et il est normal que ces trois appareils fonctionnent d'après les mêmes lois, c'est-à-dire par l'induction.

Remarque. — Si on détecte de même notre baguette universelle, quand sa position d'aiguille est positive, les trois plans sont positifs ; pour l'aiguille position négative, les plans sont négatifs ; pour l'aiguille verticale, les plans verticaux seuls subsistent et ils sont positifs ou négatifs selon l'orientation de l'aiguille.

Nous avons dit ainsi qu'un opérateur avec sa baguette représente un circuit oscillant dont la baguette ferme le circuit, les éminences thénar sont les condensateurs et le courant alternatif se ferme au bulbe.

Dans ces conditions, entrant dans un champ magnétique accordé à la même longueur d'onde que lui, l'induction peut se produire et seulement quand il y a accord. Un opérateur qui vient de tracer sur le sol le parcours d'un filon d'eau, grâce à sa baguette, ne peut plus le faire s'il met une feuille d'arbre dans sa main, parce qu'il a modifié son accord d'onde.

Nos témoins modifient le condensateur thénar pour obtenir l'accord entre le corps à étudier et notre condensateur. Tous ces phénomènes sont semblables à ceux de la T. S. F. et semblent bien suivre les mêmes lois qui sont : « La loi des ondes ».

Remarque. — Beaucoup d'opérateurs ont remarqué qu'ils sont beaucoup plus sensibles s'ils tiennent les baguettes ou pendules appuyés sur leurs éminences thénar.

LOI DES SEMBLABLES

Si l'on met sur une table deux corps semblables en matière quelconque, et semblablement orientés, il naît entre les deux un phénomène ondulatoire ne les dépassant pas, et qui cesse quand un des corps change de position.

Par exemple, 2 poids en cuivre de balance inégaux donnent lieu

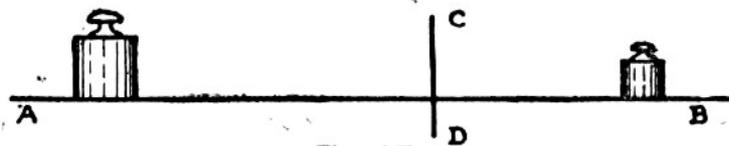


Fig 15

à une onde primaire AB contenant du positif et du négatif et à une onde secondaire CD perpendiculaire à la première. L'intersection des 2 ondes est au milieu de AB si les poids sont égaux et se rapproche proportionnellement du plus petit des 2 poids quand il va en diminuant. Quand on remplace B par le témoin cuivre, c'est-à-dire l'onde du cuivre, on est à la limite et l'onde secondaire passe en B. Si on creuse le poids B de plus en plus, on augmente sa surface et le croisement des 2 ondes s'éloigne du point B de plus en plus.

Comme conclusion. — C'est une réplique de la loi de Newton sur l'attraction universelle. On en retrouve la loi de distance et on peut corriger la loi des masses et prouver qu'il s'agit d'une loi de surface. Newton ne s'était occupé que de sphères pleines quand il a établi ses lois célèbres (1).

EXPÉRIENCES FORMANT PREUVES

1^o Nous pouvons faire voir une baguette équilibrée, non tenue en mains, dont nous parlons plus haut, donnant dans le champ magnétique d'un aimant, les mêmes oscillations qu'une baguette tenue en mains, donne sur le même aimant. Nous avons vu que l'aiguille du galvanomètre oscille dans le premier cas, indiquant l'induction. Les trois plans existent dans les deux cas pour faire l'induction. Il y a analogie absolue des phénomènes d'induction.

2^o Nous avons les témoins qui nous permettent de voir que le phénomène d'induction est accompagné de désintégration avec dégagement d'hélium, rayons α , β , γ , électricité, carbone. Nous

(1) Pour le développement de ces expériences se reporter au III^e livre de M. Turenne, en vente, 19, rue de Chazelles, Paris.

retrouvons ces mêmes dégagements dans le cas de la baguette équilibrée et dans tous les cas de fonctionnement des baguettes et des pendules.

3^o Si nous munissons nos baguettes comme nos pendules de deux aiguilles aimantées orientables, nous obtiendrons l'annulation absolue de tout phénomène, aussi bien d'ondes horizontales que d'ondes verticales, dans le cas où nous mettons du même côté le pôle positif d'une aiguille et le pôle négatif de l'autre. Les deux phénomènes d'induction égaux et inverses se sont annulés.

Les mouvements normaux de baguettes ou pendules reprendront si on met les aiguilles en même orientation.

4^o Si l'on prend, ensemble, dans les mains deux baguettes ne se touchant pas et ayant leurs aiguilles en sens inverse horizontalement et qu'on se présente au-dessus du cuivre par exemple, qui est positif, la baguette positive seule oscillera, l'autre restera fixe dans les mains.

On ne pourra pas accuser, cette fois, les mains de l'opérateur d'avoir bougé, sans quoi, les deux baguettes auraient remué ensemble. On peut ensuite aller en reculant et la seule baguette positive reprendra son mouvement de rotation mais en sens inverse.

5^o Si on prend au cinéma la photographie du mouvement général de prospection d'un bon opérateur, qui freine bien sa baguette pour l'empêcher de tourner vite, on verra que les mains font un mouvement imperceptible qui est nettement dans le sens inverse de celui qui entrainerait le mouvement de la baguette.

6^o Un bon opérateur tient un côté de la baguette et se fait tenir la main (pouce contre pouce), par une personne aussi loyale que sceptique qui, de son autre main, tient la seconde extrémité de baguette. Les opérateurs se déplacent, sans secousse, au-dessus du radium ou d'un filon d'eau : la baguette oscillera quelle que soit la force avec laquelle l'élève la serrera (toujours sans bouger la main).

Nous avons répété cette expérience avec plusieurs centaines de personnes prises par conséquent absolument au hasard ; jamais, en aucun cas, l'expérience n'a manqué, la baguette a tourné, à la grande surprise du sceptique.

Nota. — Nous examinons d'avance les éminences thénar et exceptionnellement quelques-unes présentent de trop mauvais condensateurs qui ne peuvent réussir. Avec toutes les autres, l'expérience réussira.

7° Nous estimons qu'il y a une septième preuve par la multiplicité des expériences et le grand nombre de personnes sérieuses qui ont mesuré et suivi les ondes sur le mètre des ondes, et sur le disque de Turenne. Les lois parfaitement normales qui en découlent nous ont permis d'autres découvertes et ces lois sont les mêmes (ondes portantes, ondes portées) que celles connues en optique, acoustique, électricité, analyse chimique, T. S. F., évolution de la matière, etc.).

Le pourcentage des résultats de tous ces contrôles dépasse largement 50 % et est beaucoup plus voisin de 100 pour 100.

Appareil objectif. — Notre baguette équilibrée en est un, mais elle ne reproduit qu'un cas de l'induction. Evidemment, le jour est proche où un appareil de T. S. F. complété peut-être par une cellule photo-électrique ou autre combinaison permettra de reconnaître et de séparer l'onde du zinc de celle du cuivre ou de tout autre métal en supprimant le facteur : homme. Mais les appareils seront encombrants et coûteux et d'ici longtemps ne remplaceront pas une bonne baguette universelle ou un bon pendule ou la série des témoins exacts sans parasites.

8° Preuves qu'il s'agit bien d'ondes. Filtrés positifs et négatifs.

La radio-photographie possède un filtre, le platino-cyanure de Baryum qui ne laisse passer que la partie négative des rayons X.

Nous avons créé deux filtres avec des corps gras et de l'amidon, qui de même, ne laissent passer, soit que le positif, soit que le négatif. Nous les avons expérimentés sur les ondes de l'aimant, de couleurs, de zinc et cuivre superposés c'est-à-dire l'électricité, sur corps radio-actifs, etc. En les mettant successivement au travers de l'onde, on constate le filtrage ; si on met les deux filtres, l'onde rebondit verticalement. On peut voir aussi sur un carton en forme de V, que nous avons appelé *Pont de Turenne*, que ces mêmes ondes ne traversent pas cette sorte de prisme, mais le franchissent par-dessus l'angle. Les filtres posés sur l'angle font voir le chemin parcouru qui n'est donc pas celui indiqué en physique pour le prisme. (Voir les fig. 6, 7, 8.)

On peut voir aussi par cette expérience que certains corps comme le radium émettent des ondes pénétrantes qu'on ne retrouve plus au sommet du pont, mais dans la traversée. On constate aussi que dans les premiers cas il y a diffraction et que les couleurs résultantes sont dans l'ordre du spectre, comme dans l'arc-en-ciel.

Réseau. — Si on présente aussi ces ondes, par exemple un aimant fer à cheval à un réseau soit de fils serrés parallèles, soit de tôle perforée à petits trous rapprochés, on constate de même une diffraction des couleurs (Voir fig. 5.) avec :

Infra-rouge de 0 à 10°
Rouge 10°
Orangé 20°
Jaune 30°
Vert..... 40°
Bleu..... 50°
Indigo 60°
Violet 70°
Ultra-violet 70° à 90°

Nota. — On peut placer un corps à étudier sur l'émetteur d'onde, son angle d'onde émise se retrouvera dans ce faisceau et les autres angles disparaîtront jusqu'à ce qu'on ait mis le corps sur son angle exact, alors tout le faisceau réapparaît. On retrouve toujours la même méthode avec ses mêmes contrôles.

9° Les applications de la lecture sur plan à distance, le transport des ondes par antennes verticales fictives, les photographies des ondes des perles, des aimants et de différents corps, les contrôles de désintégration et intégration des corps. L'étude des rayons solaires et lunaires qui sont le résultat de la même méthode de travail avec baguettes et témoins sont une preuve nouvelle en faveur de ces appareils qui ont permis d'aller vers l'extrémité de la science sur le terrain non encore consolidé et d'y poser des points d'appui solides. Nous en dirons seulement deux mots.

DEUX MOTS SUR LA LECTURE SUR PLANS

Nous arrivons à des applications qui datent de deux ou trois ans et qui, bien que paraissant incroyables, s'appliquent scientifiquement.

Ayant devant nous le plan d'une maison située à grande distance, et en mains une baguette et un témoin carbone, vous pouvez indiquer où sont la réserve de charbon et le fourneau. Sur une carte d'Afrique, vous pouvez trouver les grands cours d'eau souterrains. Sur une carte de Nossi-Bé ou de Madagascar, indiquer les masses cachées de différents métaux. Personnellement, j'ai tracé sur carte, des filons d'eau que j'ai ensuite prospectés sur place et le creusement du puits a confirmé l'exactitude de la lecture sur plan.

J'en ai donné l'explication suivante au *Bulletin de l'Association des Amis de la Radiesthésie* :

Sur le plan de la maison, je place mon radium. Dans la main, le témoin de l'hélium (ou une ampoule d'hélium). Je constate un faisceau vertical sur tout le tracé du plan formant une véritable antenne verticale. Sur la maison elle-même, je constate sur tous les murs verticaux et au-dessus le même phénomène. J'ai donc deux faisceaux d'antennes verticales d'hélium et ils sont semblables si l'échelle du plan est exacte. Ils se trouvent donc dans le cas d'induction et il est donc possible d'y retrouver, sur le plan, tout ce qui est dans la maison. Une onde \pm par le phénomène de la loi des semblables s'est formée d'un faisceau à l'autre. Si dans la maison, il y a plus de murs verticaux que ceux tracés sur le plan on peut pour cette raison retrouver sur le plan le tracé des murs qui manquent.

Donc, à l'échelle près le plan donne toutes les indications de ce qui existe réellement dans la maison. Il faut toutefois avoir de très bons appareils et une très grande habitude pour obtenir de bons résultats. On peut également mesurer les profondeurs et les débits absolument comme si on était sur place. Nous continuons à accumuler de bons résultats, et le fait est certain dès maintenant.

TRANSPORT DES ONDES PAR ANTENNES VERTICALES FICTIVES

Nous prenons comme antennes les ondes verticales émises par deux tubes de radium colloïdal mis dans des boîtes et donnant leurs ondes courtes et dirigées dans des directions voulues de ces boîtes. Nous les mettons dans des pièces différentes.

Sur un des radiums on met successivement les couleurs exactes ou les 92 éléments Mendeleef. L'autre radium mis sur notre mètre des ondes ou sur le disque de Turenne permet de tracer les ondes, donc de reconnaître ce qui a été mis sur l'autre radium placé même à plusieurs dizaines de mètres. C'est de la T. S. F. sans courant électrique visible. Nous avons pu poser un radium sur des gravures colorées très bien faites de plantes ou de champignons et constater à distance la réception des ondes de ces corps.

CONTROLE DE DÉSINTÉGRATION DES CORPS RAYONS SOLAIRES — RAYONS LUNAIRES

Poursuivant toujours notre méthode de reproduire avec nos appareils à ondes toutes les expériences de physique sur les ondes, nous avons reproduit certaines expériences décrites dans les livres de physique atomique par M. de Broglie, M^{me} Curie, M. Joliot, M. Leprince-Ringuet.

Nous avons d'abord créé les témoins sans parasites de rayons α , β , γ , H, hélium, électricité, lumière, carbone, argon, etc... Nous avons aussi déjà fait sous la direction des Docteurs Nebel de Lausanne et Rouy de Paris, des allongements d'ondes de cancer par les ondes de thuya et de chlorure de magnésium qui étaient en réalité des désintégrations, nous pouvions donc aborder hardiment les nouveaux problèmes avec des appareils ultra-sensibles et très simples.

Nous avons contrôlé les six points très importants suivants :

1° Les corps radio-actifs projettent de l'hélium chargé positivement des électrons négativement et des rayons γ .

Nous ajoutons, ils dégagent du carbone, des rayons H, de la lumière, de l'électricité.

2° Le polonium émet des rayons α de 3 $\frac{\%}{m}$ 8.

Le thorium émet des rayons α de 8 $\frac{\%}{m}$ 6.

Nous avons même pu augmenter l'échelle de lecture à volonté et assurer avec précision à l'échelle de 10 fois les longueurs 38 $\frac{\%}{m}$ et 86 $\frac{\%}{m}$, et nous nous sommes servis des témoins 84 et 90 au lieu des métaux eux-mêmes.

3° L'aluminium et le glucinium donnent 3 groupes de rayons α de 15 $\frac{\%}{m}$ 32 et 60 $\frac{\%}{m}$.

4° Le celluloid et la paraffine bombardés par rayons α donnent des rayons H de 30 $\frac{\%}{m}$ avec le thorium et de 90 $\frac{\%}{m}$ avec l'aluminium.

5° L'azote est désintégré par les rayons α .

6° Tous les corps depuis Bore Z = 5 jusqu'à potassium Z = 19 sont capables d'être désintégrés par bombardements de rayons.

Nous ajoutons même le carbone et l'oxygène, et ce qui est tout à fait intéressant, c'est que ce sont justement les corps que Mendeleef indique comme n'ayant qu'une couche d'électrons et aussi ceux que nous avons indiqués comme seuls ayant une hauteur d'onde $h = 13$.

Poursuivant nos expériences, nous avons cherché à rétablir les lois de réintégration.

1° Nous avons pris comme base, le plomb Z = 82 sur lequel nous avons pu réintégrer une sorte d'ondes rémanentes et durables de 86 éléments du tableau de Mendeleef.

2° Sur le zinc, d'autre part, grâce également aux bombardements de rayons α , β et γ , nous avons pu constater la présence d'ondes des 6 autres éléments de Mendeleef.

3° Nous avons pu, avec les témoins carbone et azote, suivre la désintégration qui semble dégager de la chaleur et l'intégration qui en absorbe.

4° Ensuite zinc et plomb posés l'un sur l'autre (un négatif et l'autre positif) se désintègrent des ondes rémanentes et ne conservent que leur onde propre.

LUMIÈRE SOLAIRE — LUMIÈRE LUNAIRE

5° Nous avons reproduit l'expérience 1 avec le soleil et obtenu le même résultat. Nous avons constaté que dans le rayon solaire, il y a 86 éléments du tableau de Mendeleef. Également dans toutes les étoiles.

6° Avec les rayons de la lune, nous avons chargé le zinc des six autres éléments et nous avons aussi constaté que les rayons lunaires ne contenaient que ces six éléments plus l'hydrogène, l'hélium et l'argon.

7° Zinc et plomb superposés ont perdu ces ondes supplémentaires.

8° Nous avons étudié de la terre venant du fond d'une grotte très sombre. Elle ne contient aucune onde des éléments de Mendeleef, sauf ceux de sa propre composition. Si on met une partie au soleil, elle se charge des 86 ondes des éléments Mendeleef. L'autre partie mise dans les rayons lunaires se charge des six autres éléments.

9° Nous avons alors pu faire un témoin solaire (il est positif) et un témoin lunaire (il est négatif). Mis en face l'un de l'autre, ils agissent comme s'ils étaient semblables et donnent une onde entretenue principale avec onde secondaire au milieu (absolument comme un témoin mâle et un témoin femelle ou bien Zinc et Cuivre).

Nous terminerons en disant que, d'après nos dernières expériences, nous trouvons une analogie frappante entre les ondes de l'hélium et l'électron positif, de même entre les ondes de l'argon et l'électron négatif.

Tout nous porte à croire aussi que ce qu'on appelle *l'éther*, sans en donner d'autre explication n'est que de l'hélium seul ou avec de l'argon et que si le ciel est bleu, c'est grâce à l'hélium, lequel d'ailleurs existe également dans les plus grandes profondeurs de la terre et est l'onde portante principale de toutes les autres ondes. L'hélium émet des ondes pénétrantes. L'avenir proche nous dira si notre hypothèse est juste.

Enfin, tout dernièrement, nous venons d'avoir le bonheur de découvrir les éléments n° 61, n° 85 et n° 87 qui seuls manquaient pour compléter le tableau de Mendeleef.

Nous croyons pouvoir dire que quand on arrive à tous les résultats décrits ci-dessus, on peut conclure que **la radiesthésie est une science que l'on n'a plus le droit d'ignorer.**

CHAPITRE VII

Ayant maintenant de bons détecteurs, de bons témoins, une règle de comparaison, un disque de contrôle et une bonne méthode qui a donné des résultats concordants avec la physique moderne, notamment avec le tableau de Mendeleef, ainsi qu'avec le tableau des fréquences électro-magnétiques, nous allons pouvoir aborder la suite de nos chapitres. Étudier l'eau en laboratoire, puis aller au dehors à sa recherche.

PROGRAMME

	Pages
1° Étude de l'eau.....	46
2° Eau distillée. Son spectre comparé à ceux du radium, de la lumière et des couleurs.....	46
3° Eau ordinaire.....	48
4° Eau contaminée.....	48
5° Analyse sommaire de l'eau.....	50
6° Eau salée, eau saumâtre, eau de mer.....	50
7° Eaux minérales, froides, chaudes, sulfureuses.....	51
8° Expérience en laboratoire sur les hauteurs d'eau....	51
9° Les quatre images. Expérience d'un verre sous la table pour la mesure de profondeur de l'eau.....	53
10° Rivières, canaux, filons d'eau souterrains, failles sèches..	55
11° Recherche des eaux froides souterraines. Vraie profondeur, débit, qualité.....	57
12° Filons, poches d'eau, nappes, quelques causes d'erreurs.	60
13° Eaux chaudes, minérales, sulfureuses.....	61
14° Problèmes annexes d'eau. Puits secs, sources perdues, canalisations enterrées, puits cachés, puits absorbants, puits jaillissants....	61
15° Examen des nuages avec les détecteurs de la neige, de la glace ; cristallographie de l'eau.....	65

I. — ÉTUDE DE L'EAU

Quand on veut apprendre à bien monter à cheval, il faut d'abord faire beaucoup de manège de manière à étudier les réactions que donnent les chevaux sous l'action combinée des rênes, des jambes et de la cravache. Ce n'est qu'ensuite que l'on doit sortir en terrain varié, où l'on applique les théories dont on s'est imprégné au manège. Il n'y a pas de bon cavalier qui n'ait fait beaucoup de manège.

Il en est de même pour les études des ondes. Faire d'abord beaucoup de laboratoire chez soi, puis aborder les difficultés du terrain (avec toutes ses ondes parasites).

II. — EAU DISTILLÉE

Son spectre comparé à celui du radium.

Prenons un échantillon d'eau distillée dans un tube de verre neutre fermé.

Notre détecteur universel dans ses 5 positions successives nous dit qu'elle est *radio-active*, avec supplément de négatif et qu'elle émet des ondes verticales, donc qu'elle se classe comme le radium et la lumière dans la 4^e famille.

Mise sur notre règle graduée elle a les mêmes ondes que le radium à 0, 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80, mais pas la longueur 1^m55. Le violet, le vert mis en témoin renforcent les détecteurs sur l'eau. Les détecteurs universels en première position, positive, marquent sur l'eau distillée avec les témoins rouge, orange, jaune, vert, et, en seconde position, négative, avec vert, bleu, indigo, violet.

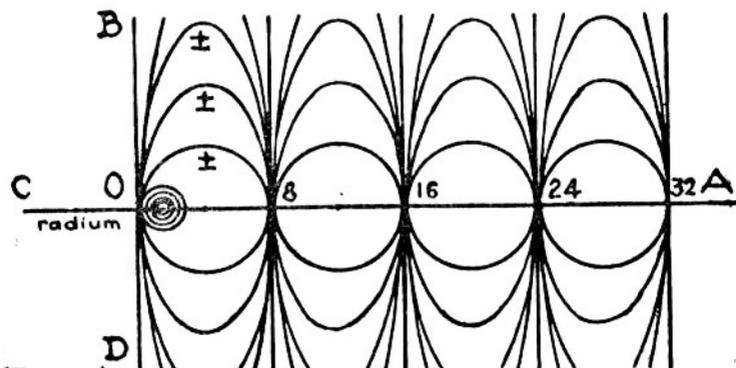


Fig. 15 bis - Spectre d'onde pendulaire du radium en plus des 9 sphères du spectre atomique compris dans 1^m55

L'eau distillée mise sur le radium placé comme d'habitude sur notre règle graduée ne modifie aucune des 9 ondes du radium, dont elle a accusé exactement les mêmes hauteurs. Notre méthode du chapitre 6 *bis* donne donc ici une application des plus faciles pour les contrôles.

Nous connaissons le spectre du radium, 9 sphères, mais comme tous les corps il y a aussi le spectre d'onde pendulaire.

Spectre du radium en plus des 9 sphères comprises dans 1^m55 à l'onde pendulaire.

$$\begin{aligned} H &= 4 \\ L &= 8 \end{aligned}$$

Donc au départ une sphère puis 3 ellipsoïdes.

Le tout répété 4 fois dans les 4 directions A B C D.

Spectre simplifié du radium, de la lumière, de l'eau.

Tous les 3 sont aussi de la 4^e famille (Voir fig. 9 *bis*).

Nota. — Sur le vert de la lumière, le spectre est double, comme celui du radium. (Voir fig. 10.)

Le violet fait induction avec le radium, la lumière et l'eau par ses 2 axes H et L. Le vert par sa hauteur h, conformément à la loi des semblables.

Nota. — On comprend d'après ces spectres, que l'on puisse employer les témoins verts ou violets, ou des détecteurs peints à ces couleurs, pour trouver l'eau radio-active (1).

Nota. — L'eau radio-active (de Vittel, par exemple), même chauffée légèrement, reste radio-active et conserve ses ondes verticales.

Nota. — Si nous prenons du rouge exact, radio-actif et positif (avec h = 2 m., L = 2 m.) en témoin, nous ne serons pas gênés pour trouver l'eau à cause des semblables par sa seconde ellipse H = 4 m. et par ses 4 longueurs de 2 m. aboutissant à 8 m. On a ainsi l'explication de ce phénomène qui paraissait paradoxal.

Nota. — On peut même mettre en témoin, le rouge, le vert, le violet ensemble, on ne sera pas gêné pour trouver l'eau, mais avec bleu, jaune, orangé, indigo, séparément ou ensemble, on ne pourra plus découvrir l'eau.

(1) Voir le III^e livre, *Etude des Ondes, Loi des semblables*, par L. Turenne, 19, rue de Chazelles, et le D^r Rouy.

III. — EAU ORDINAIRE

Prenons une eau au robinet et, d'autre part, une eau distillée. Les mesures accusent deux ondes différentes. (Voir fig. 11.)

Mettons-les sur la règle graduée, nous trouvons pour l'eau ordinaire : $h = 0,80$, $l = 1^m35$, au lieu que l'eau distillée donne $h = 80$, $l = 1^m55$. La hauteur d'onde reste la même.

Conclusion. — Les impuretés dissoutes dans l'eau diminuent la longueur d'onde atomique de l'eau. Elles diminuent aussi leur longueur d'onde pendulaire. Nous avons trouvé $L = 7^m80$, à la première et $L = 8$ m. à l'eau distillée.

IV. — EAU CONTAMINÉE

Par le sel. Prenons de l'eau radio-active de Vittel. Spectre $H = 4$, $L = 8$ et spectre $h = 80$, $l = 1^m55$. Mettons dans l'eau une trace de sel de cuisine, toute radio-activité cesse immédiatement et les ondes deviennent $h = 80$, $l = 1^m40$.

Augmentons la dose de sel jusque vers 5 % et nous verrons l'eau devenir radio-active. C'est le cas de l'eau de mer, laquelle à ce degré de salaison est radio-active. Augmentons la dose, l'eau salée cesse à nouveau d'être radio-active.

Prenons un champignon qui a accusé l'onde de champignon $h = 55$, $l = 1^m30$ et ($h = 68$, $l = 1^m30$, onde de couleur), trempions-le, un instant, dans l'eau radio-active. Celle-ci nous accusera les deux ondes du champignon, après avoir enlevé la radio-activité à l'eau, rien que par ce simple contact. L'onde 68 — 1^m30 est une onde de couleur indigo émise. L'onde 55- 1^m30 est l'onde $h = 55$ de tous les champignons et parasites. Un simple contact a modifié l'onde de l'eau qui a diminué et l'eau conserve un certain temps les rémanents des ondes du champignon.

Prenons du fromage, $h = 25$, $l = 1^m20$ et $h = 55$, $L = 10$ m. (cette dernière onde annonçant par 55 qu'il y a un champignon de fermentation). Trempions-le un instant dans l'eau radio-active, celle-ci perdra sa radio-activité et nous redonnera ces deux ondes. L'onde primitive $h = 4$ m. $L = 8$ m. sera devenue : $h = 3^m80$, $L = 7^m90$.

Conclusion. — Les impuretés en suspension dans l'eau lui ajoutent leurs propres ondes atomiques et modifient les ondes pendulaires en diminuant leur hauteur H et leur longueur L .

Prenons du fumier (nitrate R A) :

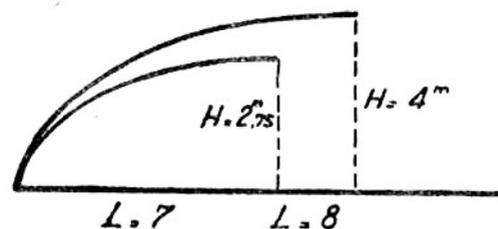
$h = 13$, $l = 1^m35$ et $H = 55$, $L = 50$ m.

Mettons-le un instant dans l'eau distillée. La radio-activité de cette eau cesse et les détecteurs retrouvent les ondes 13, 1^m35 et 55. L'onde pendulaire de l'eau devient plus courte et moins haute dans tous les cas.

Prenons des colibacilles.

Ondes $h = 1,55$, $l = 1^m40$.

L'eau contenant ces colibacilles accuse que ces deux ondes se superposent aux siennes et l'onde pendulaire de l'eau est devenue moins de 8 m de longueur.



Eau contenant des colibacilles
Fig. 16. Les 2 spectres sont superposés

Onde de l'eau contaminée par colibacilles.

Le sucre. — Radio-actif et — en 4^e famille $h = 80$, $l = 5$ %, onde pendulaire $H = 4$ m., $L = 6$ m.

Faisons dissoudre le sucre dans l'eau. Cette fois-ci l'eau reste radio-active. La hauteur $h = 4$ m. est la même pour l'eau et pour le sucre et l'eau sucrée à $l = 6$ m. $L = 8$ m.

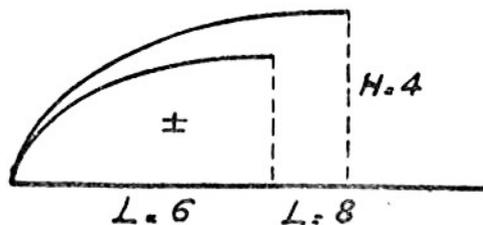


Fig. 17. Spectre des ondes de l'eau sucrée

Onde de l'eau sucrée.

Expérience. — Prenons de l'eau ordinaire, non radio-active, mettons dans le verre une trace de sucre. L'eau deviendra immédiatement radio-active. (L'alcool donne le même phénomène.)

Remarque. — On comprend que dans la pratique on ait employé le sucre avec l'eau pour les tisanes, pour les médicaments, pour la fixation des traces de remèdes homéopathiques sur des petites boules de sucre. Le sucre est un excellent remède, de même l'alcool sans abus, parce qu'il introduit dans notre organisme les 7 ondes de radio-activité. Il n'y a qu'une exception, c'est quand le corps en émet déjà en excès, dans le diabète par exemple.

Remarque. — De ce fait, nous avons constaté que le sang des diabétiques est radio-actif. Avec du sucre en témoin on reconnaît un diabétique.

Conclusion. — L'eau radio-active perd sa radio-activité quand on lui ajoute une impureté quelconque végétale, minérale, animale, microbe, venin, etc... Exception pour le sucre et l'alcool radio-actifs eux-mêmes, qui rendent radio-active une eau qui ne l'est pas.

Remarque. — Le sucre ayant $h = 4$ m. d'après la loi des semblables (ellipses ayant même hauteur) doit faire induction sur l'eau. En effet, tout le monde peut constater qu'avec du sucre en témoin on peut trouver l'eau dans le sol, qu'elle soit stagnante ou en mouvement. (Faire l'essai dans son lavabo).

Le sucre en témoin sur une faille sèche supprime tout mouvement de baguette.

V. — ANALYSE SOMMAIRE DE L'EAU

D'après ce que nous venons de dire, on peut, par la lecture de l'onde superposée à celle de l'eau, connaître l'impureté contenue dans l'eau. Si, d'autre part, on met en témoin successivement les impuretés, on aura une action renforcée, le témoin devra seulement être plus dynamique que l'impureté correspondante contenue dans l'eau.

VI. — EAU SALÉE, EAU SAUMATRE, EAU DE MER

1° Nous venons de voir que si l'on prend de l'eau ordinaire ou de l'eau radio-active et que l'on leur ajoute quelques traces de sel, on a de l'eau salée (de l'eau saumâtre) non radio-active.

2° Ajoutons progressivement du sel. A un moment donné, l'eau devient radio-active. Or justement, nous arrivons à la composition de l'eau de mer, et celle-ci est radio-active.

3° Ajoutons encore du sel. L'eau perd sa radio-activité et est une eau saumâtre concentrée.

4° Si nous mettons un verre d'eau de mer au-dessus d'un verre d'eau distillée, nous pourrions parfaitement distinguer les deux ondes avec les détecteurs. Pour cela, il suffit de mettre notre détecteur en 5^e position, aiguille verticale pôle Sud en haut.

Nota. — C'est ce qui nous a permis de suivre pour l'île d'Oléron un filon d'eau passant sous la mer, de le retrouver et de le suivre ensuite dans l'île. Nous avons pu l'y faire capter au débit de 11.500 litres-heure et avons eu la preuve de ce que nous annoncions qu'il n'était pas saumâtre, bien que les puits avoisinants le fussent tous.

VII. — EAUX MINÉRALES, FROIDES, CHAUDES, SULFUREUSES, etc.

Pour nous, les eaux minérales froides ou chaudes font osciller les détecteurs en sens inverse des eaux non minéralisées. Les eaux sulfureuses également. Celles-ci se reconnaissent en plus en prenant le témoin soufre.

Ayant devant soi 3 verres d'eau venant de Vichy, Vittel, Thonon par exemple on peut les reconnaître en mettant en mains les témoins correspondants naturels ou mieux les témoins de la formule chimique de chacune des eaux.

Nota. — Faire très attention dans tous ces contrôles que si on met de l'eau témoin dans une bouteille on introduit les parasites silicium, aluminium qui sont souvent très gênants. Nous recommandons d'employer notre témoin H^2O qui n'a aucun parasite avec les témoins dus à l'analyse de ces eaux.

VIII. — EXPÉRIENCE EN LABORATOIRE SUR LES HAUTEURS D'EAU

Première expérience. — Prenons une citerne ou un réservoir quelconque contenant de l'eau et suivons avec nos détecteurs les ondes qui en résultent.

D'abord deux plans horizontaux radio-actifs AB et CD. Entre eux deux, une surface de points simples négatifs, 2 lignes radio-actives à 45° EFGH, avec entre elles une zone de points négatifs.

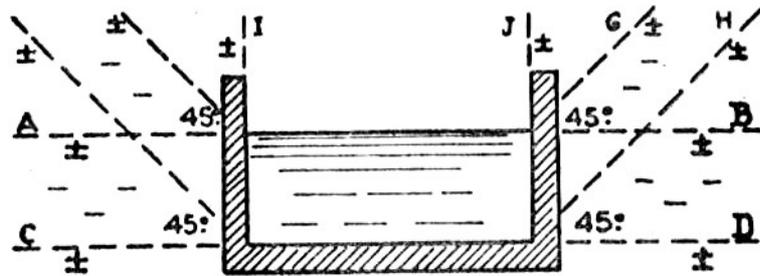


Fig. 18. — Réservoir d'eau. Lignes radio-actives de 45° et des plans d'eau verticaux et horizontaux

Enfin, verticalement, l'eau étant de la 4^e famille, les plans radio-actifs I J des bords de l'eau et le centre négatif.

Si nous nous plaçons sur un plancher d'étage au-dessus, nous rencontrons ces lignes à 45° et les zones négatives. C'est

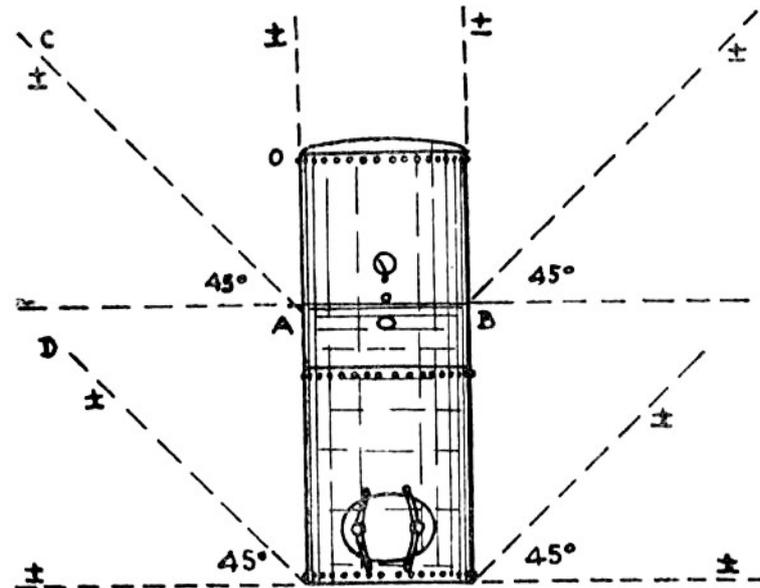


Fig. 19. — Réservoir-élevateur à eau sous pression d'air comprimé système Carre. Mêmes plans radio-actifs

l'explication du phénomène connu des baguettes ou pendulants pour trouver la profondeur de l'eau par la méthode dite des 45°.

Seconde expérience. — Trouver le niveau de l'eau dans un réservoir en tôle fermé. Nos réservoirs éleveurs à air comprimé, dont nous avons plusieurs milliers en service, n'ont pas besoin de niveaux d'eau pour que nous déterminions le niveau de leur remplissage.

Nous mettons notre détecteur en radio-activité et nous le présentons en remontant le long de la tôle.

Il se refuse à passer le plan A B et c'est là que se trouve le niveau de remplissage.

Si au point O de l'onde entretenue verticale, ou en un point quelconque de sa verticale qui est radio-actif, nous tendons une antenne O C D, nous trouvons toujours :

O C = la profondeur entre l'antenne et la surface de l'eau ;
C D = la hauteur d'eau dans le réservoir, les lignes étant à 45°. Entre C et D nous avons des points simples négatifs du champ magnétique de l'eau, exactement comme dans le cas de la citerne.

Première conclusion. — L'eau stagnante donne, au-dessus de son contour, une image de lignes radio-actives, et, sur sa surface une zone négative.

Deuxième conclusion. — L'eau stagnante donne une zone négative de même hauteur qu'elle, arrivant sur le sol par deux lignes à 45°. Il est donc formé sur le sol, 1^o une véritable image de la surface d'eau stagnante, surface négative à contour radio-actif et une sorte de rabattement horizontal sur le sol, pivotant autour du point O, de tout ce qui existe sur la verticale du point O. Ces constatations sont à la base de toutes les recherches d'eau et des mesures de profondeur.

IX. — LES QUATRE IMAGES

Nous avons vu que les corps radient leurs ondes sur le magnétisme terrestre, en direction N.-S. et E.-O. (à moins que l'on ne place une antenne pour diriger ces ondes dans la direction quelconque donnée à l'antenne).

Si donc nous prenons un puits avec de l'eau et que nous dessinons les lignes à 45° que nous venons de voir, nous aurons :

L'image 1 du puits sur sa verticale ;

Les images 2 et 3 sur la ligne Nord-Sud, selon le rabattement de figure.

Enfin deux autres semblables 4 et 5 sur les lignes Est-Ouest.

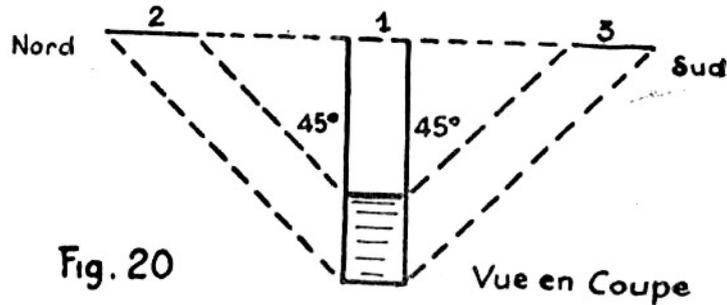


Fig. 20

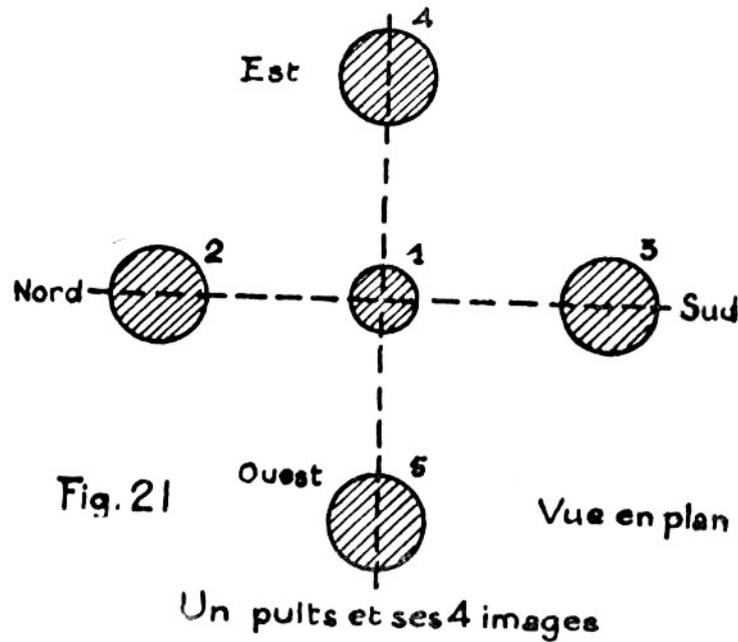


Fig. 21

Remarque. — C'est par son onde verticale que l'eau fait son image sur le sol et cette onde continue ensuite verticalement au-dessus du sol. D'autre part, cette onde suit aussi les rayons du soleil qui lui forment une onde portante.

Expérience facile à faire chez soi comme contrôle des 4 images et des angles de 45°.

Sous votre table, mettez un verre d'eau de Vittel radio-active sur le sol. A la verticale du verre sur la table vous sentez l'image 1 radio-active. Tendez un double-mètre en direction Nord-Sud (puis Est-Ouest), passant par cette image 1 et vous trouverez les 4 images 1, 2, 3, 4 à égale distance qui sera aussi la distance de votre table au verre d'eau. Mettez un peu de sel, vous sentirez l'eau avec le détecteur en 2^e position, mais il vous faudra une onde portante mise à la verticale du verre d'eau pour que vous puissiez encore en mesurer la profondeur, par exemple, un simple fil accroché sous la table et aboutissant à l'eau du verre.

X. — RIVIÈRES, CANAUX, FILONS D'EAU SOUTERRAINS FAILLES SÈCHES

Dans tous ces cas d'écoulement à ciel ouvert, que l'eau soit arrêtée ou en mouvement, nous constatons que les bords sont radio-actifs et le milieu négatif. C'est normal si l'on part de l'expérience de la citerne et qu'on imagine le déplacement de la figure sur le sol.

Filon d'eau souterrain. — Appliquons ce principe au filon, nous aurons dans le sol encore les bords radio-actifs mais notre eau, en général, frotte aussi en-dessous de sa masse. Comme l'eau a des ondes verticales, toutes ces ondes sont ici radio-actives et l'image d'un filon sur le sol sera l'arrivée de toutes ces ondes *radio-actives verticales*, aussi bien sur les bords qu'au milieu du filon.

Théoriquement, nous avons à la surface du sol le tracé exact en largeur du filon. Mais, en plus, il y a une certaine largeur mouillée à droite et à gauche du filon, et l'eau R A de celui-ci transmet sa radio-activité à cette eau qui n'est pas complètement immobile. On aura donc toujours sur le sol une largeur d'image beaucoup plus grande que le filon lui-même. Dans certains cas le filon traverse de véritables grottes dont les contours se dessinent aussi sur le sol. Les deux lignes à 45° seront toujours parallèles au filon. Les images se reproduisent 4 fois dans chacune des directives N. S. E. O. et si le filon a plusieurs failles on a des dizaines d'images.

Nota. — Quand l'eau est immobile, les contours radio-actifs sont ceux qui terminent le sol mouillé et donnent la forme de la grotte ou de la poche d'eau.

Nota. — Dans certains terrains l'eau coule dans plusieurs failles superposées, quelquefois proche de 1 m. ou 2 m., quelquefois plusieurs dizaines de mètres.

S'il y a trois filons séparés de 4 à 5 mètres, les images sur le sol seront celles des filons, deux fois, augmentées de toutes celles des 6 lignes d'images répétées 4 fois dans 4 directions parallèles. D'où la difficulté de se retrouver dans toutes ces lignes, surtout quand la propriété à explorer est petite. Nous verrons comment on peut trouver le filon seul, sans toutes ces images parasites gênantes.

Faïlle sèche. — L'air est radio-actif et positif. Les bords d'une faïlle sèche sont radio-actifs et à ondes verticales positives.

L'image à la verticale sur le sol aura donc une ressemblance frappante avec celle de l'eau, qui est aussi radio-active quand on opérera avec une baguette ou un pendule quelconque.

La confusion d'un filon et d'une faïlle sèche est une des erreurs les plus fréquentes que l'on rencontre chez les commençants. Nous pouvons éviter cette erreur avec nos détecteurs et pendules universels.

Filons et faïlles sèches superposés. — Le cas est assez fréquent, et il est à peu près impossible, dans ce cas, avec les appareils ordinaires de séparer toutes les images du filon d'eau d'avec les images résultant de la faïlle sèche. Avec nos appareils universels la question est aisée et c'est là une de leurs plus remarquables et plus fréquentes applications.

Remarque. — Si sur l'image du filon, nous mettons le départ d'une antenne ou d'une onde entretenue, l'onde de l'eau cheminera sur elles (comme elle le fait sur la direction N. S. et E. O.) et nous pourrons lire sur le sol le rabattement de ce qui se passe à la verticale de notre point de départ d'antenne.

Nous employons, plutôt que des antennes en fils tendus qui peuvent donner des parasites, notamment leurs ondes secondaires, les ondes entretenues émises par nos ondemètres et notamment celles du radium qui sont ultra pénétrantes. Ce sont en réalité des antennes, mais fictives.

Nota. — Éviter de mettre des piquets semblables enfoncés dans le sol. En effet, il naît entre eux aussitôt, d'après la loi des semblables, une onde entretenue qui va de l'un à l'autre et cette onde parasite vous causera des déboires. Une simple marque avec le pied est bien préférable et on ne doit mettre de jalons que quand on a entièrement terminé son travail de prospection.

XI. — RECHERCHE DES EAUX FROIDES SOUTERRAINES AVEC LES BAGUETTES UNIVERSELLES OU LES PENDULES

Filon d'eau courante. — Nous avons vu qu'un filon donne au sol :

1^o Son image, 2^o sa largeur mouillée, 3^o ses deux lignes à 45°. Donc déjà 7 lignes parallèles. Certains sourciers en indiquent jusqu'à 50 de chaque côté, plus des rectangles, plus d'autres figures, etc... S'il y a plusieurs filons et des faïlles sèches, c'est un vrai faisceau. Ajoutez à cela des rectangles parasites, des parasites de formes, de couleurs voisines, des ondes entretenues venant de lignes électriques, d'antennes de T. S. F., de radio-activité de plantes, etc... donnant autant de causes d'erreurs. Dans ces conditions comment se reconnaître. Il fallait se purger de tous ces parasites et ne *trouver que le filon seul*.

1^o Avec nos détecteurs universels, en 5^e position, on ne rencontre que l'onde verticale de l'eau (donc l'image 1). Toute autre ligne parallèle et tout parasite (sauf d'ondes verticales assez rares) disparaissent. Les images, en effet, sont toutes à ondes horizontales. Alors que le filon seul donne des ondes verticales et négatives.

La question est donc bien simplifiée et seuls nos détecteurs brevetés obtiennent ce résultat. On trace à coup sûr un filon d'eau par son image verticale avec le détecteur universel en 5^e position. On rencontre le point 1. On le contrôle, puis on tourne autour et on rencontre 2 et 3. On suit alors des deux côtés aussi loin que possible le filon dans sa longueur, et comme il n'y a plus d'ondes parasites, horizontales, le travail est simple et précis. Le croquis ci-dessous fait voir la simplicité de la découverte.

Nota. — On sépare les ondes des faïlles sèches, qui sont verticales positives, en mettant l'aiguille des détecteurs en 4^e position.



Fig. 22. — Tracé d'un filon d'eau sans rencontrer aucun parasite

2^o *Sens d'écoulement de l'eau.* — En suivant de 1 à 2 le détecteur monte, de 1 à 3 il baisse, c'est que l'eau s'écoule de 2 vers 3.

3^o *Mesure de la profondeur.* — En chacun des points 1, 2, 3, puis à 50 et à 100 m. l'un de l'autre nous posons notre ondemètre. Nous allons avoir le rabattement des 45° nous donnant la profondeur jusqu'à l'eau et la hauteur d'eau. Le radium a l'avantage à ce moment, avec son onde ultra pénétrante, de ne pas être gêné par les différentes couches traversées (glaises, par exemple).

4^o *Indication approchée du débit.* — Nous avons trois profondeurs échelonnées de 100 m., par exemple, donc nous pouvons en déduire la pente du filon. D'autre part, nous avons la largeur de la section mouillée et sa hauteur. Nous appliquons la formule de Prony, corrigée par un coefficient dépendant du terrain traversé par l'eau, coefficient résultant d'expériences pratiques. Il faut être très prudent et indiquer plutôt moins que plus, parce qu'en creusant un puits on tasse le terrain et sa perméabilité diminue au voisinage du puits. Moins le filon a de pente et plus il y a lieu d'être prudent. Un propriétaire ne vous en voudra jamais si vous lui donnez plus d'eau que vous ne lui en avez annoncé, mais il ne sera pas satisfait dans le cas contraire.

Nota. — Le débit ne peut être donné qu'approximativement parce que le terrain dans lequel coule le filon est plus ou moins engorgé de ses débris. Presque toujours un puits neuf donne beaucoup moins d'eau qu'il n'en donnera quand il aura bien travaillé.

Contrôles. — Il est bon ensuite de contrôler ses résultats, d'abord en recommençant les opérations sur des points intermédiaires du tracé du filon.

Contrôler qu'il ne s'agit pas d'une faille sèche, contrôler si on n'est pas sur le bord d'une poche d'eau.

Mettre le détecteur en radio-actif, puis en négatif, puis en 5^e position, on doit retrouver le filon dans les trois cas. Nous ne recommandons pas de mettre un échantillon d'eau distillée, un ruban violet ou vert ou rouge ou les trois ensemble (radio-actifs), ou un morceau de sucre en témoin. Ils pourront évidemment donner une indication avec un détecteur quelconque. Mais ils ont créé des parasites. La bouteille fait témoin sur cailloux siliceux, sur terrains à alumine, les couleurs sur les fleurs, les vêtements des voisins, etc. s'ils sont semblables, le sucre sur toute plante mellifère ayant $h = 68$ et il y en a beaucoup dans la nature.

2^o **Contrôle.** — En mesurant la profondeur avec aiguille en 5^e position, on doit trouver de chaque côté de l'image du filon

les deux lignes à 45° et entre elles deux, la nappe des points \pm à ondes verticales, puisqu'on a l'image exacte du filon rabattue sur le sol.

Si on ne retrouve pas toutes ces indications, reprendre le travail sur un autre point.

Nota. — Il est également bon de contrôler s'il y a des filons en dessous du premier, en reprenant la mesure de profondeur et en la poursuivant plus loin sur la direction de l'antenne fictive donnée par l'onde portante du radium. Cette précaution aurait évité à certains prospecteurs d'indiquer l'eau douce et de rencontrer l'eau saumâtre et de s'y arrêter, alors qu'un second filon plus bas contenait parfaitement de l'eau douce.

Quand on va prospecter dans une propriété, il est bon de chercher tous les filons et leurs profondeurs.

Souvent on rencontre, en suivant le filon, des élargissements de cavités qu'il faut noter car les puits faits juste après ces cavités sur le filon donnent énormément d'eau, parce qu'ils ont à côté d'eux une galerie naturelle de réserve très intéressante.

Contrôle du terrain. — Examinant la carte géologique, on a un aperçu des terrains qu'on aura à traverser. On se munira alors des échantillons en témoin de ces terrains, et partant, du filon; en cheminant sur l'onde du radium on pourra tracer la coupe du terrain que le puits rencontrera à sa construction. Dans le bassin de la Seine particulièrement ce contrôle est aisé à faire. Comme conclusion on doit arriver à trouver un terrain perméable pour l'eau à la profondeur où on pense l'avoir découverte, et en dessous une assise étanche. Si l'on trouvait que l'eau doit couler sans sable ni cailloux au milieu de l'épaisseur d'une couche de glaise, c'est qu'on se serait trompé et qu'elle est plus basse. Il faudrait recommencer les mesures.

Carte hydrologique. — Il serait à souhaiter qu'une carte hydrologique de France des principaux filons et des nappes d'eau fût établie et qu'elle complétât utilement la carte géologique qui ne permet qu'une trop faible approximation. Aux colonies, cette carte serait encore bien plus désirable et avec les moyens actuels on peut l'établir.

QUALITÉ DE L'EAU

Ayant ainsi trouvé un ou plusieurs filons d'eau avec profondeur et débit approximatifs, ou bien des poches d'eau, on déterminera, selon les convenances, le point où l'on fixera le centre du puits

ou du forage, mais il est intéressant de savoir si l'on peut espérer avoir de l'eau potable.

Avec les témoins de colibacille ou de bacilles de Koch on s'assurera avec nos détecteurs bien sensibles que le filon n'en contient pas. On pourra aussi contrôler le cancer, la fièvre typhoïde, etc.

D'autre part, on pourra avoir un échantillon au maximum de degré hydrothimétrique, tolérable, 45 par exemple, d'autres témoins de nitrates, nitrites, chlorures... Si, avec échantillons en témoin, le filon peut être reconnu avec le détecteur 3^e position, c'est que l'eau du filon contient moins que la proportion limite admise. Dans le cas contraire, l'eau suspecte doit être étudiée avec plus de soin.

Nota. — Ce fait est basé sur le principe du dynamisme dans les corps suivant la loi des semblables.

XII. — FILONS, POCHE D'EAU, NAPPES, QUELQUES CAUSES D'ERREUR

Il se peut que dans une propriété à terrain limité on ne rencontre pas de filon (qui aurait donné toujours de l'eau meilleure et en plus grande abondance). On doit alors chercher s'il n'y a pas de poches d'eau.

Nous avons vu que les bords en sont radio-actifs et toute la surface intérieure négative. On fera le tracé des bords. On se mettra à « cheval » sur le commencement de ce tracé et en détectant à droite et à gauche en ondes horizontales négatives on saura de quel côté est l'eau. On mesurera les profondeurs en différents points et on évaluera le cube disponible. Autant que possible on cherchera, même en dehors de la propriété, le filon qui alimente la poche, entrée (et sortie s'il y en a) pour avoir le débit possible de renouvellement d'eau de la poche. Cette solution n'est qu'un pis aller.

Nota. — Éviter avec grand soin l'erreur rencontrée assez souvent chez des débutants, qui prennent le bord d'une poche (laquelle est R A), pour un filon d'eau (également R A), et y font creuser un puits, justement à l'endroit où il y aura le moins d'eau !

Nappes d'eau. — Elles sont beaucoup moins fréquentes qu'il n'est dit en général. Elles sont réservées aux couches du sous-sol sablonneuses et presque horizontales. On les reconnaît à ce qu'on n'en trouve presque jamais les bords radio-actifs et que le sol marque négatif partout.

Dans ces nappes, par suite des différences du sol, il se produit souvent des filons d'eau, comme les petites rivières au fond de certains étangs. Ces filons sont R A. On les trouve comme les filons ordinaires. C'est là qu'il faut faire les puits, les eaux y sont meilleures et plus abondantes par leur rapide remplacement.

Causes d'erreurs. — Elles sont dues à des parasites ou à des radiations radio-actives. Ce n'est que par une grande pratique qu'on les découvre et qu'on peut les éliminer. Les principales sont : le bord d'une poche d'eau prise pour un filon. Les ondes et les images de câbles électriques aériens ou enterrés, les ondes et les images d'antennes de T. S. F., les terrains volcaniques, des glaises radio-actives, des dépôts de coquillages R. A., le voisinage de plantes radio-actives, marronniers, laurier de Portugal, pissenlit, surtout quand deux de ces plantes donnent de l'une à l'autre les ondes radio-actives de la loi des semblables. Les ondes de couleurs sont aussi à éviter, des radiations de bijoux, direction N. S. ou E. O., etc., une boussole à aiguille calée, une lampe électrique. Nous avons contrôlé une fouille sans eau à un endroit indiqué près de Clermont-Ferrand par un pendulissant connu. La cause d'erreur était due à un filon de roche de silex spécial donnant rigoureusement l'onde de l'eau. Un morceau de cette roche rapporté peut servir de témoin maintenant pour trouver l'eau, comme avec de l'eau en témoin le pendulissant n'avait trouvé que cette roche.

Ce cas est le plus difficile que nous ayons rencontré et avec nos détecteurs, en ondes verticales négatives, nous avons de suite reconnu l'erreur ; puis, en ondes horizontales négatives, trouvé, dans les déblais sortis, la cause de l'erreur. Étudiant ensuite l'onde de la pierre, nous en avons eu l'explication. Avec les détecteurs habituels on ne pouvait pas trouver la cause de ces erreurs.

XIII. — EAUX CHAUDES, MINÉRALES, SULFUREUSES

Le principe est absolument le même que pour un filon d'eau froide, mais, en général, les détecteurs oscillent en sens inverse. Il est bon de prendre ensuite en main un témoin d'eau semblable à celle qu'on cherche à découvrir (et soufre pour eaux sulfureuses) ou mieux le témoin aux ondes exactes.

XIV. — PROBLÈMES ANNEXES D'EAU

Recreusement d'un puits ou galerie. — Un puits vient à manquer d'eau. Doit-on faire une galerie, doit-on le recreuser et de combien ?

Chercher d'abord par quel filon il est alimenté, remonter au filon principal si l'on voit au puits une arrivée d'eau et pas de départ. Mesurer la profondeur du filon et recommander de creuser une galerie à quelques mètres plus bas. Ne faire ce travail que pour une galerie de quelques mètres de long sans quoi la dépense équilibre le creusement d'un nouveau puits placé cette fois sur le filon. Ne le recommander aussi que dans les cas où le puits est déjà creusé plus bas que la galerie à faire.

Si le filon traverse le puits, mettre l'ondemètre au-dessus du puits. La couche d'air ne comptant pas dans la mesure de profondeur, vous serez comme placé au fond du puits creusé. Vous pouvez donc mesurer le recreusement à faire. Si le filon est trop loin du puits, s'abstenir de tout travail de galerie, recommander un puits nouveau.

Nota. — Il y a lieu de remarquer qu'un puits qui n'est pas creusé directement sur l'eau courante d'un filon d'eau est toujours moins bon comme qualité et comme quantité d'eau que s'il avait été creusé sur le filon même. C'est pourquoi l'on ne saurait trop recommander de faire déterminer par un sourcier bien entraîné le tracé des filons avant de creuser un puits.

Retrouver une source perdue. — Il s'est produit en général un « renard ». La source ayant été mal captée, souvent parce qu'on a cherché à créer une remontée d'eau forcée, elle a emprunté un chemin plus commode pour elle. Tourner autour de la source asséchée à 10 mètres, repérer le filon, son sens d'écoulement. Mesurer sa profondeur en amont et en aval. Recapter en amont avant la chute de niveau constatée. Glaiser largement le renard, maintenir un large écoulement constant au débit de la source en la chargeant le moins possible.

Retrouver des tuyaux, des drainages, des écoulements anciens enterrés. — Si l'eau coule dedans, rechercher comme un filon d'eau. Si on peut avoir un échantillon de la matière constituant la canalisation, le mettre en témoin. S'il s'agit de tuyaux d'eaux usées, prendre notre témoin des eaux usées.

Trouver des fuites d'eau dans les tuyaux. — Déterminer le tracé des tuyaux comme ci-dessus. Ensuite les suivre dans leur longueur à droite et à gauche, à 0^m50 avec baguette 5^e position. A l'endroit des fuites, il naît une onde perpendiculaire au tuyau et que l'on sent très bien en la coupant perpendiculairement. Il faut que le tuyau contienne de l'eau courante. On peut ouvrir

un petit robinet et écouler un peu d'eau par le bas pour faciliter les recherches. Si l'eau n'est pas courante chercher l'onde secondaire négative de la fuite avec aiguille 2^e position.

Retrouver un ancien puits. — Comme on ne sait pas s'il contient de l'eau, il faut le chercher d'abord comme une cavité sèche. Détecteur en 4^e position, aiguille aimantée verticale + en haut. Boite spéciale pour cavité comme témoin. On peut être gêné par d'anciens murs, d'anciennes pierrées. On doit arriver à un tracé circulaire. Il doit avoir une dalle, contrôler avec un échantillon de pierre de construction du pays. Contrôler s'il y a de l'eau avec baguette 2^e position, négative et témoin H²O. Tâcher de déterminer les 4 images Nord, Sud, Est, Ouest. Si vous avez réussi tous ces contrôles, vous avez des chances d'avoir trouvé. Faites-vous donner un piquet de fer long et solide et entrez-le jusqu'à butter sur la pierre de couverture du puits qui refoulera votre piquet. Alors seulement faites creuser.

Puits absorbants. — Il nous semble que c'est le cas le plus difficile.

Avec les détecteurs 4^e position chercher une faille sèche. Mesurer sa profondeur, sa pente moyenne. Plus il y a de pente et mieux on absorbera. Se méfier de l'ancien procédé qui disait : Trouvez une nappe importante, pas trop profonde, tâchez d'y rencontrer un filon d'eau abondant et dans ce cas vous aurez chance d'avoir l'absorption. Si, au contraire, vous ne trouvez qu'un filon à moyen débit, à cours presque horizontal, soyez prudent. Évidemment, vous devez chercher l'absorption de préférence sur un filon d'eau, mais vous pouvez avoir la surprise de constater que ce filon coule déjà lentement et difficilement dans les petites failles qu'il suit ; quand vous allez creuser, vous lui ouvrirez une porte de sortie et il remontera, quelquefois jusqu'au-dessus du sol, refoulant l'eau résiduaire que vous voulez lui faire absorber. La faille sèche réussit beaucoup mieux surtout pour les gros débits à absorber.

Puits jaillissants. — Quand on suit sur un long parcours un filon d'eau en le remontant, et qu'on détermine de place en place des profondeurs, et surtout dans le cas où on remonte le sens d'une vallée rapide, on peut se rendre compte par la pente du filon d'eau s'il y a des chances que l'on puisse avoir de l'eau jaillissante au sol. Il y a à prendre un fort coefficient de frottement piéso-métrique. On peut, en tous cas, déduire si, tout au moins, l'eau remontera de plusieurs mètres dans le puits.

Anomalies géologiques. — Dans certains cas, les eaux venant des glaciers, par conséquent avec une poussée importante, se sont infiltrées dans des failles larges et parcourent des centaines de kilomètres à plusieurs centaines de mètres de profondeur. A plusieurs endroits dans leur parcours, elles ont rencontré des cassures de formations géologiques, plus ou moins verticales, mal remplies par les érosions du sol, elles se frayent un passage et remontent, par exemple, de 600 mètres à 50 mètres, mais à petit débit. Ces cas particuliers sont très intéressants, parce qu'ils indiquent toujours des eaux très bonnes et très abondantes, presque inépuisables, si on sait bien dégorgier leur sortie.

Nous connaissons un de ces filons qui vient de très loin et que nous avons suivi des Ardennes belges jusqu'aux marais de la Somme, près d'Albert. Il pourra vraisemblablement servir, d'après les premiers sondages réussis, à l'alimentation du canal du Nord.

Nous en connaissons un autre qui vient de Suisse, passe près de Paris et va se terminer sous la Manche. Nous en connaissons plusieurs au sud de la France.

Ces grands cours d'eau peuvent être d'abord cherchés par la lecture sur plans (dont nous parlerons dans le chapitre 13), puis contrôlés ensuite sur place. Nous connaissons aussi plusieurs filons d'eau chaude, minérale ou sulfureuse dans ces conditions.

Au château de Montgomery (Manche), une cassure de crête contient un filon d'eau venant de très loin ; à 50 m. de profondeur, à 200 m. de la Manche, arrivée à des schistes, elle remonte brusquement à 27 m. en changeant totalement d'orientation. Un puits contrôle ces mesures. Un peu plus loin, nouvelle faille, nouveau puits, l'eau remonte à 14^m50 du sol. Le parcours total n'est que de 20 m. dans lequel l'eau passe de 50 m. à 27 m., puis à 14^m50.

Aux usines de Phosphates de Rouen, deux sondages à 40 m. de distance l'un de l'autre, 35 m. de profondeur nous ont donné une remontée d'eau de 400 mètres cubes heure chacun, remontant à quelques mètres du sol, sans qu'un puits influence l'autre, alors que la Seine est à 100 m. plus loin et que son niveau est inférieur à celui de remontée des forages. Ces deux filons d'eau séparés sur lesquels sont ces forages à énormes débits passent sous la Seine sans communiquer en quoi que ce soit avec elle. Les filons vont ensuite se jeter au large dans le fond de la Manche.

Nota. — Si à votre lavabo, vous ouvrez l'eau froide ; quand il coule, le jet est R A. Au repos dans le lavabo, les bords de l'eau sont R A et le milieu négatif. C'est la reproduction de ce qui se passe pour une poche d'eau dans le sol. Au robinet d'eau chaude, l'eau n'est pas radio-active.

XV — EXAMEN DES NUAGES AVEC LES DÉTECTEURS

Quand le ciel est bien bleu avec quelques nuages épars, bien séparés, on constate que tout l'ensemble d'un de ces nuages est négatif et que les bords sont radio-actifs exactement comme pour une poche d'eau dans la terre, ou comme l'eau dans une baignoire. Par contre, le bleu qui sépare les nuages est à onde verticale positive. Nous avons déterminé dans une étude spéciale qu'il est composé d'hélium.

Le temps se gâte, les nuages s'amoncellent, nos détecteurs accusent toujours le négatif de l'eau de ces nuages.

Le temps devient lourd, orageux, le détecteur \pm accuse dans une direction, que cette fois toute une surface de nuage devient radio-active. Le détecteur $+$ marque qu'il vient d'y avoir création de cette seconde électricité.

Enfin un éclair sillonne le ciel. Il part toujours d'un endroit des nuages que nous avons reconnu être \pm . D'autre part, une fois l'éclair passé, il reste pendant plusieurs secondes un « rémanent » très puissant permettant de retrouver facilement le tracé de l'éclair.

Quand il va y avoir des éclairs de plusieurs côtés, les détecteurs l'indiquent d'avance. Jamais un éclair ne se forme dans les nuages, si foncés soient-ils, pour lesquels les détecteurs n'ont pas trouvé de \pm ensemble.

Plusieurs fois vers la fin d'un orage, nous avons constaté qu'une surface énorme devenait \pm dans les nuages. Quelques instants après une effluve violette très radio-active, sans tonnerre ou à peu près, embrasait toute la surface \pm , puis les nuages étaient redevenus négatifs et il n'y avait plus aucun éclair dans toute cette surface.

Comme conclusion. — Nos détecteurs nous disent que les nuages sont négatifs, sauf au moment où vont se former les éclairs. Les molécules d'eau venant se choquer brutalement déterminent des ondes \pm , dont certaines calorifiques, qui marquent aux détecteurs \pm avant que l'éclair ne jaillisse. L'éclair qui est \pm ne pourrait se former dans les nuages ordinaires qui sont négatifs, mais dès qu'il y a les deux électricités l'éclair devient possible. Ensuite, dès que le nuage est redevenu négatif, l'éclair n'est plus possible.

Le contrôle est facile à faire pour tous.

CRISTALLOGRAPHIE DE L'EAU DANS TOUS SES ÉTATS

Étudions les passages successifs de l'eau au point de vue cristallographique. (Nous nous servons de nos témoins spéciaux représentant les sept familles de cristaux. (Toujours le nombre 7.)

L'eau pure ou distillée est radio-active et n'accuse aucun cristal.

La neige est radio-active et accuse des cristaux rhomboédriques.

Le givre également. Tout le monde connaît d'ailleurs ces images délicates, compliquées mais si harmonieuses, que nous contemplons avec admiration sur nos carreaux, quand nous sommes bien chaudement calfeutrés dans notre appartement un jour de froid rigoureux.

La glace vient-elle à se former par temps calme, transparente et presque invisible, elle a cristallisé en système cubique.

Nous n'avons trouvé aucun passage intermédiaire d'une cristallisation à l'autre.

La glace trouble est formée par irrégularité de cristallisation. Par exemple, quand elle englobe des bulles d'air, elle présente à cet endroit des cristaux rhomboédriques et est trouble.

Quel est le mystère de transformation de rhomboèdre en cube dans la formation de la glace, c'est une étude à suivre. Dans le chapitre des métaux, nous verrons comment on peut, avec sept témoins appropriés, reconnaître les sept familles de la cristallographie.

L'EAU CHAUDE ET LES ONDES

A partir de 50° environ de température, les ondes des couleurs, de l'aimant, de la lumière, de l'électricité et même du radium ne traversent plus l'eau chaude. L'effet de translation de l'onde ne peut mécaniquement se réaliser.

Il y a là, à notre avis, **une nouvelle preuve** qu'il s'agit bien d'ondes dans les phénomènes que nous étudions.

On peut en faire l'expérience facilement avec une bouillotte chauffée électriquement.

1° A froid, toutes les ondes traversent l'aluminium R A sans être déviées, ainsi que l'eau contenue dans la bouillotte.

2° On chauffe progressivement et on place un thermomètre dans l'eau.

En dessous de 50°, on continue à trouver les ondes de l'autre côté du récipient d'eau, elles ont traversé. Puis, vers 50° elles ne traversent plus, et cela jusqu'à l'ébullition de l'eau.

CHAPITRE VIII

PROGRAMME

	Pages
1° L'homme, antenne verticale. Émet et reçoit des ondes.	67
2° Reconnaissance des sexes. Avant la naissance, pendant la vie et après la mort	76
3° Qui donne le sexe à l'enfant ?	83
4° Le sexe des œufs. Leurs spectres, leurs ondes.	84
5° Onde pendulaire de l'homme et des animaux.....	90
6° Les antennes des insectes.	90
7° Les abeilles, le miel, les plantes mellifères.	92
8° Instincts de direction des animaux.....	93
9° Instinct du chien de chasse	93
10° Ostéologie. Bois du cerf.	95
11° Promenade dans une ferme.....	97
12° Anomalies et cas particuliers.	98
13° Empreintes des doigts	103

I. — L'HOMME, ANTENNE VERTICALE

Prenons une antenne verticale A B, fil suspendu par exemple, et examinons-la avec nos détecteurs. Comme pour les antennes horizontales nous trouvons (fig. 23), la ligne A B ayant du positif et du négatif et marquant aux détecteurs 3^e position (et les prolongements de A B et aussi 5 plans \pm horizontaux, tels que de 1 à 2 et de 4 à 5, il y a sensiblement le 1/7 de A B et que 3 est au milieu de la hauteur). Ouvrons maintenant au point C notre antenne et divisons-la en 2 jambes (fig. 24).

Nous retrouvons toujours A C \pm et son prolongement. Les plans 1, 3, 4, 5 n'ont pas changé. Le plan 2 est seul remonté à la pointe de flamme du V (analogie avec ce que nous avons étudié sur les détecteurs). Nous trouvons aussi à la pointe de flamme du V des deux bras de la radio-activité, constatation que nous

pouvons faire directement sur les hommes et les femmes. De plus, les cellules humaines prises sous les bras comme au pubis sont radio-actives.

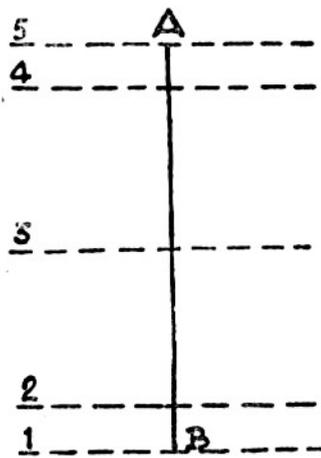


Fig. 23

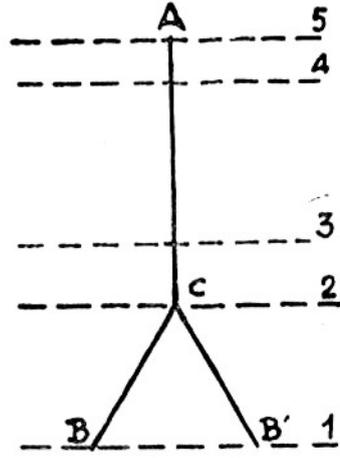


Fig. 24

Antenne verticale droite Antenne verticale en V
Le plan d'ondes horizontales de la loi du $\frac{1}{7}$
est remonté à la pointe du V (comme dans les
baguettes)

Conclusion. — Dans une antenne verticale terminée en bas par un V le plan 2 passe toujours par la pointe du V. Cette loi s'applique dans tous les cas, soit d'un dessin comme celui-ci, soit d'une antenne, en matière quelconque, de forme semblable à la seconde figure. Nous étudierons dans le chapitre 12 la loi des formes géométriques qui sera le prélude de la lecture sur plan expliquée au chapitre 13.

L'homme antenne verticale émet des ondes.

Si nous dessinons de même le schéma de l'homme, nous retrouvons les cinq plans :

- 1° au sol ;
- 2° dans la région pubienne ;
- 3° à la hauteur des lombaires ;
- 4° au bulbe ;
- 5° le dessus du crâne.

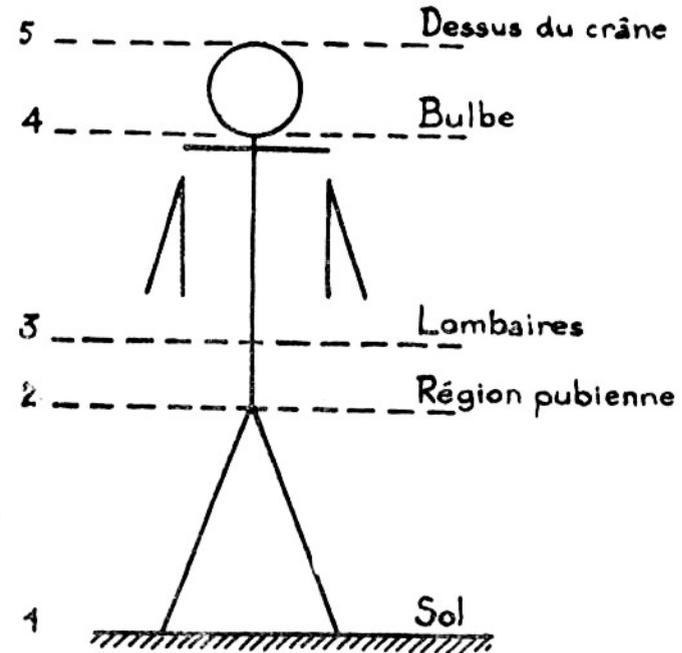


Fig. 25. On retrouve les 5 mêmes plans que dans l'antenne verticale Fig. 24.

Sur l'homme et la femme nous retrouvons toujours ces cinq plans. Si cet homme ou cette femme serrent les genoux, le plan 2 redescend au $\frac{1}{7}$ de la hauteur totale.

L'homme est donc parcouru verticalement, de la région pubienne au dessus du crâne par une onde entretenue \pm qui se continue vers le bas jusqu'au sol et, d'après la loi des ondes, le magnétisme terrestre qui est en tous les points du sol fait cheminer son onde sur l'onde verticale ci-dessus (ou bien c'est elle-même qui est cette onde verticale).

En tous cas le corps humain reçoit au pubis le magnétisme terrestre \pm (également aux aisselles).

Examinons un homme aux détecteurs, dans le jour.

Dans l'ensemble il est positif +.

Ses régions particulières radio-actives sont : le bulbe, les cordons du grand sympathique, le long de l'épine dorsale, les lombaires, la région pubienne, l'iris des yeux, les cellules des aisselles, du nez et du palais, les éminences thénar, etc. On ren-

contre donc les cellules R A, aux points d'appui des sens et des parties essentielles de l'homme. Si l'on part du bulbe, on suit un parcours \pm des deux côtés du corps aboutissant aux aisselles (chez la femme, il y a prolongement jusqu'aux pointes des seins), puis en suivant les bras on aboutit aux éminences thénar. Si, plus bas, on part des vertèbres lombaires, on trouve un parcours aboutissant de chaque côté à l'aîne et à la région pubienne.

Les deux centres principaux radio-magnétiques ou radio-actifs sont : 1^o aux environs du bulbe et 2^o aux vertèbres lombaires.

Expérience. — Une antenne étant à terre en direction quelconque, nous avons vu que si nous ne l'excitons par aucune radio-activité, elle présente les cinq ondes secondaires de la loi des antennes, mais que si nous mettons à une extrémité une radio-activité, c'est-à-dire une onde entretenue primaire, il n'y a plus qu'elle qui subsistera. On peut donc par ce moyen savoir si ce que l'on place en extrémité d'antenne donne une onde entretenue ou non.

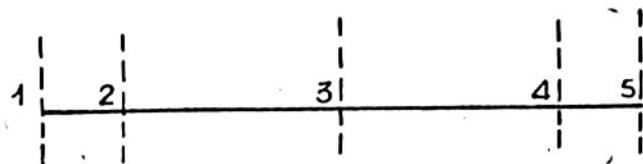


Fig.26. Antenne vierge sur le sol

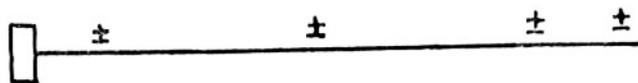


Fig.27. Antenne excitée par un ondemètre

Nous allons pouvoir par ce procédé avoir un autre contrôle que la prospection directe pour reconnaître les régions \pm de l'homme. Le bulbe, les lombaires, les éminences thénar, le pubis, les yeux, les aisselles, les extrémités des seins, donnent tout particulièrement l'aspect de la figure 27 au lieu de l'aspect figure 26 quand on les met à la place du radium.

Comme l'antenne présente cette figure 27, on peut en conclure que tous ces points spéciaux de l'homme donnent des ondes d'excitation analogues à celles que donne le radium à la même place, donc de la radio-activité comme le radium en émet.

Nous avons pu le contrôler aussi par la méthode des filtres et par le pont de Turenne.

Nous avons pu constater que ces ondes entretenues sont ordinaires et ne sont pas pénétrantes. Si elles l'étaient d'ailleurs, nos yeux verraient au travers des corps comme le font les rayons X.

Observation remarquable. — Disons tout de suite que si un baguettisant (ou un pendulisant) travaille les jambes écartées il pourra opérer avec ses détecteurs et, qu'au contraire, s'il serre les genoux ou s'il met une corde allant de l'un à l'autre, il lui est impossible de rien faire avec ses détecteurs. Les bras étant supposés collés au corps, sans quoi ils forment avec le corps un V qui permet la réception des ondes du magnétisme terrestre par les aisselles. Un pendulisant de même ne peut rien ressentir s'il serre les bras et les jambes au corps, c'est-à-dire qu'il supprime les trois V de la figure 25.

Il semble donc que le courant qui nous transforme en antenne et nous permet d'être un circuit oscillant, pour détecter, est bien le magnétisme terrestre que nous recevons par la région pubienne qui remonte verticalement à nos lombaires et à notre bulbe. Du bulbe, ce courant redescend dans la partie haute du corps et notamment à nos éminences thénar (et aux seins des femmes)-Des lombaires, ce courant descend dans les membres inférieurs. Il se condense en + et en - dans certains muscles. Les expériences de la grenouille de Galvani concordent avec ces remarques.

Les courants qui nous traversent sont alternatifs aussi bien dans une jambe ou dans un bras que dans l'autre et nous n'avons pas un côté positif et un négatif, sauf rares exceptions que nous avons rencontrées, comme nous avons aussi rencontré exceptionnellement des personnes positives du bulbe et du haut du corps et négatives des lombaires et du bas du corps, mais c'est très rare.

Si l'on examine l'ensemble des autres parties du corps, les femmes sont négatives dans le jour et ont les mêmes cinq plans d'ondes que l'homme, aux mêmes endroits.

Comme conclusion. — Nous recevons les ondes extérieures par notre ligne verticale : crâne, pubis et par nos trois V. Ces ondes frappent le bulbe, les lombaires et la région pubienne et se transmettent dans le corps. Le courant alternatif semble être distribué par le grand sympathique. Certains muscles accumulent la charge comme de véritables condensateurs. Telles sont tout particulièrement les éminences thénar.

Cette transmission est indépendante de la volonté de l'homme ainsi que la charge et la décharge de ses condensateurs. Elle semble être commandée par le grand sympathique et indépendante du cerveau.

L'HOMME ÉMET ET REÇOIT DES ONDES

Toute antenne verticale, et spécialement des formes figure 24 et homme figure 25, est apte à recevoir et à émettre des ondes (comme toute antenne parcourue par une onde entretenue). Cette antenne comme l'homme agit en onde portante. Toute onde entretenue qui la croise chemine sur elle, toute onde pendulaire qu'elle rencontre s'y fait porter. C'est la loi déjà vue des ondes.

Remarque. — Chez les eunuques (comme sur les bœufs ou les chevaux hongres), le bulbe n'est presque plus radio-actif et, au contraire, les lombaires ont une action puissante. Il semble que le condensateur bulbe s'est appauvri à l'avantage du condensateur inférieur. De là sans doute l'explication que, dans ce cas, les muscles du bas du corps se développent spécialement et qu'un bœuf est plus puissant de l'arrière-main que s'il était resté taureau.

Nous avons étudié des hommes qui n'avaient presque aucune radio-activité au bulbe et leur activité sexuelle était très atrophiée.

Fonctionnement des cinq sens.

En dehors de ces régions radio-actives l'homme émet une onde entretenue par les yeux (l'iris de l'œil est radio-actif), c'est pour cela que cette onde projetée sur une couleur quelconque, permet à l'onde pendulaire de cette couleur de remonter sur l'onde entretenue, et d'arriver au fond de l'œil, organisé en détecteur pour la reconnaître. Le fonctionnement des cinq sens doit être le même et c'est évidemment pour cela que les cellules que l'on rencontre à leur siège sont radio-actives. Elles émettent des ondes entretenues pour faciliter le cheminement des ondes pendulaires sur leur propre parcours et les ramener sur le corps humain à l'endroit prévu pour les détecter avec une sensibilité merveilleuse et certaine.

Les organes intérieurs du corps humain (et certains produits organiques) émettent aussi des ondes spéciales dont nous avons mesuré les hauteurs. Ces ondes ne semblent pas sortir à l'extérieur du corps humain (sauf exception), à cause des tissus et des graisses qui les entourent et qui agissent comme des filtres.

Enfin, le corps a une série de points particuliers émettant toute une série d'ondes différentes que nous avons pu étudier avec des médecins et qui correspondent au principe des points que l'on pique avec des aiguilles pour obtenir la guérison de la maladie correspondante, méthode très à l'honneur chez les Chinois et, qui a eu, en France, ces derniers mois, des applications intéressantes. Sans nous étendre ici sur les nombreuses expériences

Tableau de quelques glandes, organes et produits organiques.

h = 13	Surrénale, intestin, vessie.
h = 19	Urée.
h = 25	Estomac.
h = 50/55	Para-thyroïde, foie.
h = 62	Pancréas.
h = 68	Thyroïde, rein, albumine.
h = 80	Testicule, hypophyse, cœur, œil, cholestérine, poumon, rate, ovaire, cerveau, bulbe rachidien, ganglions du grand sympathique, cervelet, muqueuse nasale, muqueuse du palais, etc.

de contrôle faites sur ces *points chinois*, nous pouvons dire que ces points émettent des ondes qui ont la même hauteur que l'onde de la maladie correspondante.

Nota. — Quand l'homme est couché, les lois sont les mêmes que celles de nos baguettes universelles, quand nous les mettons elles-mêmes couchées sur une table.

Nota. — L'homme a également autour de lui deux plans verticaux radio-actifs avec lesquels il se déplace. Le plan Nord Sud et le plan Est Ouest, absolument comme les détecteurs. Donc l'homme est créé, par sa forme (comme nos baguettes ou nos pendules), pour avoir deux plans verticaux N. S. et E. O. se coupant sur la verticale crâne pubis, et un plan horizontal qui est la terre, l'extrémité des pieds. Il est donc normal qu'il se comporte au point de vue des ondes comme nos détecteurs eux-mêmes. Ces deux plans verticaux expliquent sans doute pourquoi les sauvages de tous les pays s'orientent si facilement et « sentent » toujours le Nord.

Nota. — Lorsque nous serrons les genoux, ou que nous mettons une ficelle qui les réunit, nous modifions l'antenne verticale en V et ne pouvons plus recevoir les ondes magnétiques, aussi nous devenons incapables de faire de la baguette. De même, si sur une baguette en V nous mettons une ficelle réunissant les deux branches, nous ne pouvons plus rien détecter. Une baguette sur la table avec un bout de ficelle entre les branches permet de contrôler aussi cette règle d'annulation des ondes.

Expérience de réception d'ondes par un homme.

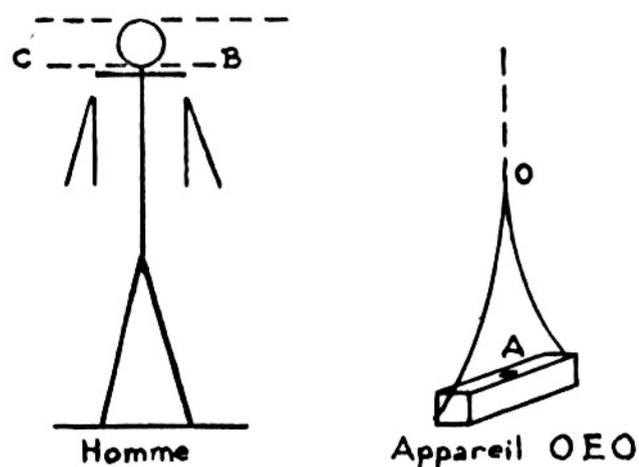


Fig. 28. L'homme reçoit les ondes comme l'antenne verticale en V de l'appareil O E O

Sur un de nos ondemètres de l'appareil O E O, nous mettons une antenne verticale en V.

Au point A, nous mettons un corps émettant une onde pendulaire, couleur rouge ou maladie, ou remède. L'onde pendulaire chemine verticalement sur le prolongement A O de notre antenne d'émission. Par induction de la loi des semblables, l'antenne homme reçoit ces ondes et sur ses régions radio-actives, le bulbe par exemple, sur une ligne B C, nous constatons avec nos détecteurs et les témoins correspondants aux corps mis en A, que nous retrouvons les ondes de ces corps en direction B C.

Nous avons donc fait de la télégraphie sans fil, avec l'homme comme antenne réceptrice.

Expériences d'émission d'ondes par un homme.

Nous disions plus haut que les yeux émettent des ondes entretenues. Nous avons pu les filtrer, nous avons pu aussi, quand un homme regarde du rouge, par exemple, passer dans son rayon visuel avec un détecteur et un témoin rouge et sentir au passage l'onde pendulaire du rouge. Nous avons pu viser le rayon visuel aussi dans ce cas avec un ondemètre et ramener sur notre ondemètre cette onde du rouge et la détecter.

Entre deux bulbes d'hommes, il y a une onde entretenue que nos détecteurs décellent en 3^e position, même quand les hommes

sont à 6 ou 8 mètres de distance. Entre deux bulbes de femmes même phénomène, mais entre un bulbe d'homme et un bulbe de femme, il n'y a pas cette induction à cause de la différence de sens positif pour l'un et négatif pour l'autre.

Autre expérience. — Sur la tête d'un homme mettons un ruban rouge $h = 13$. Présentons-nous à notre antenne verticale de l'appareil O E O, figure 28. Nous pourrions dessiner à partir du point A le spectre du rouge $h = 13$, les sphères \pm de 2 mètres de diamètre répétées 4 fois. Cette fois, l'homme a agi en émetteur d'onde portante, sur laquelle a cheminé l'onde du rouge, onde que nous avons pu recevoir grâce à notre antenne verticale.

Remarque. — Nous avons vu plusieurs personnes, notamment trois médecins, un de Paris, un de Berlin et un Anglais qui avec leurs mains, sans baguette ou pendule, pouvaient trouver les ondes de nos ondemètres, les ondes de l'eau, des couleurs, et dire au travers d'un mur si c'était un homme ou une femme qui se trouvait derrière ce mur. Pour les maladies, ils en « sentaient » les ondes et aussi celles des remèdes correspondants. Leurs conclusions sur ces points ont toujours été les mêmes que les nôtres avec nos détecteurs.

Les mains de ces trois docteurs avaient de particulier que non seulement les éminences thénar étaient radio-actives mais aussi les extrémités ou même la totalité de tous les doigts. Nous connaissons aussi des personnes dont les deux pouces sont radio-actifs et pas un seul autre doigt.

Guérisseurs. — Nous sommes convaincus que certaines personnes ayant les mains radio-actives peuvent agir en guérisseurs par l'émission de leurs ondes portantes, à condition qu'elles soient de caractère ondes pénétrantes et que si elles mettent un médicament approprié dans leurs mains elles peuvent faire pénétrer dans le corps les ondes guérissantes du médicament. De plus, leur radio-activité détermine et facilite la réaction du malade à l'endroit atteint. On peut très facilement reconnaître un guérisseur possible d'un farceur en mesurant les ondes émises par leurs mains.

Nota. — Si un homme et une femme sont l'un contre l'autre, les + et les - se superposent et on constate la radio-activité. Cette expérience est facile à faire en mettant des cheveux d'homme et de femme superposés, les détecteurs marquent \pm . Des produits animaux mâles ou femelles desséchés à la vapeur et mis dans des sachets permettent tous ces contrôles.

Nota. — Dans une brochure reçue dernièrement, nous retrouvons la forme (connue depuis des siècles) d'un insigne contre les ondes mauvaises, les effluves malfaisantes et l'envoûtement.

Le cas est intéressant, car il représente l'antenne homme avec la ficelle réunissant les genoux, et dans ce cas, en effet, les réceptions des ondes par la région pubienne ne peuvent se faire. Si on contrôle sur ce dessin les ondes avec les détecteurs, on verra que le cas est le même que pour l'homme. On comprend alors que les baguettisants d'autrefois, qui connaissaient sans doute le fait de ces suppressions d'ondes, en aient fait un insigne contre la réception des ondes mauvaises.

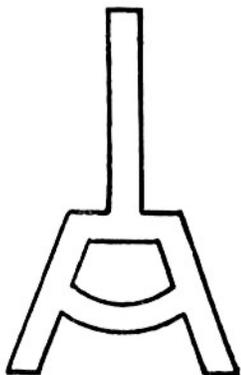


Fig. 29. Fétiche de protection contre les ondes mauvaises d'envoûtement

serrez les coudes au corps, réunissez les deux mains dans l'attitude de la prière et vous serez protégés. Qui sait si cette boutade n'aura pas, un jour, sa justification, quand un ennemi déloyal essaiera de nous envoyer les ondes malfaisantes des maladies par un moyen de barbarie encore plus sauvage que les obus à gaz ?...

II. — RECONNAISSANCE DES SEXES

Étant donné ce que nous avons dit sur le changement de sens + ou — de l'homme et de la femme à l'heure de changement de la fonction chlorophyllienne, nous supposons maintenant tous nos contrôles faits le jour.

Question. — Est-il possible de reconnaître le sexe des humains et des animaux avant leur naissance, pendant leur vie, après

Boutade. — Si encore aujourd'hui de dangereux ennemis voulaient vous envoyer des ondes malfaisantes de microbes, évitez d'être antenne de réception, transformez-vous en figure 29 avec une simple ficelle et continuez tranquillement votre vie !...

Cependant un bras et le corps donnent une pointe de V aux aisselles, où les cellules sont radio-actives ; donc

leur mort ? *Nous disons nettement oui.* Cherchons la théorie de ce phénomène.

Première expérience. — Prenons des produits animaux deséchés à la vapeur. Mettons-les en sachets avec une marque M pour les animaux mâles (ou des cheveux, dents, os ou ongles d'homme), F pour les animaux femelles (ou cheveux, dents, os ou ongles de femme). Nos détecteurs 1^{re} position nous indiquent que M est +.

En 2^e position, ils nous indiquent F est —.

En 3^e position, les sachets M et F superposés sont radio-actifs ± et donnent les deux plans radio-actifs N. S. et E. O.

Il n'y a pas d'ondes verticales à chercher en 4^e et 5^e positions.

Deuxième expérience. — Faisons la même expérience sur des morts, les os, les cheveux, les ongles subsistent ainsi que leurs ondes et nous ferons les mêmes constatations.

Troisième expérience. — Dans les mêmes conditions présentons nos détecteurs au-dessus d'hommes, de femmes et d'animaux vivants. Nous retrouvons toujours les mêmes lois. La superposition dans tous les cas marque la radio-activité pourvu qu'il y ait un mâle et une femelle. Jamais avec deux mâles et jamais avec deux femelles on ne rencontrera les deux plans N. S. et E. O., indiquant la radio-activité.

Conclusion. — L'homme ou les animaux mâles, vivants ou morts, leurs os, leurs cheveux, leurs ongles, donc leurs cellules, marquent dans le jour au détecteur positif (première position). Un de ces corps en témoin augmente le phénomène. La femme ou les animaux femelles, vivants ou morts, dans les mêmes conditions marquent au détecteur négatif (2^e position).

La superposition des deux marque au détecteur R A (3^e position).

RECHERCHE DU SEXE DES ENFANTS AVANT LEUR NAISSANCE

A. Avec un aimant. — Si nous prenons un aimant droit et que nous l'orientons pôle Nord + vers le Nord, nos détecteurs aiguille + vers le haut (fig. 30), en 4^e position marquent le pôle Nord et nous donnent un plan d'ondes verticales + vers le Nord. Le pôle négatif de l'aiguille vers le haut, ils donnent au contraire, un plan négatif vers le Sud ainsi que le pôle Sud. Si nous mettons le produit mâle dans le plan + l'onde se maintient.

Si nous le mettons dans le plan — l'onde s'efface.

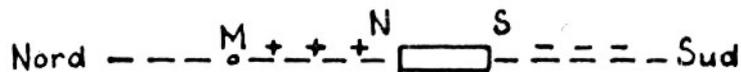


Fig. 30. Reconnaissance du sexe avec un aimant et les ondes verticales

Pratiquement. — Nous cherchons s'il y a un garçon, donc du positif émis. Il suffira de placer le ventre de la mère du côté Nord dans la ligne Nord-Sud de l'aimant orienté et avec le détecteur 4^e position, pointe + d'aiguille vers le haut, on cherchera ce qui se passe entre la mère et le pôle Nord de l'aimant. On pourra même avoir un sachet M en témoin dans la main.

S'il y a un enfant mâle, le détecteur fonctionnera dans cet espace et pas au delà. Dans le cas contraire, l'enfant sera du sexe féminin.

Exception. — Un enfant malade, gravement, émet de la radioactivité, donc du + et si c'est une fille, elle sera R A donc elle marquera au détecteur + et rien ne peut annoncer l'erreur. Malheureusement, on le constatera plus tard à la mauvaise santé de l'enfant. Plusieurs jours avant la naissance s'abstenir parce que le travail précédent l'accouchement peut être commencé et comme il donne de la Radioactivité ± il pourrait être cause d'erreur.

Nota. — On peut aussi placer le pôle Nord de l'aimant sur le ventre de la mère au-dessus de l'enfant et si le détecteur 4^e position marque +, c'est que l'enfant est un garçon. Cette disposition est assez commode avec le pendule universel, mais nous préférons pouvoir travailler sur une onde un peu longue pour être plus loin de la mère et éviter certains parasites d'étoffes, de couleurs et aussi d'organes. Les ovaires notamment sont R A; le courant des lombaires à la région pubienne aussi. Il faut s'en éloigner.

Nota. — Comme contre-épreuve, si on présente l'autre pôle l'onde disparaît. La nuit M est — et F +, ne pas l'oublier et opérer en conséquence. Pendant la minute du changement de la fonction chlorophyllienne ne pas opérer tout étant radio-actif pendant 55 secondes.

B. Méthode directe. — Pour des opérateurs très entraînés, il suffit de prendre M en témoin, le détecteur 4^e position, pôle + en haut et à une certaine distance, même plusieurs mètres en déplaçant le détecteur de haut en bas dans une série de plans horizontaux, le détecteur oscillera si l'enfant est mâle (ou R A).

Remarque. — Quand on opère sur des bestiaux, faire très attention qu'ils ont souvent sur eux des petits insectes, de la paille, etc., radio-actifs ou de sexes différents de ce que l'on cherche et qui forment des ondes parasites. De plus, des lombaires d'une vache à une autre il y a onde ±. Les pis sont R A, etc... Opérer à l'écurie, faire laver le poil sur l'endroit prospecté et n'avoir qu'une vache à la fois dans l'étable.

C. Méthode par nos boîtes d'ondes. — Ondemètre au radium.

Nous posons notre ondemètre sur la table en position quelconque. Tournant autour de la boîte avec notre détecteur en 4^e position, nous trouvons 8 ondes dont les 4 de la boîte dans sa longueur et dans sa largeur et les 4 directions N. S. E. O.

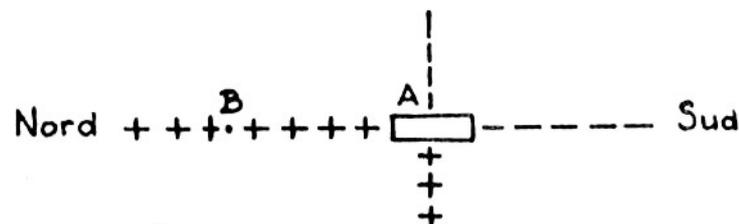


Fig. 31. Reconnaissance du sexe avec une boîte d'ondes et les ondes verticales

Nous faisons pivoter la boîte autour de son axe pour superposer les 4 ci-dessus aux 4 autres. Nous n'avons plus que 4 ondes, deux positives, deux négatives et les deux champs magnétiques + encadrent l'onde dirigée vers le Nord.

A ce moment, nous revenons au cas de l'aimant, mais avec plus de sensibilité.

Pratiquement. — Une femme à étudier assise sur un coussin à son enfant à peu près à hauteur d'une chaise. Nous déterminons rapidement le Nord par un de nos ondemètres et notre détecteur en 4^e position. Nous plaçons la femme à 1 ou 2 mètres de la chaise, au Nord de notre boîte posée sur la chaise et qui vise l'enfant. Nous passons le détecteur entre la boîte et la femme, avec un témoin M comme renforteur dans la main. Si le détecteur marque, c'est un garçon (ou un enfant malade). S'il ne marque pas, nous faisons le contrôle au Sud pour une fille. Mais dans ce cas, la mère gêne évidemment, parce qu'elle peut marquer aussi le négatif. Nous devons donc avoir soin de repérer exactement d'abord la position de l'enfant et diriger notre faisceau d'ondes bien au centre. Nous avons ensuite le constat direct dont nous avons parlé plus haut qui nous sert de contrôle.

Nota. — Dans ces expériences faire attention que les vêtements soient en toile ou étoffe neutre, pas de fourrure, pas de soie, pas de couleurs. Faire écarter à au moins 8 mètres tout autre homme ou femme, pour éviter les phénomènes d'ondes parasites humaines, dues à la loi des semblables.

Remarque 1. — Quand vous avez annoncé un garçon, vous pouvez faire asseoir le père à côté et chercher l'onde qui va du bulbe de l'enfant mâle au bulbe du père. C'est un nouveau contrôle et cela peut indiquer où est la tête. Le père en sera très heureux et fier ! Nous en avons vu qui ne pouvait retenir ses larmes, dans cette première communication par onde avec son futur héritier

Remarque 2. — C'est dès le premier jour de la gestation que l'on peut dire le sexe d'un enfant jusqu'à quelques jours avant la naissance.

D. Méthode des antennes. — Du ventre d'une femme vous tendez une antenne et à l'autre bout vous mettez le sachet M, s'il doit y avoir un garçon, l'antenne ayant à chaque extrémité deux produits semblables aura les ondes secondaires habituelles +.

Pratiquement au lieu de tendre une antenne, ce qui serait peu plaisant, nous mettons notre ondemètre visant encore le ventre de la mère en direction Nord.

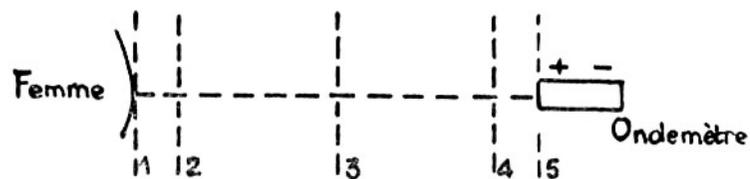


Fig. 32. Reconnaissance du sexe par la méthode des antennes

Nos détecteurs 4^e position + nous donneront les 5 ondes entretenues secondaires 3 au milieu, 1, 2 donnant comme 4, 5 la septième environ de la longueur totale.

Conclusion. — Par 4 méthodes différentes on peut reconnaître le sexe d'un enfant avant la naissance ; mais nous conseillons d'employer toujours au moins trois de ces méthodes pour avoir un meilleur contrôle.

E. Reconnaître un homme d'une femme sans les voir. — Dans la pièce voisine, porte presque totalement fermée, vous posez votre ondemètre orienté vers la fente de la porte, direction Nord. Une personne met la main sur la boîte, il n'y a que l'onde + qui peut être trouvée par votre détecteur 4^e position + en haut. Vous reconnaîtrez un homme à ce que le détecteur marquera + (dans le cas contraire ce sera une femme).

Vous pourrez aussi, en mesurant l'onde atomique qui est portée sur l'onde de l'ondemètre, voir l'état de santé de la personne que vous ne voyez pas. La longueur de bonne santé est 8 mètres. Tout état de maladie diminue cette onde de plus en plus jusqu'à la mort qui donne longueur d'onde 0.

Nota. — On peut encore faire la variante suivante pour le sexe de l'enfant :

La femme met notre ondemètre en ne le tenant pas par le milieu sur la place de l'enfant, et vise le Nord. Si sur l'onde émise par la boîte, le détecteur annonce des +, ce sera un garçon. Pour la contre-épreuve, la femme fait demi-tour, vise le Sud avec la boîte. L'onde négative ne s'accusera que si c'est une fille.

Dans ces cas, non seulement l'onde marque, mais le champ magnétique également et toujours en suivant la loi. Le + au Nord et à l'Ouest, le négatif au Sud et à l'Est.

F. Reconnaissance des sexes avec une prise de courant et un détecteur. — Prenons une prise de courant terminée par deux porcelaines isolant les extrémités de façon à ne pas faire de court-circuit. Nous sommes à circuit ouvert et avons appelé l'appareil *Balance électrique* (Voir premier livre). Nous constatons une des porcelaines +, l'autre — et une onde entretenue ± entre les deux avec champ de points + d'un côté et de points — de l'autre.

Si un homme place sa main sur la porcelaine +, le champ + subsiste et le détecteur + le décelle. Si l'homme place sa main sur la porcelaine — tout disparaît.

On peut aussi, avant la naissance, mettre le pôle + sur le ventre de la mère. Si elle doit avoir un garçon, le champ magnétique des points + apparaît. Si c'est une fille en mettant le pôle — le champ magnétique — apparaît. Si on met la porcelaine — sur un garçon ou + sur une fille, tout disparaît.

Nota. — Toutes ces expériences peuvent également s'appliquer aux animaux vivants, morts, ou même empaillés.

Nota. — Nous avons mis nos poudres M et F mélangées dans un électroscope Curie et avons pu contrôler qu'ensemble elles étaient radio-actives.

LES SEXES ET LES MÉTAUX

Nous avons dit que les produits M et F changent de sens électrique à l'heure de la fonction chlorophyllienne, et que les métaux n'en changent pas. Le jour, sont positifs Cu, M, sont négatifs Zn, F. La nuit Cu et F sont + et Zn et M négatifs. D'autre part, la R. A. ne peut être constatée qu'entre un corps + et un corps —. Nous allons avoir un contrôle simple de ce que nous disons ci-dessus.

Dans le jour, Cu et Zn superposés donnent les ondes entretenues de radio-activité dirigées N. S. et E. O., Cu et F superposés, Zn et M superposés les donnent également. Ce phénomène se reproduirait le soir, soit s'il n'y avait aucun changement de sens électrique, soit si tout changeait en même temps. Il n'en est rien.

La nuit, pour avoir les ondes de radio-activité, il faut superposer Cu et Zn, Cu et M, Zn et F, et nous contrôlons à part le changement de M et F, alors que Cu et Zn n'ont pas changé.

Voilà une expérience de contrôle bien simple et particulièrement intéressante, car son ignorance a été cause de bien des erreurs et des surprises des débutants qui recherchaient les sexes. Ainsi, Messieurs, nous absorbons dans le jour nos protons ou bien nos électrons positifs comme les plantes absorbent du carbone alors que nos épouses absorbent des électrons négatifs, et la nuit, l'esprit de contradiction reste le même, le sens de la fonction change seulement.

Nous pourrions dire aussi que dans le jour l'homme et l'or sont de la même famille, alors que la femme préfère l'argent, tandis que la nuit l'homme et l'argent se groupent alors que la femme va vers l'or.

Muséum du jardin des plantes. — Nous avons fait plus de 200 constatations de sexes avec nos détecteurs et la loi se poursuit bien. Les momies marquent bien leur sexe au travers même des vitres et des bandelettes. La baleine seule a été difficile à identifier parce que nos détecteurs sont en baleine et possèdent un brin mâle et un brin femelle. Les animaux antédiluviens, le paléonthérium et le macrothérium qui ne figurent plus guère que comme empreinte dans une gangue calcaire marquent encore bien leur sexe. On ne saurait trop recommander aux débutants de se rendre au Muséum, ils contrôleront les sexes des animaux vivants et des morts, les cristaux radio-actifs, les plantes, les insectes et pourront, même dans les allées du jardin, contrôler le sexe des nouveau-nés dans leur voiture caoutchoutée et demander de suite aux nourrices s'ils se trompent ou non !

Ils pourront comme nous, reconnaître aussi le sexe de la momie de Ténériffe, celle d'Ethiopie, de l'enfant d'Anoun (Iles Hawaï) et de la douzaine de momies conservées dans le bitume.

Ensuite, chez eux, pour les jeunes pigeons, poulets ou canards, la reconnaissance des sexes sera précieuse. Un ver de terre marque les deux sexes. Les gants de peaux, les chaussures, les cuirs de fauteuils, les fourrures marquent le sexe de l'animal qui les a fournis. Les billes de billard, les sacs en peaux de serpent, les bois de cerf, de chevreuil ou de daim, les cornes de taureaux ou de vaches sont autant d'objets sur lesquels on peut exercer son contrôle par les détecteurs.

Nota. — Dans un cimetière on peut dire le sexe d'un mort. Également d'après les 5 ondes secondaires, on peut dire de quel côté est la tête et la longueur du squelette.

Nota. — Certaines personnes dans leurs expériences sont gênées par des ondes qui leur sont personnelles. Nous connaissons plusieurs baguettisants qui semblent émettre de leurs centres actifs des ondes du rouge (d'autres des ondes du violet). A chacun nous avons obtenu le rendement normal en leur mettant du violet (ou du rouge) en témoin. Il en résultait une radio-activité qui ne les gênait plus. Cette remarque est très importante car elle explique pourquoi dans certains livres vous lisez que sur ce qui est négatif comme le zinc, le pendule oscille en direction Nord Sud. A un des auteurs de ce texte, auteur qui émettait du rouge, nous avons mis un ruban violet en témoin, et sur le zinc il y a eu de suite une rotation du pendule dans le sens négatif.

Il obtenait un mouvement sur le zinc, c'est là le point capital, l'induction existait donc bien, mais un parasite faussait l'observation, le remède a été trouvé, il y a là un groupement de preuves beaucoup plus intéressant que si le sujet avait été normal, comme la plupart des autres baguettisants ou pendulisants.

Nota 2. — Nous recommandons à tous de tenir leurs appareils dans un des cinq plans horizontaux radio-actifs indiqués émis par l'homme au commencement du chapitre VIII, ou bien à la verticale au-dessus de la tête. Il y a, de ce fait, renforcement et purge de beaucoup de parasites.

III. — QUI DONNE LE SEXE A L'ENFANT, L'HOMME OU LA FEMME, OU LES DEUX

Il y a vingt-cinq ans, faisant des travaux dans un grand élevage de truites, nous avons procédé à des expériences d'abord de reconnaissance au détecteur de truites mâles et de femelles, ce qui n'eût pas été possible à la vue, en temps normal.

Puis nous avons pris des femelles et les avons fait pondre artificiellement dans un bol. Les œufs bien lavés n'accusent aucun sexe. Nous avons mis la laitance des mâles dans un autre bol. Elle accusait du positif et du négatif, donc les deux sexes.

Avec une cuillère de bois, nous avons mis la laitance sur les œufs. Immédiatement ceux fécondés ont doublé de volume. Après nouveau lavage, nous avons enlevé les œufs restés petits et constaté qu'ils étaient tous non fécondés.

Nous avons pu séparer les œufs gonflés en positifs et en négatifs et les mettre sur les lattes de verre jusqu'à éclosion, en ne mélangeant pas les positifs et les négatifs; quelques jours après le contrôle confirmait le classement des œufs clairs qui n'avaient pas la petite pointe intérieure noire du germe. A la naissance, les jeunes allevins mâles étaient sortis des œufs positifs et les femelles des œufs négatifs. Ils ont été suivis jusqu'à l'âge adulte et les œufs négatifs ont donné les truites femelles qui, à leur tour, ont pondu.

Les lois de la nature se reproduisant parallèlement à elles-mêmes et la sécrétion de l'homme dans la reproduction étant à la fois positive et négative, nous pensons que c'est l'homme qui met à la disposition des organes de la femme les deux sexes. C'est donc l'homme qui est le créateur des sexes, mais la femme, selon les prédispositions intérieures générales ou momentanées, pourra néanmoins avoir de préférence soit un garçon, soit une fille, soit les deux en même temps, par cela même que l'homme lui fournit les deux sexes.

IV. — LE SEXE DES ŒUFS

Il a été beaucoup écrit sur ce sujet, beaucoup de personnes ont appliqué différentes méthodes, mais il y a eu beaucoup de déboires. Le problème est absolument le même que celui de la reconnaissance d'un enfant avant la naissance, avec cette simplification que les ondes de la mère n'interviennent pas.

Il n'y a que 4 sortes d'œufs.

1° Les œufs non fécondés. Ils ne marquent aucun sexe aux détecteurs en 1^{re}, 2^e, 3^e position;

2° Les œufs à deux germes. Ils marquent les deux sexes en 3^e position;

3° Les œufs fécondés mâles. Marquent en 1^{re} position et en 4^e;

4° Les œufs fécondés femelle. Marquent en 2^e position et en 5^e.

Dans un élevage important de 20.000 poussins par exemple (et nous avons travaillé dans plusieurs), on avait constaté qu'il y avait à peu près autant de mâles éclos que de femelles; les coqs coûtaient plus cher à nourrir qu'on ne pouvait les vendre. Or, on ne peut reconnaître le sexe qu'après deux mois.

Le problème vital d'un élevage est donc de mettre des œufs de femelle à couvrir, en plus grand nombre possible. Nous sommes arrivés avec quelques heures de contrôle à faire passer de 50 % à plus de 80 % les naissances de poulettes sur plusieurs milliers de sujets et beaucoup d'œufs étaient mis à couvrir sans notre contrôle.

Ayant séparé d'abord les œufs non fécondés et ceux à deux germes (quelques-uns ont été contrôlés par mirage au bout de 4 à 5 jours d'incubation et l'on a reconnu nettement les deux germes), il ne nous restait à travailler que sur les œufs fécondés mâles et sur les œufs fécondés femelles, ce qui a été rapide par les remarques 3^o et 4^o et celles qui vont suivre.

SPECTRE DES ŒUFS ORIENTÉS NORD-SUD

Œuf non fécondé. — Les détecteurs en 1^{re}, 2^e, 3^e position ne marquent pas. En 4^e position, ils accusent un pôle positif au bout le plus rond, un pôle négatif au plus pointu et une petite zone équatoriale \pm . En les orientant pôle Nord au Nord, un champ magnétique s'accuse autour de cet œuf. Il est positif au-dessus de la ligne Est-Ouest (côté Nord) et négatif en dessous (côté Sud).

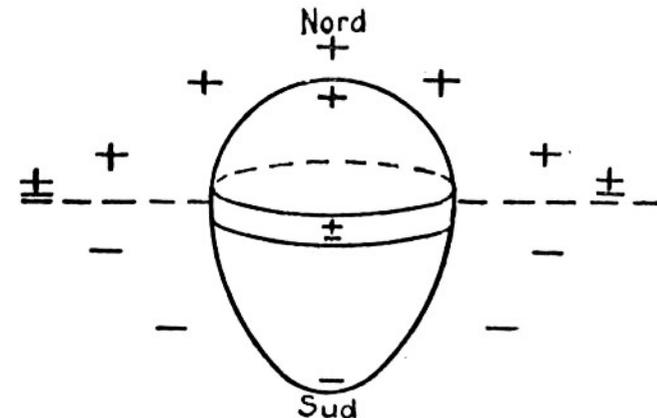


Fig.35. Un œuf a un pôle Nord + et un pôle Sud - avec un équateur radio-actif \pm

Nous retrouvons là le type du spectre de l'aimant. Nous n'avons jamais trouvé de spectres en plan ou dans l'espace en forme de spirales, contrairement à ce que nous avons lu dans certains livres, phénomène dû sans doute à des parasites dont nos détecteurs nous ont purgé.

Nota. — **Oeuf fécondé mâle (ou femelle).** — Nous orienterons toujours nos œufs, à cause de la remarque ci-dessus, en direction Nord-Sud, avec la pointe au Sud.

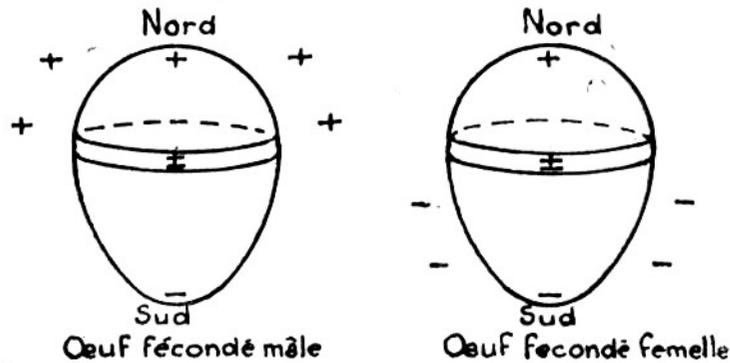


Fig. 36. L'œuf fécondé mâle n'a que le demi-champ magnétique + vers le Nord et le fécondé femelle, le 1/2 champ magnétique - vers le Sud

Nous voyons qu'un demi-champ seulement apparaît chaque fois + au Nord pour le mâle et - au Sud pour l'œuf femelle.

Remarque. — Sur les œufs, les sexes + et - sont inversés après le changement de F. Chl. exactement comme pour les humains.

Nota. — Pour l'œuf à 2 germes, le spectre est total s'il y a les deux sexes différents, il est + seulement s'il y a deux mâles, - s'il y a deux femelles.

Reconnaissance directe des œufs. — Quand on a un lot important d'œufs à examiner, on fait un triage rapide d'abord.

1° Baguette 1^{re} position +, marque sur les œufs fécondés mâles, on en fait un premier tas ;

2° Baguette 2^e position -, marque sur les œufs fécondés femelles, on en fait un second tas ;

3° Baguette en 3^e position ±, marque les œufs à 2 germes de sexes différents, on en fait un troisième tas ;

4° Les œufs qui restent sont contrôlés en 1^{re}, 2^e, 3^e position pour le cas où un œuf fécondé aurait échappé au premier contrôle. Il ne reste finalement au 4^e tas que les œufs non fécondés, qui ne marquent pas sur nos détecteurs 1^{re} et 2^e position.

Il faut vendre de suite, de préférence, les œufs des tas 3 et 4.

5° Revenant aux tas 1 et 2 avec le détecteur en 4^e ou 5^e position et les œufs dirigés Nord-Sud, on cherche les zones + du premier tas et les zones - du second.

Ce contrôle élimine les douteux. On vend le tas n° 1 contenant les mâles. Il reste, comme étant très intéressant, à faire couvrir le tas n° 2. On peut encore ajouter d'autres contrôles.

Par la loi des semblables.

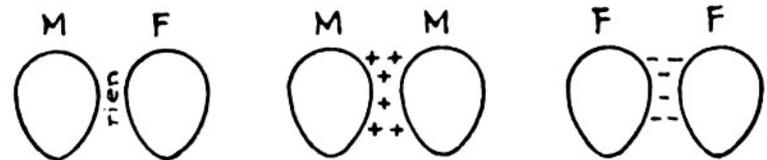


Fig. 37. Les œufs fécondés de même sexe donnent leur champ magnétique suivant la loi des semblables. Les œufs de sexes différents n'en donnent pas

Par la loi de superposition.



Fig. 38. Il n'y a que le contact d'un œuf mâle avec un œuf femelle qui donne l'onde radio-active ±

Autre expérience. — Mettez sur la main d'une femme un œuf. S'il est mâle par la loi de superposition du + et du -, vous aurez une onde entretenue qui fera osciller le détecteur en 3^e position.

De même pour l'œuf femelle sur la main d'un homme, mais ensuite le rémanent gêne pour les contrôles, parce que l'œuf se charge d'ondes très facilement.

Conclusion. — Il n'échappera, si le contrôle est fait avec soin, dans le tas des futures poulettes, que les œufs à 2 germes femelles. Ils sont assez rares d'ailleurs, et presque toujours très irréguliers de forme. En les mirant après 4 ou 5 jours d'incubation, on voit le développement des deux germes séparés.

Remarque. — Il serait particulièrement intéressant de savoir si l'on n'a pas meilleure réussite d'éclosion en orientant les œufs dans les couveuses dans le sens Nord-Sud avec la pointe au Sud. Il nous a été dit que les œufs d'autruche et de certains oiseaux d'eau étaient presque toujours orientés Nord-Sud, et pointe au Sud, mais nous n'en avons pas la certitude. Il serait intéressant de contrôler avec mêmes couveuses, dans la même pièce et avec les mêmes soins, si on réussirait mieux en orientant les œufs Nord-Sud qu'en les orientant autrement.

ONDES ATOMIQUES DES ŒUFS

Si nous mettons les œufs sur notre radium, à l'extrémité de notre règle à 3 divisions, nous trouvons le spectre ci-dessous pour les œufs, avec le sens + pour fécondation mâle et — pour fécondation femelle.

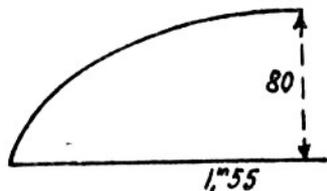


Fig. 39. Spectre de l'onde atomique de l'œuf.



Fig. 40. Spectre de l'onde pendulaire de l'œuf.

Onde pendulaire. — Nous trouvons le spectre, c'est-à-dire que le spectre total commence par une sphère, entouré de trois ellipsoïdes, le tout répété 4 fois vers les points cardinaux, comme nous l'avons vu pour ces ondes.

Reconnaître un œuf frais d'un œuf avancé. — Notre règle générale se retrouve ici, comme à tout ce qui vit. L'onde atomique voit la longueur diminuer par la maladie, et jusqu'à la mort

ou $L = 0$. Pour l'œuf qui a $L = 8$ quand il est frais, on voit cette longueur diminuer peu à peu quand l'œuf vieillit. On voit aussi pourquoi l'œuf frais $L = 8$ ne fait pas de mal à la cellule humaine $L = 8$, alors qu'il lui nuit, quand l'œuf vieillit, parce que la longueur d'onde diminue dans ce cas.

ONDES PARASITES DE L'ŒUF

Nous avons lu le détail d'expériences qui tendent à changer le sexe d'un œuf, et jusqu'à preuve du contraire nous pensons que les opérateurs confondent le sexe (lequel vraisemblablement ne peut être modifié, surtout avec les méthodes simplistes employées) avec du « rémanent » accumulé dans l'albumine de l'œuf.

Pour le prouver nous avons fait les expériences suivantes, que tout le monde peut reproduire :

1^{re} Expérience. — Un œuf non fécondé, parfaitement incapable dans son ensemble de faire osciller le détecteur en position 1, 2 ou 3, est mis 3 minutes sur du cuivre +. Sitôt enlevé, il marque + comme un œuf fécondé mâle, pendant un certain temps. Cependant, il n'est pas du tout devenu mâle. En effet, quand le rémanent est parti, il redevient parfaitement neutre. De même, si on le pose alors sur du zinc, il devient négatif et ne donnera pas pour cela une poulette. Si on le met sur du radium, il devient \pm et n'a pas pour cela un germe de mâle et un de femelle.

Nous avons pu, avec des ondes ultra pénétrantes, faire une accumulation très puissante dans un œuf non fécondé, il aurait dû, d'après le principe des opérateurs, avoir un germe de chaque sexe. Mis à l'incubation et miré, il n'est jamais apparu aucun germe. L'œuf était parfaitement resté infécondé.

Nous pensons qu'il y a donc lieu d'être très circonspect dans ces cas, et surtout de ne jamais dire qu'il y a des œufs *non fécondés mâles* et des œufs *non fécondés femelles*, comme nous l'avons lu. *Le rémanent n'est pas un sexe.*

Nota. — Si au lieu de l'œuf orienté Nord-Sud, nous ne mettons qu'une coquille vide, ou même un œuf en bois employé par nos ménagères pour reprendre les bas, nous trouvons un pôle Nord, un pôle Sud et un équateur. Nous en concluons qu'encore une fois nous nous trouvons en présence d'un cas où la forme du corps agit pour décomposer le champ magnétique terrestre, exactement comme nous l'avions trouvé dans le cas d'un ballon d'enfant qui avait aussi les deux pôles et un équateur comme la terre.

V. — ONDE PENDULAIRE DE L'HOMME ET DES ANIMAUX

De même que les plantes ont une onde pendulaire semblable pour leurs racines, leurs tiges, leurs graines ou oignons, leurs feuilles et leurs fleurs, de même l'homme et tous les animaux, supérieurs ont la même longueur d'onde que les fœtus et que les œufs. Le spectre est donc le même que celui des œufs.

Cette longueur de 8 mètres s'entend pour les animaux bien portants. La maladie fait diminuer cette longueur d'onde. L'homme a la longueur d'onde des milieux dans lesquels et avec lesquels il vit, la lumière, l'eau, l'air, l'hydrogène, l'oxygène, l'hélium, le carbone, l'azote, le phosphore, le soufre, le potassium, etc... L'homme et les animaux *marquent leur sexe après leur mort*, ce qui est normal puisque les cellules des os, des cheveux, des ongles, des dents subsistent. Ne subsisterait-il qu'une seule cellule elle contient encore l'onde pendulaire du corps primitif.

Si l'on dessèche à la vapeur des cellules vivantes, leurs ondes subsistent encore et on peut reconnaître les sexes. Les ondes émises ne sont pas détruites par la vapeur surchauffée.

VI. — LES ANTENNES DES INSECTES

Si nous plaçons un insecte sur une table et que nous l'examinons avec nos détecteurs comme nous l'avons fait pour l'étude d'un

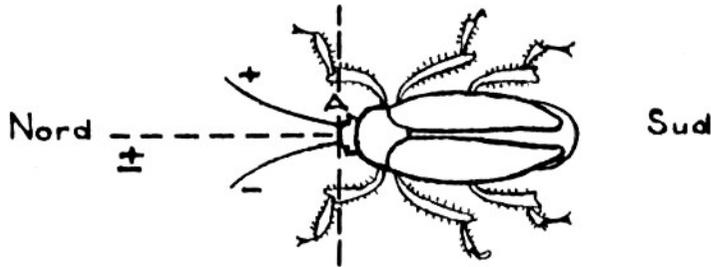


Fig. 41. — Antennes d'insecte en V, une + et une - Entre les deux, une onde \pm A la pointe du V, en A, second plan d'ondes.

de nos détecteurs posé sur la même table, nous retrouvons : une antenne avec champ positif et négatif, 2 ondes + et - et entre les deux une onde entretenue. Nous pouvons avec nos filtres ou

le pont de Turenne, ou les réseaux, nous assurer qu'il s'agit bien d'une onde entretenue.

Cette onde entretenue, dans l'axe du corps de l'insecte passe par son bulbe et par ses lombaires.

Il est donc créé, comme l'homme, pour être une antenne en V et avoir deux centres principaux de réception. Nous avons pris des mesures sur beaucoup d'insectes : mouches, moustiques, cérambyx, coléoptères, sur des papillons de toutes formes et de toutes couleurs, la loi est la même. Il nous a d'ailleurs semblé que, en général, les mâles ont l'antenne droite positive et les femelles l'inverse.

Sur les crevettes, les langoustes, nous avons contrôlé les mêmes phénomènes d'antennes en V.

Les moustiques. — Ce petit animal à l'aspect léger et gracieux, au vol indécis et sonore, propagateur de tant de maladies, ce ravageur de contrées entières, cet ennemi du beau, qui par sa piqure traîtresse s'attaque aux jolies jambes ou aux jolis minois qu'il défigure, va à son tour passer sous nos détecteurs fourchus.

Dans les grandes herbes du jardin nous en faisons moisson. Les mâles sont séparés aisément des femelles avec les détecteurs, les antennes sont contrôlées, l'une +, l'autre - et une onde entretenue les sépare.

Nous mesurons toutes leurs ondes et celles de leur venin.

L'onde pendulaire, comme pour tous les animaux, accuse 8 mètres quand l'animal est vivant.

Comme il n'y a guère à ménager cet ennemi, quitte à nous attirer les foudres de la Société Protectrice des Animaux, nous allons le martyriser dans l'intérêt de la science.

Nous coupons les ailes et les bouts de pattes de notre moustique pour l'immobiliser sur notre ondemètre où il avait marqué 8 mètres.

Ce premier sacrifice lui vaut de raccourcir l'onde vers 7 mètres. Nous l'écrasons légèrement, l'onde baisse vers 5^m50. En tordant, nous augmentons le serrage, l'onde diminue au fur et à mesure. Quand les mouvements de défense sont presque éteints, nous ne sommes plus qu'à 0^m50. Laisant mourir doucement notre victime, nous voyons les ondes arriver vers 20 centimètres quand elle a l'aspect de la mort et quelques minutes seulement après l'onde arrive à 0, c'est la mort. Mais, chose curieuse, à ce moment les cellules rendues indépendantes marquent instantanément 8 mètres. C'est pourquoi l'homme malade a une onde inférieure à 8 mètres et l'homme mort reprend son onde : 8 mètres.

VII. — LES ABEILLES, LE MIEL, LES PLANTES MELLIFÈRES

Allons maintenant cambrioler une « ruche. » Près de ce peuple bourdonnant et travailleur, « républicain » avec une reine et des princes consorts, nous nous approchons avec nos détecteurs.

Nous déterminons où sont les princes, avec le détecteur 1^{re} position. Il fait chaud ; les ouvrières ventilent à coups d'ailes leur maison pour maintenir une température constante, un mâle sort visible aussi à sa taille et nos détecteurs reconnaissent aisément son sexe.

La reine n'est pas dérangée par nous mais nos détecteurs en deuxième position nous donnent ses coordonnées d'habitation.

La reine accuse une radio-activité de sexes différents. Les ouvrières, par contre *n'accusent aucun sexe*. Cependant leurs antennes sont bien + et —, et entre elles deux, il y a une onde entretenue \pm .

Le miel mis en témoin fait osciller les détecteurs sur toutes les abeilles et réciproquement.

La hauteur d'onde du miel est 68.

La hauteur d'onde des abeilles est 68.

Nous constituons alors une très longue baguette de détection avec brin mâle à droite, femelle à gauche, nous la tenons à l'envers de la méthode habituelle pour mieux imiter nos abeilles, et dans le jardin et les champs nous cherchons à butiner, en mettant en témoin du miel dans notre main.

Nous rencontrons un groupe de fleurs sur lesquelles oscille notre détecteur antenne. Roses, acacia, glaïeul, géranium, trèfle, sainfoin, tilleul, sarrasin, colza, etc. Nous en faisons un premier bouquet.

Sur d'autres fleurs, nous ne sentons aucune induction : géranium, lierre, pâquerette, pervenche, sauge, capucine, oreille d'Ours, nous en faisons un second bouquet.

Rentré à la maison, après constatations que les abeilles vont volontiers sur le premier bouquet et pas sur le second, nous mesurons les hauteurs d'onde et nous trouvons :

Toutes les plantes du premier bouquet ont $h = 68$.

Aucune plante du second bouquet n'a $h = 68$.

Nous en concluons : Les plantes mellifères ont $h = 68$ et les abeilles ont été créées pour détecter, à distance avec leurs antennes cette onde $h = 68$ qui est également celle du miel, dont elles sont imprégnées. Ce miel formant témoin avec $h = 68$, *les empêche de détecter toute fleur qui n'a pas cette même hauteur d'onde.*

Apis (venin d'abeille) a également $h = 68$ centimètres. Sa virulence est grande et il est employé comme médicament. Sous toutes les formes et à toutes les dilutions, il conserve toujours $h = 68$.

Remarque. — Si nous mettons apis en témoin, nous pouvons avec nos détecteurs en 3^e position reconnaître les plantes mellifères. Les partisans des baguettes colorées pourront se servir de l'indigo exact du spectre de la lumière pour faire ces mêmes détections parce que l'indigo a $h = 68$.

VIII. — INSTINCTS DE DIRECTION DES ANIMAUX

Pigeon voyageur. — Nous pensons que quand le pigeon voyageur cherche sa direction pour rentrer à son nid, il y a un phénomène de détection. Il a une onde entretenue dans l'axe de son corps, passant par son bulbe et lui permettant d'agir en antenne réceptrice. Il semble être entraîné de ce fait à s'orienter avec grande précision sur les points cardinaux et à sentir l'angle de correction à faire pour que son axe passe par la ligne allant à son nid.

Quand on fait un lâcher de pigeons près d'une forte antenne d'émissions, les pauvres bêtes sont absolument perdues. Les vieux seulement s'éloignent rapidement, montent très haut et commencent leurs grands cercles d'orientation leur permettant de trouver leur angle de correction pour obtenir la direction du retour.

Les migrateurs. — Ils semblent détecter les ondes de chaleur et de froid, les ondes de courants d'eau, et passent généralement au-dessus des mêmes points, les chasseurs le savent bien, et retrouvent tous les ans des passages de bécasses dans les mêmes bois.

D'après certains naturalistes, en supprimant certains canaux semi-circulaires à de nombreuses espèces de ces animaux, ceux-ci tournent en rond. Le liquide de ces canaux est radio-actif. La suppression des canaux supprime la communication entre les ondes extérieures et la partie qui a pour rôle de détecter et d'analyser ces ondes. Le liquide est le condensateur qui règle l'accord.

IX. — INSTINCT DU CHIEN DE CHASSE

Le chien éventa à distance une piste de gros ou de petit gibier. Il peut la suivre, démêler les pistes croisantes. Il peut suivre la piste d'un gibier blessé, qu'il retrouve. Il distingue la piste d'un

cerf de celle d'une biche. Est-ce l'odeur qui le dirige, nous disons nettement non. A notre avis, ce sont les ondes rémanentes qu'un chien de chasse détecte, ondes qui ont leur rémanent pendant plusieurs heures, par exemple, pour les cerfs et les sangliers. Nous avons pu reproduire ces phénomènes avec nos détecteurs. Voici les expériences que tout le monde peut faire.

Le matin quand le garde « fait le bois » et cherche, à la rentrée, un cerf ou un sanglier, allez avec votre détecteur et les témoins d'un cerf ou de sanglier en mains.

A distance de plusieurs centaines de mètres, si vous êtes sensible, ou de près si vous l'êtes moins, vos détecteurs accuseront le passage de la bête. Le garde et son limier vous diront que vous avez raison. Prenez le pied, suivez la piste vous aurez les grands animaux à la vue.

Évidemment, s'il y a des pistes qui croisent, votre limier mieux entraîné les débrouillera mieux que vous au début.

Nous avons constaté et relevé des passages au bout de six à huit heures. Nous avons pu suivre des bêtes blessées pendant plusieurs centaines de mètres. Nous avons pu sentir de loin, à distance, des grands animaux que poussaient des rabatteurs et être prévenus de leur arrivée près de nous. Arrivée si rapide, d'ailleurs, qu'ils nous ont trouvé le fusil en bandouillère et les mains encombrées par notre baguette bien dirigée sur leur arrivée, mais l'émotion de la chasse s'est doublée d'une satisfaction de prospecteur.

Pour retrouver du gibier blessé ou mort, il suffit d'avoir en témoin de la plume ou du poil du gibier correspondant, de mettre le détecteur universel en 3^e position, et de parcourir le terrain aux environs de la place probable. Si le gibier blessé se traîne et qu'on coupe la piste, le détecteur oscille. S'il est mort on a l'indication par oscillation sur les lignes Nord Sud ou Est Ouest, passant par l'animal.

Les pistes toutefois, marquant comme l'animal même, donnent des parasites, au milieu desquels il faut se débrouiller. Sous ce rapport, le détecteur en 4^e (ou 5^e) position est précieux.

Par le même procédé, on peut en plaine, éventer un lièvre ou une compagnie de perdreaux à distance, même beaucoup plus grande que ne le peut un excellent chien, et au bois, on peut également prévoir s'il y a de grands animaux dans une enceinte. Mais n'oublions pas que le remanent marque comme la bête elle-même.

Nota. — Pour s'entraîner, nous recommandons aux chasseurs de traîner sur leurs pelouses un perdreau ou un faisan, lentement, puis, avec leurs détecteurs et le témoin de la plume correspondante de suivre la piste. Ils feront leur éducation comme le dresseur

la fait à un jeune chien de chasse. Ils verront aussi que la piste se maintient plus d'une demi-heure.

Ensuite, ils feront cacher du gibier mort dans un massif et s'entraîneront à le retrouver.

Nota. — On peut aussi mettre deux cylindres en carton côte à côte, comme le nez double du chien, on constatera, qu'à cause de cette forme, quels que soient le diamètre et la longueur des cartons, il existe une onde entretenue naissant au contact de ces deux cylindres et parallèle à leur axe. Si sur cette onde, à plusieurs mètres, on met un morceau de peau de sanglier ou une plume de faisan, on pourra, avec un témoin semblable dans la main, suivre sur l'onde entretenue, l'onde pendulaire du sanglier ou du faisan qui remonte entre les deux cylindres. Si la tête du chien était derrière, ces ondes arriveraient à se faire détecter par les cellules de l'arrière-nez (qui sont radio-actives) et seraient détectées comme s'il s'agissait d'une odeur. Mais nous ne pensons pas que ce soit l'odeur que les chiens de chasse sentent, mais bien les ondes du gibier, ondes semblables d'ailleurs à celles de leur odeur.

Quand un cerf est chassé dans des bois épais, cinq et six heures de suite, les empreintes ne peuvent plus avoir d'odeur.

X. — OSTÉOLOGIE

Si l'on examine un os long, de formation adulte, comme tous les corps allongés, il suit la loi des antennes avec ses 5 ondes entretenues, secondaires, 1, 2, 3, 4, 5. Les ondes 2 et 4 passent par les cartillages de conjugaisons qui séparent le milieu de l'os, diaphyse, des extrémités, épiphyse. Or, précisément, c'est en ces points 2 et 4 que l'os a le maximum de radio-activité et qu'il pousse sa croissance. Ces points sont sensiblement comme pour les antennes et les aimants au 1/7 de la longueur.

Remarque. — Les animaux qui ont les deux sexes accusent aux détecteurs + et —. Les vers de terre permettent une vérification facile. Le point de jonction est radio-actif \pm . D'ailleurs dans tous les cas où il y a du + d'un côté et du — de l'autre, le milieu est \pm et jamais il n'est neutre.

C'est la raison pour laquelle nous pensons que dans la matière on doit concevoir les atomes avec de l'acti^{on} radio-actif au milieu et non pas des neutrons (ou bien dire que les neutrons sont radio-actifs) et aux extrémités : les protons au Nord, les électrons au Sud. Ou les électrons positifs au Nord et les négatifs au Sud).

Bois de cerfs. — Chaque année, le plus beau de nos grands animaux abandonne dans les forêts, ses deux ornements de tête

qui lui servent aussi d'arme de défense, d'attaque au besoin, et aussi d'appareil de soulèvement de branches pour traverser les fourrés.

A notre avis, ces bois servent aussi d'antennes.

Comme pour les insectes l'antenne droite est positive et le bois de gauche négatif.

Si le bois est séparé de la tête, nous constatons pour le bois

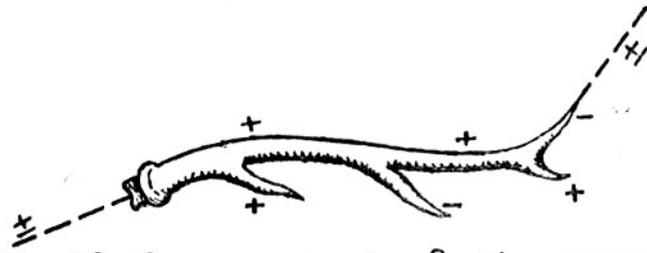


Fig. 42. — Comme pour les feuilles, sur une branche, les andouillers sont alternativement + et -. Aux deux extrémités, ondes ± R. A.

droit dessiné, le fût +, les andouillers alternativement + et -, en commençant par le + pour le premier andouiller de massacre. Du côté du massacre, la radio-activité ± s'accuse ainsi qu'à l'extrémité haute du bois. Cette loi est d'ailleurs absolument la même pour une branche et ses feuilles, ce qui est particulièrement remarquable.

Certains grands cerfs ont à l'extrémité de leurs bois des empauures formées de 3, 4 et 5 pointes. Comme pour les plantes, elles

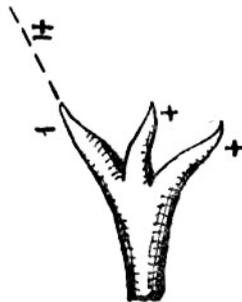


Fig. 43. — L'empauure terminant le bois d'un grand cerf a plusieurs pointes + une seule. — La plus longue se prolongeant par une onde ±

sont du même sens (positif ici) et celle qui s'en échappe et pousse plus haut que les autres a son extrémité ±. Elle est dirigée, en général, vers l'intérieur de l'ensemble tête et bois.

Le bois de cerf gratté donne le médicament *cornus cervi*; si on le met en témoin, il fait osciller le détecteur sur les cerfs et pas sur les biches. C'est le témoin à employer quand on « fait le pied » pour chercher une rentrée de cerf ou pour chercher s'il

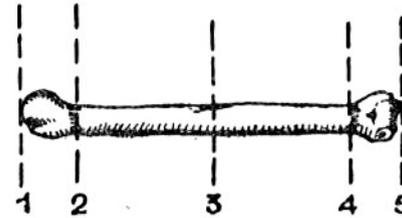


Fig. 44. — Un os droit à son développement a les 5 ondes secondaires d'une antenne. L'os s'est développé aux points 2 et 4

y a un cerf dans une enceinte. Sur la trace du pied du cerf restant imprégnée sur le sol, les détecteurs marquent nettement et, entre deux empreintes, ils marquent également.

XI. — PROMENADE DANS UNE FERME

La maîtresse de céans attendant un bébé, nous lui annonçons un garçon, ce qui a été reconnu exact. Au poulailler, nous séparons une vingtaine d'œufs fécondés femelles. Nous en marquons trois autres à double sexes, sans erreur au mirage pour les derniers. Les vingt premiers ont bien donné des poulettes. Nous passons à la vacherie, annonçant génisses et taureaux à naître, ce qui s'est produit. Une vache à réaction irrégulière et sans radio-activité ne peut reproduire d'après nous. On nous confirme qu'elle n'a jamais accepté le taureau.

Ce pacha puissant marquait très fortement sa radio-activité au bulbe, aux lombaires et également tout du long de la colonne vertébrale alors que dans un coin, deux petits veaux blottis et honteux de ne plus être que des bœufs ne marquaient plus aucune radio-activité au bulbe et semblaient avoir tout transporté aux lombaires, sans doute pour faciliter la croissance et la puissance des muscles de cuisses dont ces messieurs bœufs s'enorgueillissent pour se consoler de leur malheur.

La différence dans l'écurie entre les chevaux entiers et les hongres donnait lieu à la même remarque que précédemment pour la radio-activité des deux centres, bulbe et lombaires.

Sur les êtres humains, nous avons eu occasion de remarquer le même phénomène.

Dans le coin d'une dernière étable une vache semblait malade. Sa longueur d'onde, au lieu de 8 mètres donnait à peine 7 mètres. Son lait au lieu d'être séparément + et — était radio-actif ±. Elle avait une mammitte simple, et l'on pouvait le reconnaître avec le témoin correspondant et aussi une goutte de sang sur un papier buvard mis sur le radium et par mesure de l'onde de la maladie.

En repassant près de jeunes canards, il a été facile de séparer les mâles et les femelles, les premiers ont été bagués et la preuve donnée seulement quelques mois après à la poussée de plume cintrée au-dessus de la queue et aux plumes colorées du cou.

XII. — ANOMALIES ET CAS PARTICULIERS

Nous avons énoncé les lois générales les plus fréquentes chez l'homme ou chez les animaux, mais il se rencontre toutes les exceptions possibles.

L'homme est généralement de la famille + sur tout l'ensemble de ses cellules le jour (points radio-actifs exceptés). Nous avons rencontré des hommes totalement radio-actifs, d'autres ayant le haut du corps + et qui étaient en dessous de ceinture, négatifs.

Nous avons rencontré des femmes totalement positives, avec en général, des voix d'hommes, d'autres ayant tout un côté vertical positif, l'autre côté négatif et une ligne verticale au milieu de tout le corps radio-active. D'autres positives au-dessus de la ceinture et négatives en dessous.

Évidemment, ces anomalies influencent les mouvements des détecteurs dont ces personnes voudraient se servir et il y a lieu de faire une correction par des témoins appropriés pour redresser leurs anomalies naturelles et obtenir les mouvements normaux habituels des détecteurs.

Cas des jumeaux. — Nous avons eu occasion d'examiner un assez grand nombre de jumeaux. Nous leur avons toujours trouvé un côté vertical positif, l'autre négatif, et une ligne dans l'axe du corps radio-active.

Dans les trois cas, deux hommes, deux femmes ou deux sexes différents, nous avons toujours déterminé qu'ils avaient deux à deux le même côté positif et le même côté négatif.

Faisant les dessins correspondants, nous avons vu qu'il fallait qu'il en soit ainsi pour que dans la gestation il y ait un côté positif de l'un au contact du négatif de l'autre, donnant ensemble la radio-activité et que l'œuf reste équilibré dans son spectre comme dans tous les spectres complets rencontrés, de l'aimant, de la lumière, etc., soit radio-actif au centre, positif d'un côté et négatif de l'autre.

1. Nota. — Les cas des deux jumeaux filles peuvent troubler la recherche des sexes parce que le contact au milieu est radio-actif, alors il émane des ondes positives.

2. Nota. — Nous avons dit plus haut que l'homme donne le sexe à l'enfant. Il émet dans la procréation les deux sexes, et c'est pour cela qu'il peut y avoir ces trois sortes de jumeaux.

Cas de blessures du grand sympathique à hauteur du bulbe.

— Nous avons rencontré deux cas d'officiers blessés pendant la guerre qui avaient tous deux faits de la baguette avant la guerre et ne pouvaient plus s'en servir depuis leurs blessures. Tous deux avaient des paralysies partielles. Du côté non blessé, faisant chaîne avec nous les détecteurs oscillaient mais, au contraire, rien ne réussissait s'ils tenaient un côté de baguette avec le bras du côté blessé. Leur ayant mis au bulbe un ondemètre et un conducteur arrivant à la main blessée, ils purent faire seuls de la baguette. Le conducteur semble bien avoir remplacé la partie de grand sympathique défaillante.

Cas d'un ouvrier électrocuté. — Étant sur un toit de tôle ondulée, sa tête avait heurté un câble à 15.000 volts.

Sept ans après nous l'examinons. Le détecteur 3^e position marque un point anormal en haut à gauche du cerveau se prolongeant jusque derrière la tête. Rien d'anormal à gauche du bulbe, ni le long du bras gauche, ni à la paume de la main gauche. Du côté droit au contraire, aucune réaction au départ du bulbe ni au bras, ni à la main droite. Pas de radio-activité à droite, aux lombaires, ni aux jambes. Son grand sympathique nous semblait brûlé de ce côté.

L'ouvrier déclare alors qu'il n'a de douleurs qu'en haut à gauche dans la tête et dans le bras droit, qu'il peut travailler maintenant des deux mains, mais ne peut porter de poids lourds que sur l'épaule gauche. Le côté droit est comme paralysé vis-à-vis des ondes, et le grand sympathique semble mort de ce côté. La vie des muscles s'en est trouvée ralentie.

Les mains spécialement radio-actives. — Un paralysé, même partiellement, n'a aucune radio-activité dans la main.

Une personne normale est radio-active sur son éminence thénar (et l'hypothénar). Nous avons rencontré des personnes, et plusieurs médecins ayant une main et même les deux mains radio-actives en plus à plusieurs doigts, quelquefois même aux cinq. Ils trouvaient sans baguette les ondes de nos ondemètres, les filons d'eau, sentaient même, sans toucher le corps des malades, les points radio-actifs des maladies.

D'autres, au travers d'une cloison étanche, disaient où étaient une femme ou un homme dans le salon voisin.

Ils nous ont déclaré ressentir, en général, des pointes d'aiguilles au bout des doigts quand ils étaient devant un point malade.

Les guérisseurs par imposition des mains trouveraient là une explication normale. Ils appliquent de la radio-activité accordée à l'onde humaine, sur un point malade et aident ainsi le malade à commencer sa réaction contre la maladie. Ceux qui ajoutent dans leur main des remèdes semblent mieux réussir. Ils font pénétrer les ondes du remède en même temps que leurs ondes radio-actives. En général, ces personnes très radio-actives sont d'excellents expérimentateurs pendulissants ou baguettisants, ils ont seulement besoin d'être dirigés scientifiquement.

Un guérisseur doit émettre par les mains des *ondes pénétrantes* de façon à traverser les graisses du corps, ce qu'une onde ordinaire ne peut faire. Toute personne qui n'émet pas ces ondes pénétrantes n'est pas un guérisseur, c'est un farceur. Nous avons vu des guérisseurs avec des ondes de mains traversant plusieurs mètres de murs de maçonnerie.

Transfusion de sang. — Nous avons rencontré chez certains guérisseurs et chez des sujets qui ne connaissaient pas leur cas spécial de radio-activité, des personnes dont le sang mis sur papier buvard accusait toutes les ondes de la R A. Nous pensons qu'il serait du devoir des médecins de rechercher avec grand soin ces cas particuliers éminemment favorables à la transfusion de leur sang aux malades, puisqu'il ne donnerait lieu à aucun parasite de *maladie*.

L'homme et les antennes horizontales. — Dans le premier livre, nous avons vu la différence de spectre d'une antenne vierge et d'une antenne excitée. Si un homme applique sur son bulbe ou sur un point radio-actif l'extrémité d'une antenne vierge, le spectre de celle-ci change et devient celui d'une antenne excitée, comme si on avait mis un aimant par exemple, à son extrémité. On peut en déduire une manière de contrôler les points radio-actifs d'un sujet.

Les détecteurs en face de cas inexplicables. — Nous avons été demandé à l'Institut Métapsychique pour étudier le cas d'un

jeune Autrichien, fils de père et mère médiums, qui émettait des rayons infra-rouges constatés, disait-on, par des appareils de mesure et qui semblait de ce fait être un être tout à fait anormal.

Nous nous trouvons en présence d'un jeune homme très sincère, se prêtant à tous contrôles. Il est radio-actif de toutes ses cellules. Étant debout, il n'a que trois plans horizontaux, les extrêmes et le lombaire. Mis sur un tabouret isolant, les cinq plans horizontaux apparaissent. Sa longueur d'onde est 8 mètres, donc normale. Il est d'une extra-sensibilité rare. Un pied sur notre émetteur d'onde lui donne un tremblement visible de toute la jambe.

Il s'assied dans le noir sur une chaise légère, un docteur lui tient les genoux. Il respire de plus en plus vite, à une cadence sans cesse accélérée.

Nous mesurons l'onde pendulaire. De 8 mètres elle passe à 7, 6, 5, etc., puis 2 mètres et à ce moment, il émet de l'infra-rouge \pm avec sphère de 2 mètres de diamètre. Nous arrêtons l'expérience, le sujet s'éponge et... nous avons trouvé la cause, qui est uniquement mécanique et est un cas d'*ondes de chocs*, comme on va le voir.

Nous mettons un tapis de caoutchouc sous la chaise et demandons au sujet de recommencer l'expérience. Il essaie, puis déclare qu'il ne peut pas, parce qu'il n'entend plus sa chaise frapper le sol, ce qui est son guide pour augmenter sa vitesse de respiration. Nous avons trouvé juste.

Nous prenons un réveil sur une table, nous le posons par terre sur le parquet, il bat la seconde et donne 13 m. 70 de longueur d'onde, mis sur le caoutchouc il ne donne plus rien.

Nous remontons la sonnerie et la mettons en mouvement en posant le réveil sur le parquet, le hasard veut que nous soyons au nombre de chocs voulus pour voir l'onde qui était plus courte que 13 m. 70 (puisque la fréquence était très augmentée), accuser précisément 2 mètres et à ce moment nous avons de l'infra-rouge \pm , exactement comme lorsque le sujet avec sa respiration haletante frappait du pied de sa chaise le parquet à cette même cadence, chocs qui l'aidaient à contrôler et à augmenter sa vitesse de respiration. Les chocs à la même cadence donnaient la même longueur d'onde que ce soit le réveil-matin ou la chaise frappant le parquet, et cette longueur était celle de l'onde du rouge. L'homme n'y était pour rien. Seulement son truc de respirer à une cadence extraordinaire avait produit des ondes de chocs à fréquence voulue, commandées par les pieds de la chaise.

Il y avait un cas très curieux d'entraînement de respiration à une rapidité tout à fait anormale, et c'est tout.

Les détecteurs avaient permis d'expliquer le phénomène qui paraissait tout à fait surprenant, de l'apparition de l'infra-rouge.

Expérience curieuse. — Sur un de nos ondemètres, nous mettons un produit mâle. Sur le parcours de l'onde nous plaçons



Fig. 45. — Echange des ondes mâles et femelles sur l'onde d'un ondemètre

un produit femelle. Au bout d'une heure nous examinons les deux produits, ils sont tous deux devenus radio-actifs. Nous avons un cas de désintégration véritable de nos produits et réintégration d'une onde semblable mais de sens opposé.

Il semble qu'il y ait eu échange de protons et d'électrons en quantité telle qu'il y ait maintenant équilibre des deux côtés.

Huit jours après nos deux sachets sont restés radio-actifs. Nous les plaçons successivement sur le bulbe d'un homme. Le sachet qui était, tout au début, + mâle, perd son négatif et redevient +. Le sachet femelle qui était — perd son négatif qui se combine avec le + émis par le bulbe de l'homme et il ne reste que du positif sur notre sachet marqué femelle.

Au bout de huit jours, rien n'a changé.

Nous remettons ce sachet inversé sur l'ondemètre avec sachet femelle — sur l'onde, pour les rendre R A tous deux, puis nous remettons le sachet sur le bulbe d'une femme. Il perd son + et redevient — comme au début.

Il y a là un phénomène de substitution d'ondes suivi d'un rémanent très prolongé, qui est certainement à la base de la transmutation, mais il y a lieu de bien remarquer que le phénomène ne peut se produire que s'il y a *spectres d'ondes semblables* d'un corps à l'autre et bombardement par rayons α , β , γ .

En particulier, en examinant le tableau de Mendeleef, on voit que l'or a une hauteur d'onde atomique égale à $68 \frac{2}{3} \%$. Il ne pourrait y avoir échange qu'avec les corps de même hauteur d'onde, c'est-à-dire, le mercure, le thalium, le plomb, le bismuth, le polonium, le radon et le corps 85. Il semble, d'autre part, qu'il faudrait aussi que l'on transformât ces métaux en leur modifiant tout d'abord leur longueur d'onde pour qu'elle devienne la même que celle de l'or.

De plus, l'or émet aussi d'autres ondes beaucoup plus compliquées que celles courantes et il est probable qu'il faudrait aussi arriver à les créer. Nous ne semblons donc pas très près encore

de voir des lingots d'or synthétiques. Ajoutons d'ailleurs, que tous les phénomènes de désintégration et de réintégration que nous observons sont d'un ordre de grandeur infinitésimal. Il faudrait des milliers et des milliers d'années pour qu'un résultat pût se mesurer par une analyse chimique ou une pesée.

XIII. — EMPREINTES DES DOIGTS

De tous temps, les empreintes de doigts ont été utilisées pour authentifier des cachets ou des pièces d'identité par la vue de ces empreintes comparées au pouce de l'individu.

Une série d'expériences basées sur la loi des semblables et qui rentrent dans la catégorie des lectures sur plan sont intéressantes à faire.

1° Une personne touche le coin d'un carton.

Le détecteur en 1^{re} ou 2^e position dira si c'est un homme ou une femme. Le rémanent explique le phénomène.

2° Une personne avec de l'encre fait deux empreintes avec le même pouce sur deux papiers.

Avec une des empreintes en témoin, le détecteur indiquera au milieu de 10 empreintes d'autres personnes, celle qui est semblable au témoin.

3° Reproduisant un positif de l'empreinte (prise comme négatif) et le mettant en témoin, on peut sur 10 mains de personnes, en promenant le détecteur sur les pouces, déterminer celui qui a fait l'empreinte primitive. Comme il n'y a pas deux personnes ayant exactement les mêmes lignes de pouce (prouvé par M. Bertillon), on peut toujours retrouver le pouce semblable à son image composée de centaines de petites lignes courbes concentriques et irrégulièrement disposées et contrôler le résultat.

4° Si l'on met sur une table 10 empreintes et qu'il n'y en ait qu'une seule doublée, par la loi des semblables, il n'y a que les deux empreintes du même pouce qui verront de l'une à l'autre naître l'onde entretenue des semblables que les détecteurs en 3^e position accuseront et, par cela même, permettront de trouver les deux empreintes du même pouce, ce sont celles qui se trouvent aux extrémités des ondes.

Nota. — L'empreinte est le symétrique de la réalité, et non pas le semblable (comme le positif et le négatif en photographie) c'est pourquoi dans l'expérience 3, il faut faire un positif de l'empreinte, pour avoir le semblable.

Pour cette expérience l'emploi du radium sera utile, comme nous le verrons au chapitre 13 de la lecture sur plans.

Certains baguettisants essaient même de suivre sur carte les déplacements de personnes dont ils ont en témoin l'empreinte digitale. Théoriquement, nous pensons que la chose est possible, mais elle rencontre encore trop d'éléments de troubles pour qu'elle puisse se généraliser avec des appareils encore trop simples.

CHAPITRE IX

1 ^o Les microbes, les maladies, les remèdes.....	105
2 ^o Tableau d'organes, glandes et produits organiques..	106
3 ^o Tableau de maladies et de remèdes.....	107
4 ^o Les dilutions homéopathiques.....	108
5 ^o Auscultation des malades avec les détecteurs et les ondes- mètres.....	109
6 ^o Étude des maladies sur le sang.....	112
7 ^o Ondes de la vie et de la mort.....	116
8 ^o Lecture des maladies sur les radio-photographies...	117
9 ^o Copie du chapitrage du 3 ^e livre.....	120

I. — LES MICROBES, LES MALADIES, LES REMÈDES

Dans le troisième livre, spécialement réservé à ces études, sous la direction homéopathique du D^r Rouy (1), nous avons donné tous les détails des principes et résultats que nous allons résumer ici.

Nos lecteurs devront s'y reporter pour tous les détails complémentaires.

L'homme, avons-nous dit au chapitre 7, est une antenne verticale qui émet et qui reçoit des ondes. Il les accumule aussi dans certains muscles (éminences thénar, par exemple) et s'en décharge par l'émission d'ondes entretenues alternatives et aussi à la manière des condensateurs par circuits oscillants. C'est précisément, cette décharge que l'on retrouve dans le phénomène des détecteurs.

Nous avons vu que nos détecteurs nous permettent de reconnaître une onde entretenue simple, ou une onde pénétrante, de lui séparer son positif et son négatif, par les filtres et les expériences du Pont de Turenne. Nous avons vu aussi que nous pouvons déceler les ondes + et les ondes — et mesurer, dans tous

(1) Par L. Turenne, ingénieur E. C. P. et le D^r Rouy, en vente, 19, rue de Chazelles, Paris.

les cas, les hauteurs et longueurs d'ondes dont nous avons pu dessiner les spectres.

Nous sommes arrivés à conclure *qu'il n'y a dans la nature que 7 hauteurs d'ondes atomiques.* (Toujours le nombre 7 revient.)

Nous allons chercher quelles sont ces hauteurs pour les différents organes de l'homme, glandes, produits organiques, pour les microbes, pour les maladies, cancer, goutte, rhumatismes, etc. Nous comparerons ces tableaux à ceux de quelques remèdes, soit en allopathie, soit en homéopathie.

Nous verrons les corps spéciaux, éther, chloroforme, cocaïne, etc. avec leurs ondes verticales.

Nous dirons quelques mots de l'étude des ondes des dilutions extrêmes en homéopathie. Nous citerons des remèdes employés en allopathie qui sont aussi de hautes dilutions. On les trouvera aussi dans certains corps de la nature, les champignons, par exemple. Enfin, nous terminerons par les possibilités d'auscultations directes des malades avec les détecteurs universels et avec les ondemètres. Les études des maladies sur une goutte de sang. La lecture des maladies ou des blessures sur les radiophotographies.

II. — TABLEAU DE QUELQUES ORGANES, GLANDES ET PRODUITS ORGANIQUES

$h = 13$	Surrénale. Intestin. Vessie.
$h = 19$	Urée.
$h = 25$	Estomac.
$h = 50$ à 55	Foie. Para-thyroïde.
$h = 62$	Pancréas.
$h = 68$	Thyroïde. Rein. Albumine.
$h = 80$	Testicule. Hypophyse. Cœur. Œil, Ovaire. Cerveau. Bulbe. Cervelet. Cholestérine. Poumons, etc.

Nota. — Les cancers, la noix de galle, les champignons, les parasites, en général, ont la hauteur d'onde $h = 50$ à 55 . Il semblerait donc que l'on doive classer les cancers comme des parasites, plutôt que comme des microbes, au point de vue de leurs ondes. Ils ont d'ailleurs deux ondes alternantes, une + et une —.

Une partie de ces produits est employée en homéopathie et il est curieux de voir que quand on mesure les longueurs d'ondes on trouve :

La Colchique des allopathes a même longueur d'onde qu'une 30^e dilution homéopathique.

III. — TABLEAU DE QUELQUES MALADIES

$h = 13$	Syphilis. Grippe. Coqueluche. Scarlatine. Tétanos. Encéphalite. Poliomyélite.
$h = 19$	Tuberculose. Paludisme. Pneumocoque. Bacille de Denys. Bacille de Koch.
$h = 25$	Influenza. Vaccin Jeuner. Charbon. Staphylo. Empoisonnement lent.
$h = 50/55$	Cancer. Colibacille. Rougeole. Blennorrhagie.
$h = 62$	Albumine. Streptocoque. Entérite.
$h = 68$	Typhoïde. Dysenterie. Diphtérie. Rage. Paratyphique. Variole. Staphylocoque Doré. Ténia.
$h = 80$	Aucune maladie, c'est l'état de guérison.

Tableau de quelques remèdes allopathiques.

A ondes horizontales.

$h = 13$	Sodium.
$h = 19$	Potassium.
$h = 25$	Brome. Arsenic. Cuivre.
$h = 50/55$	Digitale (qui est aussi radio-active). Iode. Quinine.
$h = 68$	Or. Bismuth. Mercure.

A ondes verticales.

$h = 13$	Opium. Pavot.
$h = 50$	Digitale.
$h = 55$	Cubèbe.
$h = 62$	Santal. Jusquiame.
$h = 68$	Copahu. Belladone. Cochique.

La Belladone des allopathes a même longueur d'onde qu'une 200^e dilution homéopathique.

La Jusquiame des allopathes a même longueur d'onde qu'une 1.000^e dilution homéopathique.

Le Cubèbe des allopathes a même longueur d'onde qu'une 2.000^e dilution homéopathique.

Le Santal des allopathes a même longueur d'onde qu'une 3.000^e dilution homéopathique.

Le Copahu des allopathes a même longueur d'onde qu'une 5.000^e dilution homéopathique.

La Digitale des allopathes a même longueur d'onde qu'une 10.000^e dilution homéopathique.

La masse de médicament employée diffère seulement.

Tableau de quelques remèdes homéopathiques.

- h* = 13 Aconit. Lachésis, Hépar.
- h* = 19 Aloès. Nux Vomica. Sépia.
- h* = 25 Tarentule. Bryona. Strophantus.
- h* = 50 China. Murex purpurea. Nux juglans.
- h* = 55 Thuya. Symphitum. Térébenthine.
- h* = 62 Crotal. Petroleum. Phénacétin.
- h* = 68 Arnica. Colchicum. Variolinum.
- h* = 80 Radium. Hydrocyanic Acidum. Iris.

Remarque.— Le Thuya 55 est le remède du cancer 55, Colchicum 68 remède de la goutte 68, Variolinum 68 remède de la variole 68.

Voir dans le troisième livre les tableaux des hauteurs d'onde des plantes médicinales, des plantes des champs, des champignons, etc.

Tableau des corps spéciaux.

A ondes verticales.

- h* = 13 Le Soufre.
- h* = 19 Ether. Anthracène.
- h* = 25 Formol.
- h* = 55 Pavot. Phénol. Phtaléine. Cocaïne.
- h* = 62 Chloroforme.
- h* = 68 Menthol.
- h* = 80 Radium. Potassium. Platino Cyanure de Baryum.

IV. — LES DILUTIONS HOMÉOPATHIQUES

Il paraissait autrefois impossible qu'il subsistât même avant une trentième dilution une parcelle du corps primitif. L'atome de l'atome a été envisagé, puis les ondes de ces sous-atomes. Puis,

on a étudié les gaz dans les ampoules à vide et on a vu que le néon, par exemple, dans une ampoule à vide presque absolu, ne semble pas pouvoir exister comme atome de néon, mais cependant qu'il acquiert, même quand il est dilué ainsi à l'extrême, un pouvoir dynamique tellement renforcé qu'il en devient lumineux. Il semble donc que les ondes électro-magnétiques du corps primitif subsistent dans les dilutions les plus extrêmes, *jusqu'à la cinq cent millième dilution* par exemple. Ces dilutions, comme les gaz dont nous parlions plus haut, ont alors acquis un dynamisme augmenté.

La preuve que ces ondes du corps primitif existent encore dans ces dilutions extrêmes, c'est qu'on peut dessiner encore leurs spectres et que nous pouvons les classer dans un tableau et étudier leurs lois.

Prenant les produits toujours parfaitement comparables d'une bonne pharmacie homéopathique, nous avons pu, sur plusieurs centaines d'expériences, classer :

Degré de dilution.	Longueur d'onde.
3 ^o	30 c.
6 ^o	74 c.
30 ^o	1 m. 05
200 ^o	1 m. 20
M	1 m. 30
2 M	1 m. 35
5 M	1 m. 40
C M	1 m. 50
5 C M	1 m. 54
Radium	1 m. 55

Le radium est donc une dilution infinie, la limite extrême des dilutions.

Nous voyons aussi *que quel que soit le corps primitif* toutes les dilutions du même degré ont toujours la même longueur d'onde. Une 30^e dilution, par exemple, aura toujours 1m. 05, quel que soit le corps de départ. Dans ces dilutions, et jusqu'à l'extrême, on retrouvera toujours la hauteur d'onde du corps primitif.

**V. — AUSCULTATION DIRECTE DES MALADES
AVEC LES DÉTECTEURS UNIVERSELS
ET AVEC LES ONDEMÈTRES AU RADIUM**

Un traumatisme, une blessure, un corps étranger, une piqure font naître à l'endroit atteint une réaction de l'organisme humain, se traduisant par un état vibratoire local radio-actif, avec positif

et négatif et onde entretenue sur lesquels oscillent les détecteurs. Il en est de même pour les maladies.

Si donc, on promène de bas en haut, par exemple, un de nos détecteurs, baguette ou pendule, nous aurons un mouvement en face d'un point traumatisé ou malade. Avec un pendule d'une main et l'autre doigt parcourant le corps du malade jusqu'au point atteint, l'onde de la maladie suivra l'onde du doigt, le bras, le bulbe, et redescendra dans l'autre bras, à la main et au pendule qui, par son mouvement, annoncera qu'il y a en ce point quelque chose d'anormal indiqué par le mouvement d'oscillation de la radio-activité.

Quand on a trouvé le point à étudier, on peut mesurer la hauteur d'onde à l'ondemètre (pour gagner du temps), puis prendre en témoin les échantillons des maladies de même hauteur d'onde. Quand le témoin maladie correspond à ce dont souffre le malade, la loi des ondes semblables fait osciller le détecteur sur le point malade.

On peut aussi faire tenir le remède par le malade lui-même. L'onde pendulaire le traverse avant de traverser l'opérateur. Pratiquement, certains opérateurs au pendule donnent un petit mouvement voulu au pendule et quand on a le témoin exact de la maladie dans la main, le pendule s'arrête quand le doigt se porte sur le point malade.

Le pendule semble plus indiqué que la baguette pour un médecin qui ausculte un malade. Les baguettes nous paraissent donner plus vite et plus facilement les résultats.

Exemples de cas très intéressants. — 1^o Un Breton de Landerneau, gars solide, est pris au régiment d'une terrible fièvre cérébro-spinale. Il s'en tire, mais reste sourd et demi-paralysé de la jambe, cas nécessitant une béquille. Il vient nous consulter pour savoir s'il peut faire de la baguette. Le bulbe ne marque plus rien. Le trajet dorsal du grand sympathique ne marque qu'à quelques centimètres des lombaires. La radio-activité des lombaires est bonne. Rien aux éminences thénar ni sur le trajet allant par les aisselles au bulbe.

Nous indiquons : impossibilité de faire de la baguette. État voisin de celui des eunuques (qu'il a confirmé exact). (Il y a là un cas très net, semblable à celui du taureau qui n'a plus de radio-activité au bulbe quand il a été transformé en bœuf, alors qu'étant jeune taureau son bulbe était nettement très radio-actif.) Faisant chaîne avec ce malheureux à la baguette présentée au radium, que nous détectons habituellement à plus de 50 mètres, nous n'avons eu l'oscillation de la baguette que juste sur le radium.

Seul, il lui a été impossible de détecter quoi que ce soit malgré les appareils renforcés extra-sensibles et bien qu'il ait avant son service militaire, fait bien de la baguette. Le tout n'a pas demandé plus de cinq minutes pour l'étude totale avec nos détecteurs de ce cas tout à fait rare.

2^o Cherchant de l'eau chez un client qui avait lu notre troisième livre et nous en parlait, il nous a demandé de lui désigner l'organe dont il souffrait. Notre détecteur a indiqué de suite le foie, ce qui était exact. Il fit venir alors un de ses invités et nous demanda de quoi il souffrait. Le détecteur indiqua rapidement le haut du poumon gauche, le jeune homme confirma : oui, c'est mon coup de poignard. Nous avons alors continué l'examen devant et derrière et quand la place du coup de couteau fut donnée par la baguette, nous l'avons marqué dans le dos en appuyant avec le pointe de notre détecteur, ce qui fit pousser un petit cri au patient, parce que nous étions tombé exactement sur le point d'entrée de la lame.

3^o A la suite d'une de nos conférences devant des médecins à Genève, l'un d'eux nous demanda de lui localiser par deux coordonnées comme en radiographie, la place d'un projectile qu'il avait conservé de la guerre. Nous lui avons demandé d'abord d'enlever son lorgnon de sa poche gauche de gilet, lorgnon qu'on ne voyait pas et qui contenait du fer, puis ses bretelles qui avaient des fermoirs en fer. Ensuite, en quelques minutes, avec notre témoin fer dans la main, nous lui avons localisé, dans le ventre à droite par une visée de face et une de profil, les deux directions exactes qui se rencontraient sur le projectile. Il nous a déclaré les renseignements exacts et suffisants comme précision pour pouvoir dans des cas analogues être très utiles à un chirurgien pour extraire le projectile.

ÉTUDE DU SULFATE DE BARYUM

Lorsqu'un malade va être radiographié pour l'estomac et les intestins on lui fait avaler un sel de Baryum.

Le Baryum a la propriété d'arrêter les rayons X qui, par conséquent, n'impressionnent pas la plaque de photo tout du long du tracé de Baryum, dont le contour apparaît alors au développement.

1^{re} **Expérience.** — Nous avons vu que les rayons X étaient une partie des ondes émises par notre lumière verte et par le radium. Faisons un filtre en étalant une couche mince de sulfate de Baryum sur un carton et nous verrons que la lumière verte, et les ondes du radium ne traversent pas cette couche très mince.

Remarque. — Pourquoi les radiologues ne se protégeraient-ils pas avec des gants et des vêtements enduits d'un sel de Baryum ? Ils deviendraient invulnérables et tant d'accidents mortels de ces sublimes victimes de la science pourraient être évités.

2^e Expérience. — Sur une personne qui a absorbé des sels de Baryum il y a quelques heures, présentons nos détecteurs avec en témoin le même sel. Nous allons pouvoir faire exactement le dessin des contours du sel resté dans l'estomac ou dans une partie des intestins, dessin qui serait conforme à la radio-photographie faite à ce moment.

3^e Expérience. — Ayant ce tracé, promenons notre boîte de radium sur le dos du patient et présentons notre détecteur de l'autre côté du corps, sans témoin et perpendiculairement aux ondes de radium traversant le corps. Partout où il y a du Baryum, nos détecteurs ne rencontrent pas d'onde. Partout où il n'y a pas de Baryum, nous rencontrons l'onde du radium, quelquefois atténuée par certains organes, cœur, poumons, mais suffisante pour être décelée. On peut tracer pour ainsi dire, point à point, sur le dos du patient ce que la radio-photographie donnerait.

Remarque. — On peut suivre la digestion lente du sel de Baryum jusqu'à la fin d'absorption, soit par la deuxième, soit par la troisième expérience et on trouvera exactement le même tracé, tracé qu'une radio donnerait identiquement.

VI. — ÉTUDE DES MALADIES SUR LE SANG

Nous en avons fait un assez grand nombre de contrôles et cette question paraît donner de bons résultats.

Une goutte de sang sur papier buvard est mise sur notre radium (selon notre méthode habituelle d'étude).

Avec les détecteurs universels, on voit les 7 ondes du radium disparaître, sauf une. Celle de 62 par exemple. On pourra mettre le sang en un point quelconque de la règle, de 0 à 80 il n'y aura jamais que l'onde secondaire 62 qui subsistera. Mais si on met le sang exactement sur 62, les 7 ondes secondaires du radium réapparaissent. Nous concluons que le sang du malade contient une onde de maladie, laquelle a 62 centimètres de hauteur et chercherons avec le tableau quels témoins de maladie nous mettrons successivement dans la main, jusqu'à trouver celui qui permet au détecteur d'osciller sur le sang. Ce témoin sera le semblable de la maladie dont les ondes ont laissé leur rémanent dans la goutte de sang.

D'autre part, si on met le sang sur le radium et qu'on mesure l'onde pendulaire, on trouve pour un malade moins de 8^m. Pour un malade grave moins de 7^m. Pour un malade très grave 6^m et moins. A la mort 0.

Suivre l'effet d'un médicament sur le malade. On nous adresse 6 sangs du même malade prélevés le lendemain de 6 piqûres à intervalles de quelques jours. Si les piqûres agissent, la longueur L va en augmentant vers 8^m. Si les piqûres ne font rien, L reste le même. Si cette longueur diminue c'est que la maladie l'emporte sur le remède.

Un médecin d'un sanatorium de la Loire qui nous a donné souvent des remèdes et des gouttes de sang à étudier nous avait donné une fois 32 sangs à étudier. Il nous a signalé deux erreurs seulement. Une dans laquelle nous avons annoncé staphylocoques sur un sang et tuberculose sur le sang du même malade pris quelques jours après. Il nous signalait que le malade rempli de staphylos n'avait eu qu'un mois d'évolution de tuberculose et était mort. L'erreur n'était donc que partielle, les staphylos avaient une fois sur deux caché la tuberculose. Par contre, nous avons annoncé que le cobaye piqué avec le second sang du malade et dont on nous avait aussi envoyé le propre sang, accusait une longueur d'onde si petite, 5 m. 50, qu'il devrait être mort quand notre lettre arriverait.

Le fait nous a été confirmé.

Il y a donc à notre avis un moyen de contrôle à développer avec cette méthode.

Remarque. — Il y a lieu de faire attention à mettre la goutte de sang sur un papier buvard blanc plié en forme de Z pour que le sang soit isolé. Ne rien mettre autre que du buvard.

Un grand laboratoire nous a, un jour, envoyé plusieurs sangs à analyser et nos résultats étaient inexacts. Les cartons brillants avec couche d'amidon qui séparaient les sangs s'étaient imprégnés de toutes les ondes des sangs et troublaient complètement la lecture.

Nous l'avons de suite signalé à l'envoyeur.

Cet échec momentané nous avait permis d'étudier un cas d'absorption des ondes qui nous a mis sur la voie de travaux sur les produits absorbants et sur les moyens d'y fixer les ondes, qui nous ont beaucoup servi dans la suite.

A quelque chose malheur est bon, pourvu qu'on sache démêler les causes d'erreur et en faire son profit.

Nota. — Certaines personnes cherchent les sexes et les maladies par l'urine ou les crachats ; nous avons remarqué qu'il y a moins de parasites quand on étudie sur une goutte de sang.

**TABLEAU DE LA RECHERCHE DES MALADIES
PAR LES ONDES VERTICALES**

soit sur le malade soit sur une goutte de son sang.

Ondes pendulaires des toxines correspondantes aux maladies.
Ondes pendulaires des métaux correspondants. (Micelles).

Nota. — Jusqu'à présent nous n'avions parlé pour les maladies que de leur étude par les ondes horizontales. Nous allons publier maintenant nos travaux qui datent de plusieurs années sur les *Ondes Verticales des Maladies*. — Nous retrouverons encore sept hauteurs d'ondes pendulaires H, de mêmes dimensions que les autres, h, et jamais une huitième. — Les toxines auront très souvent h différent de H.

	Maladies	Hauteur pendulaire	Longueur pendulaire	Métaux Corres.	Numéros Mendeleef
h = 13	1 Syphilis	68	16 ^m	Platine	78
	2 Grippe	55	20 ^m	Baryum	56
	3 Coqueluche	13	8 ^m	Nickel	28
	4 Scarlatine	68	7 ^m	Titane	22
	5 Tétanos	68	22 ^m	Arsenic	33
	6 Encéphalite	19	22 ^m	Arsenic	33
	7 Poliomyélite	25	20 ^m	Baryum	56
	8 —	—	—	—	—
h = 19	9 Tuberculose	19	7 ^m	Cuivre	29
	10 Paludisme	les 7	1 ^m 55	Uranium	92
	11 Pneumocoque	0 et 93	8 ^m	Carbone	6
	12 Bacille Denys	13	18 ^m	Mazurium	43
	13 Bacille de Kock	68	9 ^m	Iodium	11
	14 —	13	10 ^m	Silicium	14
	15 Influenza	80	8 ^m	Nickel	28
h = 25	16 Vaccin Jenner	25	8 ^m	Carbone	6
	17 Charbon	25	10 ^m	Silicium	14
	18 Staphylocoque	13	8 ^m	Carbone	6
	19 Empoisonnement lent	19	7 ^m	Zinc	30
	20 —	—	—	—	—

	Maladies	H	L	Métaux coresp.	Nos M.
h = 55	21 Cancer	55	7 ^m	Zinc	30
	22 Colibacille	55	9 ^m	Or	79
	23 Rougeole	13	22 ^m	Arsenic	33
	24 Blennorrhagie	les 7 ond.	1 ^m 55	Uranium	92
h = 62	25 —	—	—	—	—
	26 Albumine	80	5 ^m 50	Calcium	20
	27 Streptocoque	les 7 ond.	1 ^m 55	Uranium	92
	28 Entérite	25	22 ^m	Arsenic	33
	29 —	—	—	—	—
	30 —	—	—	—	—
h = 68	31 Typhoïde	55	0 ^m 50	Tungstène	74
	32 Dysenterie	68	5 ^m 50	Calcium	20
	33 Diphtérie	25	9 ^m	Plomb	82
	34 Rage	25	16 ^m	Platine	78
	35 Paratyphique	19	10 ^m	Silicium	14
	36 Variole	55	5 ^m 50	Calcium	20
	37 Staphylo Doré	19	8 ^m	Carbone	6
	38 Ténia	les 7 ond.	1 ^m 55	Uranium	92
	39 —	—	—	—	—
	40 —	—	—	—	—

Remarque. — Il est tout à fait remarquable qu'à part les maladies qui ont les 7 ondes, et la base Uranium, aucune des autres maladies du tableau n'a à la fois la même hauteur H en même temps que la même longueur L d'ondes pendulaires verticales.

Conclusion. — Avec le disque de Turenne, comme avec son mètre des ondes on peut *distinguer les maladies* entre elles.

1° Par une souche posée sur le Radium.

2° Par une goutte de sang.

3° Par le métal (ou son témoin).

On peut donc dire qu'il y a identité entre les ondes dans ces trois cas.

Il semble donc bien qu'après ces contrôles on soit amené à dire que dans l'atome de chaque maladie il y a l'onde électro-magnétique d'un métal. Il semble y avoir un rapprochement assez direct entre les micelles des maladies et les métaux correspondants, quant à leurs ondes électro-magnétiques.

DÉTAILS SUR LA MANIÈRE D'OPÉRER POUR LES CONTROLES

Le disque de Turenne avec Radium Vertical au centre. Orientation à volonté.

La règle des ondes avec Radium sur la tranche des 2 graduations de 0 à 1^m55 et de 0 à 92.

Placer successivement sur le Radium au centre du disque la souche de maladie, ou une goutte de sang du malade ayant cette maladie ou bien le métal correspondant.

Opérer avec détecteurs à aiguilles verticales (baguettes ou pendules).

On contrôlera chaque fois les colonnes H et L aussi bien au disque que sur la règle.

Ensuite on prendra une goutte de sang ou bien on fera jouer la paume de main du malade sur le Radium debout et on prendra les 2 mesures H et L soit à la règle (soit au disque comme double contrôle). On pourra alors avec le tableau déduire la maladie (ou les maladies superposés).

Contrôle complémentaire. — On pourra encore en plus prendre en mains la (ou les) témoins des maladies de notre écran à 40 témoins et on contrôlera sur le sujet, et à l'endroit malade Radio-actif, que le détecteur accuse bien la loi des semblables entre ce témoin et le point malade. (Si le malade n'est pas là, le même contrôle se fait sur son sang.)

Remarque. — Les longueurs L coïncident exactement avec celles que nous avons données précédemment des longueurs d'ondes pendulaires des 92 éléments du tableau de Mendeleef.

VII. — ONDES DE LA VIE ONDES DE LA MORT

Nos mêmes appareils vont nous permettre d'étudier ce qui va se passer sur un animal passant de la vie à la mort.

Sur notre radium mettons une mouche vivante avec pattes et ailes collées pour l'immobiliser.

Son onde pendulaire, comme celle de tous les animaux est de 8 mètres.

Écrasons-la un peu. L'onde baisse à 7 mètres.

Continuons la torture, l'onde diminue à 6 m. 50.

Écrasons l'insecte presque totalement. Elle a les secousses annonçant sa fin proche. Son onde passera à 1 mètre, à 0 m. 50.

Enfin, elle semble morte, l'onde n'est plus qu'à 25 centimètres et quelques minutes après à 0.

A ce moment les cellules, devenues indépendantes, redonnent leur longueur d'onde de 8 mètres. La mort de la mouche a donc eu lieu quand la longueur de son onde est arrivée à 0.

Nous avons observé les ondes de beaucoup de malades et l'onde est toujours inférieure à 8 mètres et diminue quand l'état du malade s'aggrave.

Après la mort, les cellules de cheveux, des ongles, des os, subsistent et c'est pourquoi on peut détecter leurs ondes et reconnaître si c'est un homme ou une femme qui est dans une tombe, le côté de la tête et le côté des pieds, la longueur du squelette, etc.

Nota. — Nous parlons ici d'onde de 8 mètres. Il s'agit d'une onde harmonique, de celle émise par les cellules humaines, à échelle amplifiée, puisque l'onde atomique ne serait que de quelques millièmes de millimètres. Sans cette harmonique, baguettes et pendulants n'existeraient pas.

VIII. — LECTURE DES MALADIES SUR LES RADIO-PHOTOGRAPHIES

Il y a là un cas d'application de la lecture sur plan dont la théorie sera donnée en détail dans le chapitre 13.

Disons seulement que si on met une radio-photographie soit sur une table, soit sur un mur et qu'on lui envoie une onde par notre radium, la photographie marque toute sa surface radio-active avec les détecteurs.

Si on met alors en témoin un morceau d'os d'homme on pourra suivre tous les contours des os de la photographie. Si on met un morceau de cœur en témoin, on suivra la forme du cœur et pas une autre ligne. Si on met en témoin de la tuberculine, on verra s'il y a une partie du poumon tuberculeux. Avec un témoin de cancer on pourra voir à quel point exact de l'estomac est le cancer. S'il y a doute sur une tumeur l'échantillon mis en témoin enlèvera le doute.

Il y a à remarquer que sur le sang, un précancéreux et pré-tuberculeux par exemple, donnent leur hauteur d'onde 55 et 19, même si la maladie n'évolue pas encore ou à peine. On sera prévenu par la longueur d'onde atomique grande et par la longueur d'onde pendulaire voisine de 8 mètres qu'il n'y a pas encore évolution de la maladie et on conclura d'avoir à soigner préventivement.

Si la maladie n'est pas en évolution, son dynamisme est très faible et l'action sur le détecteur à peine sensible quand on fait la lecture sur radio-photographie. Il y a donc avantage à faire l'étude

sur le sang pour prévoir le pire dans l'avenir, quitte à voir sur le malade lui-même ce qu'il a comme onde émise. Si l'on craint une maladie, ayant dans ce cas repéré le point exact sur le malade, on peut faire deux radios à angle droit, l'une de l'autre, pour bien situer le point malade et refaire la lecture sur radio, avec les détecteurs.

TÉMOINS SANS PARASITES POUR LES MALADIES

Nous avons établi des témoins qui ne contiennent absolument que les ondes des maladies, envoyées dans de la farine de riz qui les absorbe et les conserve, grâce au bombardement atomique des rayons α , β , γ .

Les médecins peuvent donc :

1^o Avoir 6 premiers témoins représentant chacun une des hauteurs d'ondes des 6 familles de maladies : $h = 13$, puis 19, 25, 50/55, 62 et 68.

Mettant successivement chacun de ces 6 témoins dans la main, ils présentent le détecteur sur la partie qu'ils venaient de reconnaître malade par ces mêmes détecteurs radio-actifs sans témoins.

2^o Supposons que ce soit le témoin 50/55 qui ait fait osciller le détecteur. Il lira sur une boîte composée de 35 à 40 témoins spéciaux à ondes, sans microbes ni matière quelconque, mais seulement composées d'ondes fixées au riz, que la maladie peut être, par exemple, cancer ou colibacille ou rougeole ou blennorragie. Il prendra successivement ces 4 témoins et celui qui fera osciller le détecteur indiquera la maladie dont le siège est au point étudié. C'est une application de la loi des Semblables et Newton n'y a guère pensé quand il en a découvert le commencement.

Dans un hôpital de Paris, nous avons été accepté pour contrôles sur des enfants et les premiers résultats ont été suffisants pour que nous soyons autorisés à continuer.

Nota. — Nous avons également trouvé un témoin qui sépare les hommes ou animaux vivants ou morts, non seulement sur les sujets, mais aussi sur leur photographie. (Voir les chapitres futurs à ce sujet.)

LE PENDULE EMPLOYÉ POUR INDIQUER LES RÉGIMES DE NOURRITURE

Continuons par une expérience facile et amusante au pendule, expérience que nous réussissons depuis plusieurs années, que nous

avons indiqué à plusieurs médecins qui en ont contrôlé l'exactitude.

Toutefois, nous devons dire que nous n'en avons pas encore trouvé l'explication scientifique.

1^{re} Expérience. — Tenant le pendule dans une main on le lance dans le sens positif. Puis, on présente la paume de l'autre main à une série de plats, vins, liqueurs, fruits, etc., médicaments.

Si le pendule continue à tourner dans le même sens, le produit ne fera pas de mal à votre santé.

Si le pendule, au bout de quelques instants, se met à battre, n'abusez pas du produit étudié.

Si le pendule se met à tourner en sens inverse, cela indique que le produit est contre-indiqué pour vous.

2^e Expérience. — Tenant toujours le pendule d'une main, vous tenez une main d'une personne qui, à son tour, va présenter la paume de son autre main au-dessus des mêmes produits. Les phénomènes se passeront de la même manière, mais les produits mauvais le seront pour elle-même, de telle sorte que certains produits qui avaient été bons pour vous seront indiqués mauvais pour cette personne et réciproquement.

Comme conclusion. — Quand un médecin fait chaîne avec son malade, le pendule lui donne les indications nécessaires au régime à ordonner à son malade et cela quelle que soit l'action de ces produits sur le médecin. Il en est de même des médicaments étudiés et nous connaissons plusieurs *médecins qui font ces contrôles* journellement avec succès sur leurs malades. Le pendule aide à faire le diagnostic et à indiquer le régime aussi bien que les remèdes à donner au malade.

ONDES MONTANTES ET DESCENDANTES DANS LE CORPS HUMAIN

Si nous traçons le schéma du corps humain, avec une tête de 1/7 de la hauteur, un V pour les jambes, 2 V pour les bras (ou bien si nous prenons un dessin noir bien fait d'un corps humain) et que nous l'examinions avec des témoins $h = 13$, puis 19, 25, 50/55, 62, 68, 80, nous avons remarqué les faits suivants.

Le matin : les ondes $h = 13, 19, 25$, sont en haut de la tête, les ondes $h = 62, 68, 80$, sont en bas des pieds, les ondes 50/55 séjournent toujours sur les 5 ondes en même temps.

Les deux séries d'ondes vont, dans le jour, traverser le corps humain, en allant en sens inverse et se retrouvent le soir au côté

opposé du matin. Dans la nuit, elles semblent continuer leur mouvement, passer par l'infini et reprendre, dès le matin, leur point de départ. Les heures réglant le départ et l'arrêt des ondes semblent bien être les heures de changement de la fonction chlorophyllienne. Les trois autres heures de passage d'une onde à l'autre semblent être vers 9 heures, midi et 15 heures.

Applicant cette loi aux médicaments, le docteur Rouy a fait des constatations très intéressantes sur ses malades.

Les plantes ayant les hauteurs d'ondes 13, 19, 25, doivent être employées le matin pour la partie haute du corps ; au milieu de la journée pour le milieu du corps et le soir pour la partie inférieure. Alors que pour les plantes ayant $h = 62, 68, 80$, c'est l'inverse.

Il semble obtenir par cette remarque d'excellents résultats. Il a poussé plus loin les recherches et il étudie également des déplacements d'ondes de droite à gauche et de gauche à droite, qui indiqueraient que les remèdes doivent être employés à certaines heures pour le côté droit et à d'autres pour le côté gauche. Sur notre dessin schématique d'homme nous retrouvons les mêmes indications.

Les contrôles continuent et ce n'est qu'après de très nombreux travaux que l'on pourra voir si cette loi, certaine par lecture sur plan représentant l'homme, est aussi exacte sur l'homme lui-même.

Nous avons tout lieu de croire que la preuve en sera faite sous peu.

Il y a là, on en conviendra, une découverte due aux baguettes et qui peut rendre les plus grands services à l'humanité.

IX. — Pour terminer nous donnerons le détail des chapitres du troisième livre pour que les lecteurs puissent s'y reporter s'ils désirent avoir des renseignements plus détaillés.

CHAPITRE PREMIER. — LA SCIENCE DES ONDES.

Appareils utilisés pour les expériences. Émetteurs d'ondes.
DéTECTEURS UNIVERSELS.

CHAPITRE II. — ONDES ENTRETENUES PRIMAIRES, SECONDAIRES

Ondes portantes.

Ondes pendulaires portées.

Ondes entretenues primaires, secondaires, ultra-pénétrantes.

Moyens de les reconnaître.

CHAPITRE III. — LES TÉMOINS.

CHAPITRE IV.

Méthode du Pont de Turenne pour reconnaître toutes les ondes.

Moyen de reconnaître les corps radio-actifs.

CHAPITRE V.

Expériences sur le radium.

Les 7 familles des ondes atomiques, et le classement des 92 éléments de Mendeleef.

CHAPITRE VI.

Les 4 méthodes de recherche des hauteurs h et des longueurs L des ondes des corps.

CHAPITRE VII.

Échelle de proportion des mesures en mètres et centimètres par les détecteurs et en millièmes de millimètres par les physiciens.

CHAPITRE VIII.

Exemple d'application des méthodes de mesure.

CHAPITRE IX.

Contrôle du tableau de Mendeleef.

CHAPITRE X.

Application de la méthode aux couleurs.

Tableau des fréquences électro-magnétiques complété.

CHAPITRE XI. — LOI DES SEMBLABLES.

CHAPITRE XII.

Ondes de chocs. — Chocs mécaniques. — Chocs atomiques.

CHAPITRE XIII.

Tableau des hauteurs d'ondes pendulaires.

Organes. — Maladies. — Remèdes.

Cas particuliers, corps à plusieurs ondes. — Leur séparation.

Corps lumineux. — Corps fluorescents.

Exceptions. — Le noir, la quatrième famille. — Les couleurs fondamentales.

CHAPITRE XIV.

La dilution homéopathique. — Le dynamisme.

Le classement des corps radio-actifs. — Les microbes et leur virulence.

CHAPITRE XV.

Les champignons. — Les plantes.

La fonction chlorophyllienne.

CHAPITRE XVI.

Loi des semblables appliquée aux ondes.
Induction d'une onde sur une autre ayant même hauteur h .
Le radium, son action sur le cancer.

CHAPITRE XVII.

Contrôle des maladies par les baguettes ou les pendules.
Auscultation directe. — Points de radio-activité.
Étude de la maladie sur le sang.
Lecture des radio-photographies.

CHAPITRE XVIII.

Essais de modification de la longueur d'onde L , des remèdes,
et des maladies.

CHAPITRE XIX.

Documents scientifiques. — Milieu dans lequel les ondes se
déplacent. Mécanique ondulatoire.
Remarques sur l'organisme.
Cas de dilutions à grand dynamisme dans la Nature.
Hypothèses personnelles sur la matière.

CHAPITRE XX. — TABLEAUX.

CHAPITRE X

ÉTUDE DES GRAINES ET DES VÉGÉTAUX

LES LÉGUMES, LES FLEURS, LES PLANTES,
LES ARBRES

1° Classement des plantes par leurs ondes.....	123
2° Tableaux de classement.....	124
3° Partie des plantes, radio-actives ou positives ou négatives.....	125
4° Plantes sauvages, plantes simples, mousses, lichens..	126
5° Les champignons.....	127
6° Noix de galle. Trèfle à quatre feuilles.....	128
7° Les graines. Classement par leur dynamisme.....	130
8° La fonction chlorophyllienne.....	131
9° Constatations diverses. Le thé, le café. Tableaux divers.....	133

I. — CLASSEMENT DES PLANTES PAR LEURS ONDES

Nous allons employer la même méthode et les mêmes appareils
que précédemment.

Nous verrons chaque fois :

1° Que les ondes atomiques des plantes posées sur le radium
donnent une des 7 hauteurs d'ondes habituelles 13, 19, 25, 50/55,
62, 68, 80 et que certaines plantes les ont toutes. Nous classons
ces dernières radio-actives.

2° Nous verrons que les ondes pendulaires sont les mêmes par
familles et permettent un classement.

3° Une loi existe dans les arbres pour le sens électro-magné-
tique des racines, branches et feuilles, c'est celle que nous avons
déjà trouvé pour le « bois de cerf ».

Nous pouvons d'abord, comme nous l'avons fait jusqu'ici,
prendre l'ensemble des plantes ou arbres et les classer en quatre
familles :

(1) En vente chez M. L. Turenne, ingénieur E. C. P., 19, rue de Chazelles,
Paris.

1^o Famille de plantes émettant dans le jour un excès de positif : Fougère mâle.

2^o Famille émettant un excès de négatif : Fougère femelle.

3^o Famille émettant du positif et du négatif, que nous appelons R A : Chêne, Orme, Sorbier, Frêne, Glaieul, Orchidées, Capucine, Lotus, etc.

4^o Famille émettant des ondes verticales : Sapins, Thuya, Buis, Houx, Pensée, Laurier de Portugal, Buisson Ardent, Pavot, Plantes grasses, Œillets, plantes à feuilles persistantes, ou gardant leurs feuilles l'hiver.

Nous établirons et compléterons au fur et à mesure les tableaux de ces plantes d'après ce premier classement.

Nous allons maintenant étudier quelques ondes atomiques sur le radium en extrémité de notre règle graduée ; nous mettons toute une série de plantes et faisons de suite deux remarques.

1^{re} Remarque. — La graine, l'oignon, la racine, la tige, les feuilles, les fruits d'une même plante ont la même hauteur d'onde.

2^e Remarque. — Ces hauteurs d'ondes permettent le classement en 7 familles, et 7 seulement, ayant toujours nos mêmes hauteurs d'ondes de la règle graduée.

II. — TABLEAUX DE CLASSEMENT

Nous ferons les tableaux correspondant et verrons, par exemple, les algues, les mousses, le lichen, le plantin, l'ortie, le bouillon blanc avec une..... $h = 13$
 Puis le muguet, le seringua, l'oranger..... $h = 19$
 Le nerprun..... $h = 25$
 La noix de galle, les champignons, les parasites... $h = 50$ ou 55
 Le bouleau, la guimauve, la gentiane, le génévrier. $h = 62$
 La colchique, l'anémone, le tilleul..... $h = 68$

Enfin des plantes semblent douées de radio-activité et donnent les 7 ondes, dont celle de 80, ce sont, par exemple : le rhododendron, laurier de Portugal, marronnier, les buis, les troènes, les ifs, le chêne, l'aubépine, le bégonia, le silène, le prunus pissardi, le cerisier sauvage, les plantes grasses, etc.

Les tableaux seront complétés au fur et à mesure.

Remarque. — Si nous comparons ce classement à celui du tableau de Mendeleef, nous pourrions dire que les premières plantes ont des atomes avec une couche d'électrons et les dernières

avec 7 couches et nous continuons à voir l'harmonie générale des ondes de la nature.

Remarque 2. — Nous retrouvons aussi, tout spécialement dans les fleurs, les ondes atomiques des couleurs émises que nos appareils permettent de mettre en évidence et nous avons constaté que les couleurs émises par les fleurs sauvages sont presque toujours une des neuf couleurs fondamentales du spectre de la lumière. Il semble que c'est dans la lumière du soleil que les plantes prennent les atomes de l'une ou l'autre des couleurs fondamentales (y compris le noir et le blanc).

III. — PARTIE DES PLANTES RADIO-ACTIVES OU POSITIVES OU NÉGATIVES

De même que chez l'homme, certaines parties du corps, certains organes sont radio-actifs pour entretenir la vie, de même pour les plantes nos détecteurs nous permettent de séparer les différentes parties selon leur sens magnétique.

L'oignon, les racines sont radio-actives.

Les troncs, les tiges sont radio-actifs.

Les feuilles extrêmes ou les extrémités de branches avec bourgeons sont radio-actives.

Au contraire, les feuilles des arbustes sont alternativement positives ou négatives selon leurs dispositions sur les branches.



Fig. 46 - Sapin et thuya Branche à feuilles alternées

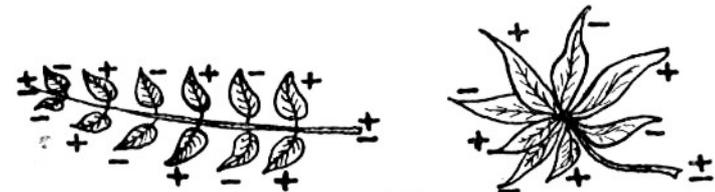


Fig. 47 Rhododendron et plantes à bouquets de feuilles (Le centre est ±)
Branche à Feuilles doublées

Quand il y a alternance simple sur la branche, tout un côté est positif et l'autre négatif, quand on détache les feuilles de leurs branches et qu'on les examine séparément.

Quand il y a alternance double, les feuilles deux à deux sont successivement positives, puis négatives.

Nota. — Dans les plantes à bouquets de feuilles, on rencontre dans chaque bouquet alternance feuille à feuille en tournant et le cœur est radio-actif. Le rhododendron dans son ensemble est \pm .

IV. — PLANTES SAUVAGES, PLANTES SIMPLES, MOUSSES, LICHENS, TULIPE NOIRE

Parmi les plantes les plus sauvages, les mousses, le lichen, le plantin, etc., nous relevons les hauteurs d'ondes $h = 13$. Nous examinons ces plantes et voyons que :

Celles qui sont + le jour sont — la nuit et réciproquement. Il y a là encore un rapprochement bien remarquable avec le tableau de Mendeleef. La fonction chlorophyllienne agit sur tous les corps de la première famille de ce tableau qui ont $h = 13$ et de même, elle agit en changeant aussi le sens électro-magnétique sur toutes les plantes ayant $h = 13$.

La tulipe noire $h = 13$ est aussi radio-active à cause de sa couleur noire. Nous avons dit que le noir était radio-actif quand il est la limite de l'infra-rouge. Prenons un pétale de tulipe noire radio-active, éclairons-le fortement et nous verrons, par transparence, apparaître du rouge très foncé.

Cette tulipe a des feuilles + qui deviennent — la nuit et $h = 13$. Une tulipe de toute autre couleur a aussi $h = 13$, mais n'est pas radio-active. Elle change de sens électrique avec la Fonction Chlorophyllienne.

Plantes grimpantes. — Nous en avons contrôlé quelques-unes et il nous semble que l'on peut énoncer la règle que les plantes positives s'enroulent en grimpant dans le sens (vu sur plan) des aiguilles d'une montre, que nous avons appelé sens positif et les plantes négatives en sens inverse. Il y aurait alors à en déduire que la nuit ces plantes tendraient à se dérouler et diminueraient leur adhérence sur leur support quand elles ont $h = 13$. Cette étude serait très intéressante à suivre. Les haricots, le liseron s'enroulent à droite, le houblon s'enroule à gauche.

Le Lotus. — Cette superbe fleur sacrée du Japon qui s'acclimata très bien sur nos pièces d'eau s'ouvre et se ferme aux heures de changement de la Fonction Chlorophyllienne.

Quand la fleur est ouverte, nous la cueillons de sur notre pièce d'eau et l'apportons au laboratoire. Son ensemble est positif. Les pétales séparés accusent à leur base du violet dont les ondes sont celles du violet fondamental du spectre de la lumière.

Nous la plaçons dans une coupe d'eau. Elle reste + jusqu'au soir. Au moment du changement de la F. Chl. nous l'étudions. Elle est radio-active comme tout ce qui l'entoure, pendant la petite minute du changement, et son commencement de fermeture s'accuse. Puis, l'action continue en radio-activité tant que la fleur n'est pas fermée, ce qui dure de sept à dix minutes en moyenne. Dès que la fleur est fermée, la radio-activité cesse. Le même phénomène inverse se constate ayant comme départ le changement du matin de la F. Chl. et dure jusqu'à ce que la fleur de lotus soit entièrement épanouie.

Nota. — Nous avons constaté le même phénomène, mais beaucoup plus rapide, sur certaines plantes simples à clochettes qui s'ouvrent et se ferment chaque jour, on trouve toujours de la radio-activité pendant le phénomène mécanique d'ouverture ou de fermeture de ces fleurs.

V. — LES CHAMPIGNONS

(Voir les détails dans le troisième livre et les tableaux des champignons.)

Nous avons de même établi les tableaux provisoires des champignons et arrivons aux conclusions suivantes :

1° Les champignons, comme tous les corps de la nature, se classent en 7 familles seulement de spectres d'ondes atomiques ayant aussi, comme pour tous les corps, les mêmes 7 hauteurs d'ondes ellipsoïdales.

$h = 13, 19, 25, 50/55, 62, 68, 80.$

2° Les champignons ayant $h = 13$ sont tous vénéneux.

Les champignons ayant $h = 19$ ou 25 sont mauvais.

Ceux ayant $h = 50$ et 55 sont douteux.

Ceux ayant $h = 62$ et 68 sont bons et très bons, on y rencontre les cèpes, les morilles, les truffes, etc.

3° Les ondes pendulaires de tous les champignons sont en plus de $h = 55$ (hauteur d'onde également des parasites en général) et du **cancer en particulier** qui, pour cette raison, s'ajoutant aux autres, doit le faire classer dans cette famille.

Nous donnons à la fin du chapitre un tableau de hauteur d'ondes atomiques des champignons en 7 familles.

4° Le champignon est intéressant, d'autre part, parce qu'il donne des longueurs d'ondes atomiques correspondant à des dilutions, même très élevées jusqu'à des 5 C M dilutions.

Voilà encore un cas où la nature présente des cas de dilutions élevées et nous ne serions pas surpris que l'on puisse très efficacement soigner les maladies en faisant absorber des champignons crus. On pourrait, par exemple, donner des champignons très bons, cèpes, truffes, morilles crues et en petite quantité à des goutteux, ils ont la même hauteur d'onde que la colchique et ils sont en dilutions élevées naturelles.

5° Appliquant la « loi des Semblables », nous allons voir un moyen de séparer facilement les champignons vénéneux d'avec les douteux et les bons.

Les vénéneux, disons-nous, ont $h = 13$, c'est la hauteur d'onde aussi du vrai rouge. Mettons ce rouge en témoin et nous verrons nos détecteurs osciller sur les champignons vénéneux et pas sur les bons champignons, qui eux, verront les détecteurs osciller en présence des témoins bleu ou indigo.

Les détecteurs colorés pourraient avoir là une application intéressante, mais à la condition qu'ils soient assortis aux couleurs fondamentales exactes et non pas aux fausses couleurs, même quand elles sont la superposition de deux vraies couleurs (donnant les couleurs secondaires) et encore moins quand il y a mélange quelconque de deux ou plus de couleurs quelconques qui donnent les fausses couleurs.

VI. — NOIX DE GALLE. — TRÈFLE A QUATRE FEUILLES

C'est un parasite du chêne (surtout), lequel est radio-actif. Sa hauteur d'onde pendulaire est 55. Le spectre est alterné + et —, exactement comme le cancer. Bien plus. Nous allons lui faire subir sur notre ondemètre émetteur universel le même traitement que pour le cancer, grâce au thuya et nous allons suivre les phénomènes.

L'onde de la noix de galle part d'une longueur de 1 m. 05 avec ses ondes pendulaires alternées. Elles s'allongent, grâce au thuya, à 1 m. 55. A ce moment elles se superposent, puis se suivent et se rejoignent à 3 m. 10, maximum que le thuya peut donner à

la noix de galle comme au cancer. Les autres produits agissant sur les ondes du cancer agissent de la même manière sur les ondes de la noix de galle qui, alors, peut voir son onde s'allonger jusqu'à 7 m. 50.

Trèfle à quatre feuilles. — Le trèfle à 4 feuilles, cette anomalie si recherchée dans la nature par les amoureux de porte-bonheur, est radio-actif, alors que le trèfle à 3 feuilles ne l'est pas.

Pour trouver un trèfle à 4 feuilles, prenez un détecteur en 3° position et promenez-vous dans un champ de trèfles ; quand votre détecteur oscillera, cherchez bien et vous découvrirez... le bonheur.

Seulement, méfiez-vous du garde champêtre qui veille, ou de la fourche du cultivateur dont vous « pillez » les champs. Le trèfle à 4 feuilles, d'autre part, est presque aussi rare que le bonheur lui-même, et vous risquez fort en battant la campagne de passer à côté des deux.

Croyez alors en notre vieille expérience. On n'a de bonheur que celui que l'on sait se créer et tout spécialement par le travail.

Nous voulons vous le prouver en vous donnant le moyen, sinon d'avoir de suite le bonheur, du moins d'avoir un trèfle radio-actif, donc ayant (il est nécessaire de le croire) toutes les vertus du trèfle à 4 feuilles.

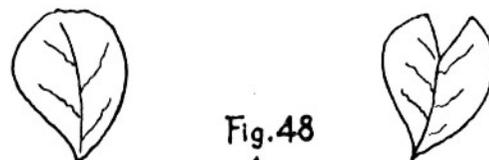


Fig. 48
Trèfle à 4 feuilles RA Trèfle à 3 feuilles coupées RA

Prenons un trèfle à 3 feuilles, coupons en pointe la partie haute en forme de V, d'angle voulu et nous allons avoir la bonne surprise de voir la forme nouvelle de la feuille agir sur le magnétisme terrestre nous accuser la radio-activité.

Ne regardons que ce résultat, proclamons que cette radio-activité est signe de bonheur, mettons notre feuille sous verre, en médaillon et restons assuré que nous ne pouvons plus ne pas être heureux. L'illusion n'est-elle pas le meilleur gage de bonheur.

VII. — LES GRAINES

Une fois récoltées et mises au sec les graines présentent une légère radio-activité, mais si on les met dans l'eau tiède, puis en terre, la radio-activité se développe. Pendant tout le temps de la germination elle est très nette.

On peut classer le pouvoir dynamique de lots de graines exactement comme nous l'avons vu pour le classement des corps radio-actifs en face du radium, et on pourra établir ces tableaux analogues à celui que nous donnons ci-dessous.

Étude du dynamisme de quelques graines par rapport au radium.		
	<i>h</i>	L
Tomate..... —	62	1 m.
Carotte..... —	68	1 m.
Pomme de terre .. ±	68	1 m. 30
Choux-fleur..... +	68	1 m. 20
Poireau..... +	62	1 m. 22
Noisette..... +	68	1 m. 25
Gland..... ±	25	1 m. 50
Petite centaurée.. ±	50/55	1 m. 50
Pavot..... ±	50/55	1 m. 50
Chicorée..... —	62	1 m.
Romaine..... —	62	1 m. 05
Choux..... +	62	1 m. 20
Oignon..... +	50/55	1 m.

On voit que la radio-activité est grande par rapport au radium 1 m. 55.

Classement des graines avant germination. — Causes qui semblent nuire à la germination.

Si on prend un lot de graines, on peut en essayer une certaine quantité 10 % par exemple, et prendre la moyenne de leur longueur d'onde λ . Puis on prend 2, 3, 4 lots de mêmes graines d'autres provenances et on remesure la moyenne des longueurs.

Les lots qui ont la meilleure longueur moyenne sont les meilleurs à choisir. Cette séparation est minutieuse et longue au début, mais on peut garder le meilleur lot et employer ensuite la « loi des semblables ».

Sur une onde entretenue de radium on met à 1 mètre de distance les deux lots, le lot étalon et le lot à étudier. S'ils sont égaux de dynamisme, l'onde entretenue secondaire sera à 0 m. 50 au milieu. Si un des lots est meilleur que l'autre, son dynamisme repoussera l'onde du lot moins bon au delà de 0 m. 50 et à une distance d'autant plus grande qu'il lui sera supérieur.

On peut enfin avoir des lots étalons différents et classer assez exactement les lots à étudier à leur place exacte. Mais certaines causes nuisent à la germination.

1^{re} Expérience. — Prenons un marron d'Inde. Il est très radio-actif. Mettons-le sur le bulbe d'un homme ou dans sa main touchant son éminence thénar. L'homme est bien portant, ces points très radio-actifs. Il émet dans le jour un excès de positif. Ce positif va se combiner au négatif contenu dans la radio-activité du marron et au bout d'un certain temps le marron n'est plus que positif. A ce moment, mettons-le dans la main d'une femme dont le négatif enlèvera le positif restant au marron qui deviendra neutre, n'aura plus de dynamisme contre le radium et se desséchera rapidement et ne pourra plus germer.

Mettons, au contraire, du radium dirigé sur un lot de graines que l'on va planter et l'inverse se produisant, il semble que le résultat est meilleur. On peut prendre deux demi-lots de graines, en mettre un pendant trois jours avec le radium, l'autre dans les mains à plusieurs reprises et on constatera meilleure réussite dans le premier cas.

Dans une serre, nous avons mis un ondemètre émettant de la radio-activité, avec un peu d'ultra-violet et tous les essais de plantation ont paru très satisfaisants. De plus, il ne semble pas y avoir eu de maladies sur ces plantes. Il est juste d'ajouter que le jardinier, évidemment, y est aussi pour quelque chose.

VIII. — LA FONCTION CHLOROPHYLLIENNE

Les lecteurs qui auront lu notre troisième livre (1) auront tous les détails sur le phénomène que nous allons résumer ici.

Énoncé. — Les plantes absorbent du carbone dans le jour et le rejettent la nuit sous forme d'acide carbonique. Il y a un changement le matin vers le lever du soleil et un le soir vers le coucher du soleil. Nous avons alors cherché avec les détecteurs et trouvé les points suivants :

(1) *Maladies, Remèdes. Etude des Ondes*, par L. Turenne, ingénieur E. C. P., 19, rue de Chazelles, Paris, et le Docteur Rouy.

1° La courbe des heures de changement de la F. Chl. est parallèle à la courbe officielle des heures de lever et coucher du soleil, mais ne coïncide pas avec elle.

2° La durée du phénomène est d'un peu moins d'une minute, temps pendant lequel tous les corps de la nature sont radio-actifs (et les baguettes et pendules affolés).

3° Le phénomène coïncide avec le « rayon vert ».

4° Le phénomène n'agit pas seulement sur les plantes, mais aussi sur l'homme et les êtres vivants, sur tous les corps de la première famille du tableau de Mendeleef et sur les plantes et les corps ayant $h=13$.

Expérience. — La série des expériences se contrôle facilement avec nos détecteurs universels mis dans les trois premières positions.

Le carbone dans le jour est + et mis en témoin, il fait osciller les détecteurs sur les plantes à chlorophylle.

L'azote, dans le jour négatif, n'a pas d'action.

La nuit c'est l'inverse qui se passe pour le carbone devenu — et l'azote devenu +, l'azote fait osciller les détecteurs sur les plantes. Les plantes elles-mêmes absorbent donc toujours du positif. Rien ne sera donc plus aisé que de se mettre en observation avec carbone et azote comme témoins alternativement et de noter les heures de changement. En faisant les expériences, nous avons trouvé que pendant 55 secondes environ, nous pourrions prendre à volonté en témoin C ou Az et même rien du tout, tout est donc radio-actif pendant ces 55 secondes comme l'indiquent nos détecteurs.

Courbe de la Fonction Chl. par rapport à la courbe officielle.

Rayon vert. — Nous avons étudié le rayon vert au Mexique ce pays de l'extraordinaire transparence de l'air, où, en tout temps, on voit à 100 kilomètres à l'œil nu. Matin et soir, on voit très nettement l'éclairage vert de tous les paysages qui vous entourent, au moment du *rayon vert*. A ce moment, les détecteurs sont affolés par la radio-activité et, à ce moment, la fonction chlorophyllienne change de sens, mais ce rayon vert est précisément le moment où le milieu du spectre de la lumière est tangent à la terre. Dans nos rubans spectraux établis avec les 7 vraies couleurs du spectre, notre vert spécial, milieu de notre ruban, est radio-actif. Tous ces phénomènes coïncident donc parfaitement entre eux.

Remarque. — Nous avons alors pu mettre le rayon vert en boîte (c'est-à-dire le milieu du spectre), l'étudier et pouvoir obtenir des décolorations, des séparations de chlorophylle, des colorations rouges de feuilles de géraniums, etc., et beaucoup d'autres expériences qui sortent du cadre de ce livre et sont les bases des études futures.

La Fonction Chl. et l'homme. — L'étude était alors intéressante à faire sur l'homme. Bien des baguettisants avaient signalé que, d'après leurs expériences, l'homme et les animaux mâles étaient positifs dans le jour, alors que la femme et les animaux femelles étaient négatifs. Quelques-uns avaient bien signalé qu'après le dîner ils avaient des anomalies sur ces constatations. Nous avons fait de très nombreuses fois les contrôles et il y a nettement inversion du sens magnétique de l'homme et des animaux à l'heure du changement de la F. Chl. Allons plus loin. Ayant vu le carbone et l'azote changer de sens magnétique au même moment, nous nous sommes tenus le raisonnement logique suivant :

Toute combinaison chimique stable contient du + et du —. L'air contenant azote — et l'oxygène + dans le jour devrait se décomposer quand l'azote devient + à moins que justement à la même heure l'oxygène devienne —. Nous avons, avec nos détecteurs, trouvé que c'était, en effet, ce qui se passait l'oxygène + dans le jour devient — la nuit. Mais alors dans l'eau H²O que se passe-t-il ? Nous avons vu que dans le jour l'hydrogène est — et l'oxygène +. La nuit O est —, il faut donc que H devienne +. Nous l'avons alors constaté.

Examinant le tableau de Mendeleef, nous voyons que H. O. A. et C sont précisément tous dans la première famille horizontale du tableau, avec $h = 13$. Nous avons alors cherché si d'autres corps de ce tableau ayant $h = 13$ suivaient la même loi et toutes les fois, les contrôles l'ont prouvé. Pour tous les autres corps de $h = 19$ ou 25 ou autre hauteur, le phénomène n'a pas lieu, alors qu'il a lieu pour tous les corps ayant $h = 13$.

Conclusion. — La Fonction Chlorophyllienne fait changer certains corps de sens électriques deux fois par jour à l'heure du rayon vert. Le phénomène dure environ 55 secondes, pendant lesquelles tous les corps sont radioactifs. Le phénomène s'étend à l'homme, aux animaux, à tous les corps qui ont une seule couche d'électrons, et dont l'onde atomique a une hauteur $h = 13$.

IX. — CONSTATATIONS DIVERSES

Nous allons maintenant mettre, un peu irrégulièrement, des constatations notées au fur et à mesure et qui constitueront la

base de tableaux qui se complèteront au fur et à mesure, en employant toujours les mêmes méthodes, c'est-à-dire :

1^o Mesure de h et l des ondes atomiques par l'ondemètre émetteur omnispectral à base de radium et règle graduée.

2^o Mesure de H et L des ondes pendulaires parties mesurées sur une onde entretenue portante servant d'étalon, le radium.

Persil +, Cerfeuil —. Ce sont des accumulateurs d'ondes comme le soufre. Mis un certain temps sur le radium, ils conservent le rémanent de radio-activité très longtemps. La salade mâche accumule assez bien. Le chou moins bien.

Fougère mâle + et fougère femelle —. Les feuilles extrêmes sont du sens magnétique de la plante. Les feuilles suivantes sont deux par deux de sens alterné. La tige est radio-active. C'est donc une exception dans la feuille extrême qui, cette fois, n'est pas radio-active.

Nota. — Le saule fait de même avec feuille extrême négative.



Fig. 49. Marronnier (le centre est \pm)

Marronnier. — C'est une plante spécialement R A. Une feuille prise morceau par morceau accuse successivement à la point +, puis 2 parties de feuille —, les 2 suivantes + et — les deux dernières.

Ce qu'il y a de particulier c'est que chaque pointe de cépale émet une onde inverse de son propre sens magnétique.

Noisetier est radio-actif et le noisetier blanc a la feuille extrême de branche positive et donnant une onde négative.

Plante aquatique des Pyrénées dont nous ignorons le nom donne une gousse contenant 4 graines. Cette enveloppe est très radio-active. Dès qu'on la tient dans la main, au moment de sa maturité, les graines sont projetées à 4 ou 5 mètres de distance comme avec un pistolet à air comprimé. La gousse se resserre et il est impossible de rouvrir les alvéoles qui contenaient les graines tellement leur enveloppe s'est resserrée. Peu de temps après la

gousse n'est plus radio-active, ayant sans doute terminé son œuvre. Les 4 graines projetées sont R A mais deux d'entre elles tout un supplément + et les deux autres un supplément de —. Elles ont $H = 1$ m. 50, $L = 3$ mètres. Leur spectre part donc d'un cercle.

Le désespoir du peintre est aussi R A mais $H = 1$ m. 25, $L = 4$ m. Le spectre part donc d'une ellipse.

Étude de trois roses. Une blanche, une jaune, une rouge. — Mises en témoin successivement, elles font osciller les détecteurs sur les deux autres roses. Elles ont toutes trois $H = 68$, $L = 3$ m. 80. Elles sont donc toutes trois mellifères. Elles sont radio-actives. Elles sont de la 4^e famille aussi et comme *presque tous les parfums*, on peut étudier ceux-ci avec les détecteurs universels en 4^e position. Les parfums et notamment celui des roses sont à allures d'ondes verticales positives. La rose rouge foncée, de même que la rose noire, émettent de l'infra-rouge variant de $h = 0$ à $h = 13$, selon la teinte du rouge. Les roses jaunes sont très peu radio-actives et émettent une onde de couleur $h = 25$. Les roses blanches sont radio-actives et émettent une onde $h = 80$.

Étude de : un géranium rouge, un rose et un violet. — Ils font induction l'un sur l'autre. Sont tous trois radio-actifs $H = 3$ m. $L = 6$ m., donc leur spectre part d'un cercle. Ils émettent respectivement de l'infra-rouge, du rouge et le dernier de l'ultra-violet. Ils sont de la 4^e famille et donnent des ondes verticales de parfums très actives et reconnaissables avec les détecteurs en 4^e position. Les géraniums lierre sont tout à fait différents, cependant celui à fleur violacée émet de l'ultra-violet.

L'acacia blanc et le rouge. — $h = 68$ et R A. $H = 68$, $L = 3$ m. 40. Ils ont les mêmes caractéristiques que les roses et les géraniums. La fleur rouge émet de l'infra-rouge, et la fleur blanche teintée au départ de violet émet de l'ultra-violet. L'odeur marque très fort sur les détecteurs en 4^e position.

Le bégonia rouge, le jaune et le blanc. — $h = 80$ et R A. $H = 80$, $L = 3$ m. 50. Mêmes remarques que pour les plantes ci-dessus, mais action d'odeur faible.

Le muguet. — Très légèrement R A quand la grappe de fleur est totale et ouverte, mais chaque fleur prise individuellement est très R A. Son spectre est spécial, formé de 4 cercles de rayons 4,

8, 12, 16. Il fait induction avec l'eau, avec l'homme, avec la femme. Il est également de la 4^e famille par ses ondes remarquables de parfum.

Nota. — Il y a une action très nette de ces fleurs à parfums et à ondes verticales sur les microbes, dont le développement nous entrainerait trop loin ici, mais qui fera l'objet d'une autre étude.

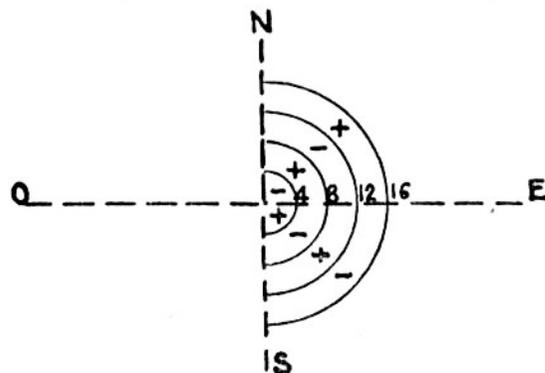


Fig. 50 - Spectre du muguet

Branche de rosier. — L'ensemble est RA.

On rencontre la feuille extrême + avec prolongement —, les deux feuilles suivantes —, les deux feuilles suivantes +, la tige ±

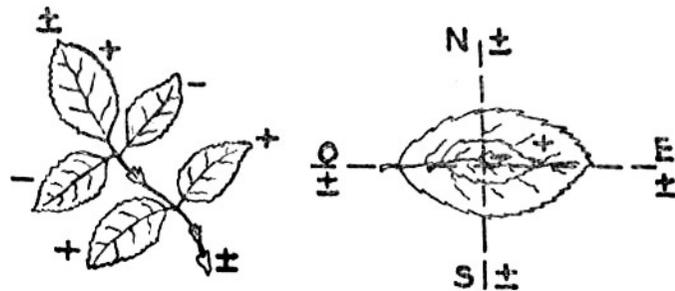


Fig. 51 - Branche et feuilles de rosier

Si on superpose une feuille + et une — on a les 4 ondes ± dans la direction des points cardinaux.

Sycamore. — Anomalie assez fréquente dans sa feuille (fig. 52).

La levure. — C'est un cas particulier.

Elle est positive avec le détecteur + et négative avec le —, donnant dans ces cas l'oscillation sur les deux sortes de corps. Elle est ± avec le détecteur ±. Enfin elle marque sur tous les



Fig. 52 - Sycamore. Anomalie assez fréquente dans cette espèce : 2 feuilles jumelles. La partie hachurée, non visible et commune aux 2 feuilles est ± RA

corps de la 4^e famille avec le détecteur en 4^e position. Elle se prête donc à tous les cas mais ne permet aucun classement. La levure marque sur le carbone dans le jour quand il est + et pas la nuit quand il est —. L'inverse pour l'azote. Cependant il est RA le jour et la nuit. C'est un bon renforteur des phénomènes et un catalyseur. Elle absorbe facilement le rémanent des ondes et du radium. Avec l'aimant elle renverse le sens des points simples dans les champs magnétiques.

Vinaigre et alcool de vin.

Mycoderma aceti $h = 68$

Mycoderma vini $h = 25$ ($\text{CO}^2 + \text{H}^2\text{O}$) et alcool.

L'action de la lumière verte ou d'un bactériophage semble supprimer les ondes 68 et 25 et redonner les 7 ondes de l'alcool.

Nota. — Une poire en train de pourrir a $h = 25$ et $h = 68$. Le bactériophage ne les fait pas disparaître.

L'alcool et les vins. — Nous avons vu dans le premier livre que l'alcool avait deux ondes qui se suivent $H = 4$ et $L = 8$ et $H' = 1$, $L' = 2$ m., les vins ont également deux ondes dont les données sont plus grandes que les mesures de l'alcool et au fur et à mesure que le vin vieillit, les 4 mesures se rapprochent de celles de l'alcool.

Pour ces raisons, on peut reconnaître si un marchand de vins vous livre le même vin que celui correspondant à l'échantillon envoyé, en ayant soin de mesurer les deux fois les spectres des

deux vins. Également, on peut distinguer les vins de Bordeaux, d'avec les Bourgognes, les Champagnes et les vins trafiqués.

Toutefois les vins de Champagne sont peu différents comme ondes des vins de Touraine et des vins blancs du Rhin. Mais les vins de Bordeaux ont des ondes totalement différentes des vins de Bourgogne. En mettant en mains un échantillon de très bon Bordeaux rouge vieux, le détecteur oscillera sur les Bordeaux rouges, et pas sur les Bourgogne ou les Bordeaux blancs. De même pour reconnaître un Bourgogne blanc on devra mettre en témoin un tube contenant du très bon Bourgogne blanc.

Nota. — Les vins ordinaires ne sont pas radio-actifs mais les bons vins vieux, de Bordeaux ou de Bourgogne, sont devenus radio-actifs et ils ont sensiblement les ondes de l'alcool.

Les vins naturels sont de la 4^e famille à ondes verticales et se reconnaissent en se servant des détecteurs en 4^e position.

Les Bordeaux, Champagnes, vins de Touraine sont à ondes verticales positives.

Les Bourgognes à ondes verticales négatives.

Voilà une première séparation bien facile à faire.

Les alcools sont R A et à ondes verticales aussi : Cognac, Fine, Porto, Vermouth, Madère, Kirsch, Pippermint, Rhum, Kummel sont de cette catégorie. (Le Relski n'est que négatif.)

Sont radio-actifs les conserves de fruits, les foies gras en conserve, les sirops.

Un bon Cognac 1893 a comme ondes $H = 2$, $L = 8$, $H' = 1$, $L' = 2$, c'est le spectre de l'alcool et les bons vins s'en rapprochent ou l'égalent.

Nota. — Les produits mâles et femelles mis en témoin font osciller les détecteurs sur tous ces produits et sur les vins. Nous avons trouvé des ondes de vins se rapprochant du Cognac dans :

Champagne Ayala vieux.

Ressling Riquewiehr vieux.

Roi de Vouvray Mousseux.

Saint-Julien 1923.

Pontet-Canet 1924.

Mercurey rouge 1923.

Moulin-à-vent 1919.

Et au contraire dans des vins de second cru et plus jeunes nous trouvons des ondes de $H = 2$ m. 50 à 3 m., au lieu de 2 m. L de 6 m. à 8 m. 30, H' de 0 m. 40 à 1 m. 50 et L' de 2 m. à 3 m. 50 au lieu de 2 mètres. C'est surtout sur cette seconde onde que les variations sont grandes.

Le thé. — Négatif $h = 62$, mais si on le sucre il a en plus une seconde onde $h = 80$, due sans doute à la radio-activité du sucre. Une particularité remarquable : le thé chaud a une variation de hauteur d'onde qui passe de 62 à 68, mais redescend à froid à 62. Il semble qu'il vaut mieux boire le thé chaud que froid d'après ces ondes.

Le chocolat. — Négatif mis en témoin fait osciller les détecteurs sur le lait, le beurre et le fromage : $h = 68$, $l = 1$ m. 30, $H = 68$, $L = 8$ m. Le spectre fait voir qu'il est bon comme hauteur et très assimilable à cause de sa longueur 8 mètres d'onde pendulaire.

Le café est de la 4^e famille d'ondes verticales. Il est négatif, en grains ou en infusion, froid ou chaud a $h = 62$, $l = 1$ m. 20 d'onde atomique. L'onde pendulaire a $H = 62$, $L = 8$ m. et les ondes verticales sont celles de radio-activité les 7 hauteurs d'ondes et la longueur 1 m. 55. Pour toutes ces raisons il est normal qu'il ait une grande action sur l'homme.

Le tabac positif et 4^e famille. Onde atomique les 7 ondes de radio-activité et $l = 1$ m. 55. Comme ondes pendulaires $H =$ les 8 hauteurs d'ondes et $L = 8$ m. comme les atomes humains.

En 4^e famille + on a $H' =$ encore les 8 ondes et $L' = 1$ m. 55. On a donc dans le tabac une plante extraordinairement radio-active et qui, de plus, est accordée à l'onde humaine par sa longueur 8 mètres d'onde pendulaire. Dans ces conditions il n'est pas étonnant qu'il soit tant usé et abusé du tabac.

Nous avons tenu à signaler toutes ces remarques parce que, un jour ou l'autre, elles pourront servir de point de départ pour d'autres études plus spécialisées concernant une série de produits.

Par exemple, on peut reconnaître les qualités différentes de beurre, les séparer de la margarine et des graisses. Reconnaître si on a ajouté de l'eau dans le lait et déceler beaucoup d'autres fraudes.

On pourra aussi reconnaître les fraudes dans les vins. Séparer les cafés par qualité, mais il ne semble pas que l'on pourra séparer les tabacs entre eux à cause de leur extrême radio-activité à moins

de contrôles très sensibles sur la longueur $L = 8$ m. qui peut, peut-être, varier un peu d'un tabac à l'autre. Certains mélanges peut-être pourront supprimer la radio-activité et alors on pourra plus facilement les reconnaître. Les ondes verticales seront probablement celles que l'on emploiera pour ces cas.

Plantes dans une serre. — Nous avons vu que les plantes à feuilles persistantes émettent des ondes verticales et presque toujours négatives. Entrons l'hiver dans une serre avec notre détecteur 5^e position (pôle Sud, négatif de l'aiguille aimantée dirigée vers le haut).

Notre détecteur marquera sur les plantes grasses, les capillaires, araucaria, etc., et toute plante à feuille persistante. Elle ne marquera rien sur les géraniums, les géraniums-lierre, etc., plantes que l'on a rentrées pour l'hiver, qui conservent leurs feuilles et poussent pendant l'hiver. Il y a donc bien une particularité propre aux seuls arbustes et aux seules plantes à feuillage persistant, d'émettre des ondes verticales.

Remarque. — Aucune plante, même à feuillage persistant ne donne d'onde de cristaux des 7 familles connues. La chlorophylle elle-même ne donne rien, et on sait d'ailleurs que sa cristallisation en aiguille rentre dans une famille non pas de cristaux mais de cristalloïdes.

Anomalie d'une fleur double d'anthémis. — Le calice est double 1, 2. Les pétales ne semblent constituer qu'une seule fleur dont l'ensemble est négatif. Pour les calices, 1 est négatif, 2 est positif. Entre les deux la ligne de séparation est radio-active ce qui pourrait faire croire que la fleur est radio-active si l'on y prenait garde.

TABLEAU DE QUELQUES PLANTES DES QUATRE FAMILLES

1^{re} Famille positive. — (Détecteur universel en 1^{re} position), Type le verre positif dans le jour.

Fougère mâle. Rhododendron. Lotus. Chou-fleur. Poireau. Choux. Oignons. Persil. Aloès. Tuna. Aloès Mesquale. Palmier Marocco. Chilicoté. Carabassa silvestre. Virote. Topahuachi. Toraté.

2^e Famille négative. — (Détecteur universel en 2^e position). Type la résine négative dans le jour.

Fougère femelle. Tomate. Carotte. Chicorée. Romaine. Cerfeuil. Oranger. Ricin. Grenadier. Figuier. Toronjas. Narajas Limon. Citron. Huile de palme. Fuancito. Romério Cactus circulaire. Rosa Maria jaune. Concombre Alligator. Thé.

3^e Famille radio-active. — (Détecteur universel en 3^e position.)

Épine vinette. Laurier de Portugal. Troènes. Orme. Hêtre blanc. Chêne. Buisson ardent. Pissenlit. Sorbier. Frêne. Tilleul Marronnier. Noisetier. Charme. Sapins. Hêtre pourpre. Lierre. Sycomore. Saule. Glateul. Orchidés. Capucines. Rosiers. Géraniums. Bégonia. Acacia. Muguet. Lotus. Camomille. Trèfle à 4 feuilles. Les oignons et les graines en général. Désespoir du peintre. Les levures d'alcool. Certains vieux vins. Les liqueurs. Fusain d'Europe. Abies bleu. Citron. Tocoroté. Toloachi. Coroso. Gueule de loup. Luzerne.

4^e Famille. — (Détecteur universel en 4^e position, aiguille verticale.)

Sapins. Thuya. Houx. Laurier du Portugal. Buis. Pensée. Buisson ardent. Œillette. Pavot. Plantes grasses. Les plantes à feuilles persistantes en général. Roses. Géraniums. Acacia. Bégonia. Muguet. Alcool. Les parfums. Les vins naturels en général. Les liqueurs en général.

**TABLEAU DES HAUTEURS D'ONDES ATOMIQUES
DE QUELQUES PLANTES**

- $h = 13$ Tulipe. Primevère. Bourse à Pasteur. Surelle. Plantain. Vipérine. Ortie Cymbalaire. Géranium. Millefeuille. Herbe d'or. Vesce. Fenouil. Stellaire. Liseron. Nielle. Orchis à deux feuilles. Campanule. Houx. Scabieuse. Grande ortie. Lierre. Petite ciguë. Prêle.
- $h = 19$ Phragmité. Souci d'eau. Renoncule. Chèvrefeuille. Mouton. Cardère. Mousse des Jardiniers. Polytrée.
- $h = 25$ Pulmonaire. Cardamine.
- $h = 50/55$ Fumeterre. Aubépine. Sauge. Fléole. Flouve. Fraisier des bois. Laitier. Euphorbe réveil-matin. Brome. Jusquiame. Vulpin. Vorouille. Anthémis. Millepertuis. Trèfle couché. Euphrasie chiendent. Grande Marguerite. Grande Chelidoine. Œillet des Chartreux. Coucous. Œillet cultivé. Bluet. Chicorée sauvage. Luzerne. Iris. Réséda. Osier. Clématite. Brunelle. Serpolet. Compagnon. Argousier. Aigremoine. Porcelle. Douce-amère. Valériane. Sagittaire. Sarrasin. Bruyère commune. Gui. Epicea. Sapin.
- $h = 62$ Pâquerette. Pervenche. Ficaire. Genêt. Jacinthe. Pied-de-veau. Bugle. Myosotis. Dactyle. Euphorbe. Cyprès. Bec-de-cigogne. Seneçon des oiseaux. Eglantier. Lotier. Menthe. Pied-d'alouette. Grande Cuscute. Orchis latifolia. Ophrys. Grande Bourrache. Moutarde. Reine-des-prés. Chanvre. Lin. Orphin. Joubarde. Mélilot. Genévrier. Linaire. Bouillon blanc. Prunellier. Pimprenelle. Avoine. Langue-de-cerf. Capillaire. Fougère mâle. Pin.
- $h = 68$ Anémone. Paturin. Véronique. Ronce bleue. Raygrass. Amourette. Sainfoin. Pensée. Grande Consoude. Herbe-aux-oies. Mauve. Petite centaurée. Salsifis. Pomme épineuse. Mélampyre. Arrête-bœuf. Houblon. Maïs. Sorbier. Bruyère cendrée. Colchique.
- $h = 80$ Violette. Giroflée. Muguet. Pissenlit. Trèfle des prés. Vulnéraire. Centaurée. Épine-vinette. Souci-des-champs. Orge. Seigle. Blé. Marronnier.

**TABLEAU DES HAUTEURS D'ONDES
DE QUELQUES PLANTES MÉDICINALES**

- $h = 13$ Armoise. Seneçon. Menthe poivrée. Camomille. Pensée sauvage. Fougère. Bouillon blanc. Verveine. Hysope.
- $h = 19$ Oranger.
- $h = 25$ Nerprun.
- $h = 50/55$ Chrysanthème. Grande Bardane. Sabine. Mousse de chêne. Aubépine. Souci. Méluse. Aulne. Datura. Jusquiame. Lavande. Fumeterre. Myrtille. Muguet.
- $h = 62$ Raifort. Coriandre. Bouleau. Mercuriale. Cassier. Romarin. Morelle. Guimauve. Jasmin. Saponaire. Iris. Genévrier. Gentiane. Eucalyptus. Cassis. Lin.
- $h = 68$ Tilleul. Colchique. Chêne rouvre. Belladone. Anémone pulsatile. Seigle.
- $h = 80$ Marronnier d'Inde.

Nota. — Ces tableaux seront à compléter et aussi à contrôler, à cause des ondes de certaines couleurs émises comme on l'a vu dans le troisième livre.

Pour donner une idée de la rémanence des ondes des plantes nous donnerons les deux exemples suivants :

1° La vanille émet des ondes de parfums qui ont absolument les mêmes hauteurs et longueurs que la plante elle-même, aussi bien en ondes horizontales qu'en ondes verticales.

Si on pose la vanille une minute sur une table, on peut, dix minutes après, sentir le rémanent et les détecteurs le marquent une demi-heure après.

2° Ayant trouvé dans une fouille archéologique du bois pétrifié dur comme de la pierre et ayant acquis une densité égale à la pierre, donc ne présentant plus extérieurement le caractère du bois mais seulement quelques traces de veines, nous en avons mis les morceaux en témoin et avons été contrôler sur les arbres environnants. Il n'y avait induction pour les uns que sur charme, pour les autres sur hêtre. On avait donc pu, après des siècles, reconnaître l'essence du bois. Un expert spécialiste en bois français et coloniaux a pu reconnaître le hêtre avec la loupe et donner ainsi raison à la baguette.

LA RADIESTHÉSIE

(Science des Ondes)

MATÉRIEL pour le CONTROLE des EXPÉRIENCES

LIVRES : A la portée de TOUS, sans calculs, nombreuses gravures.
Explication des phénomènes. Description de 2.000 Expériences.

Livre I.	22 fr.	ou franco	24 fr.
Livre II.	12 fr.	—	13 fr.
Livres III. IV. V.	25 fr.	—	27 fr.
La série complète.	105 fr.	—	110 fr.

BOITE COMPLÈTE DES APPAREILS

Comprenant :

Une boîte en bois contreplaqué transportable poignée cuivre.
Une baguette (ou pendule) universel à aiguille aimantée orientable.
Un ondemètre au Radium. Un ondemètre double.
Un mètre des ondes pliable avec trois graduations différentes.
Une boîte de rubans de couleur. Une boîte de métaux numérotés.
Un réseau de dispersion des ondes. Une notice explicative.

Pour le prix de **350 francs** plus le port.

Grand disque de TURENNE..... 25 fr.

TÉMOINS SANS PARASITES

fonctionnant avec n'importe quelle baguette ou pendule.

1 ^{re} Série	Mâle, Femelle, Eau, Cavité, Cailloux, Terre glaise, Calcaire, Eau résiduaire, les 8.....	40 fr.
2 ^{me} Série	Les 7 métaux principaux avec Electricité-Aimant. Les 8.....	40 fr.
3 ^{me} Série	Les 6 témoins des familles de maladies classées par leurs ondes..	30 fr.
4 ^{me} Série	Les 30 témoins des maladies usuelles, dans un écrin, avec table de repère numérotée (aucun microbe).....	250 fr.

NOTA : TOUS TÉMOINS...

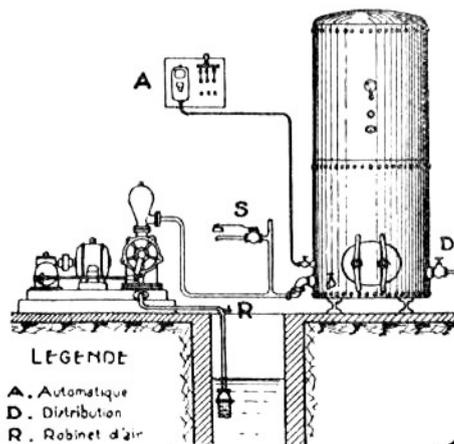
quels qu'ils soient peuvent être fournis sur demande. Il suffit de nous envoyer la formule chimique exacte du corps, formule si compliquée qu'elle soit et nous fournirons le témoin, émetteur des ondes exactes du corps demandé.
Chaque témoin 5 fr.

NOTA : Le témoin 93 est offert gratuitement à tout acheteur d'au moins 8 Témoins.

En vente chez L. TURENNE, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, Paris (17^e).

L'EAU ET L'ELECTRICITE A LA CAMPAGNE

SPÉCIALITÉ
du Réservoir Élévateur
à Air comprimé



LEGENDE

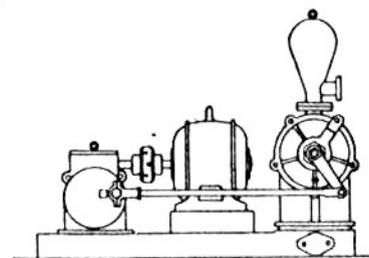
A. Automatique
D. Distribution
R. Robinet d'air
S. Soupape de surtension

POMPES
EN TOUS
GENRES

Anc. Maison
CARRE
Tél. Wagram 42-29

L. TURENNE
19, Rue de Chazelles. - PARIS (17^e)

BÉLIER
TURBINES
EOLIENNES



MOTEURS
à Essence
à Huiles Lourdes
MOTEURS
ELECTRIQUES

Appareils Automatiques pour tous courants

Études Gratuites. - Envoi franco du Catalogue.